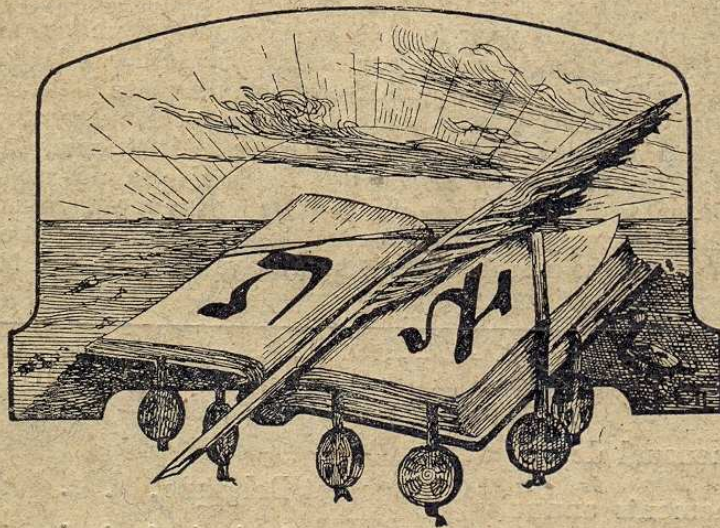


BIBLIOTHÈQUE
DES
SCIENCES ÉSOTÉRIQUES

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'OCCULTE

Alchimie — Arts divinatoires — Astrologie — Cabale
Démonologie — Folk-lore — Franc-Maçonnerie — Gnose — Hermétisme
Hiéroglyphes — Hypnotisme — Magie — Magnétisme — Médecine secrète
Métaphysique — Mystagogie — Mystique — Mythologie — Occultisme — Philosophie
Religions anciennes — Sciences psychiques — Spiritisme — Sociétés secrètes
Symbolisme — Théosophie — Théurgie, etc., etc.

Juvat integros accedere fontes



PARIS
LIBRAIRIE DU MERVEILLEUX
P. DUJOLS, ÉDITEUR
76, Rue de Rennes

AVIS

Tous nos articles bibliographiques, fruits d'études et de recherches personnelles, sont soumis aux lois qui régissent la propriété littéraire. Leur reproduction, partielle ou totale, est donc formellement interdite.

Le service gratuit de la *Bibliographie Générale de l'Occulte* ne sera continué qu'aux personnes en rapport direct avec la *Librairie du Merveilleux*.

NOTA. — Prière d'adresser correspondance, mandats, chèques et autres valeurs, à M. P. Dujols, 76, Rue de Rennes, Paris.

LES ENTRETIENS IDÉALISTES

Revue Mensuelle

Publiée sous la Direction de M. Paul Vulliaud, 13, rue Méchain, Paris.

Abonnements annuels { France. 8 fr.
 { Etranger 10 fr.

Cette Revue, à la fois très littéraire, hautement philosophique et ésotérique, est un organe indépendant et de pensée tout à fait libre. Cette attitude fière a valu à son directeur les attaques les plus violentes et les plus perfides, de la part du clan politico-religieux, pour ses nombreux travaux sur la *Cabale*, les *Mystères initiatiques de l'antiquité* et l'*Esotérisme des Religions*. La partie littéraire est toujours de la plus grande pureté de forme et de pensée. Par ce côté, elle constitue une des plus belles manifestations d'art que l'on connaisse. La Revue *Les Entretiens Idéalistes* est, aujourd'hui, dans sa septième année. Par ce temps de feuilles éphémères, c'est déjà un bel âge, et sa bonne santé intellectuelle lui assure certainement les plus magnifiques destins.

LE THÉOSOPHE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION, 81, rue Dareau, Paris. XIV^e.

Abonnements : un an, 5 fr. ; six mois, 2 fr. 50 ; trois mois, 1 fr. 50.

Le numéro. 0 fr. 20

Fondé et admirablement dirigé par M. Gaston Revel, le *Théosophe* est, sous la forme populaire du journal, une des publications ésotériques les plus savantes de notre époque. Des collaborateurs, remarquables par leur notoriété littéraire, philosophique et scientifique, s'y donnent rendez-vous deux fois par mois, pour initier à la doctrine orientale toutes les personnes de bonne volonté. Parmi les rubriques qui se font remarquer par leur transcendance, nous signalerons, tout particulièrement : **La Doctrine Secrète de H. P. Blavatsky corroborée par les récentes découvertes de la Science**, du Dr A. Marquès, trad. par R. C. Jacquemot, et les *Problèmes de Théosophie* lumineusement résolus par M. Gaston Revel. Ajoutons que le *Théosophe* vient de tenter une heureuse innovation en publiant **Le Petit Théosophe**, organe mensuel destiné à l'enfance, et où la doctrine est diluée, dosée et présentée sous la forme la plus attrayante, et mise à la portée des plus jeunes intelligences.

REVUE INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES

40, Place de Laborde, Paris, VIII.

Grand in-8 mensuel de 96 pages.

Abonnements annuels { France et Belgique. 20 fr.
 { Etranger 25 fr.

Le nom en vedette de M. Charles Nicoulaud, l'écrivain réputé et l'astrologue savant, connu, dans le monde occulte, sous le nom de *Fomalhaut*, assure à ce nouveau périodique un caractère sérieux et une inspiration élevée. Rédigé par un groupe d'érudits, il promet les études les plus documentées et les révélations les plus piquantes sur les *Sociétés Secrètes* en général, et la *Franc-Maçonnerie* en particulier, car son esprit critique se manifeste nettement dès les premiers numéros. Néanmoins, il y a énormément à glaner dans cette vaste publication, ne serait-ce déjà que dans l'importante *Bibliographie maçonnique* du F. Peeters Baertsoen.

DIVISION DU CATALOGUE

Franc-Maçonnerie et Sociétés secrètes.	Pages 3 à 13
Occultisme, Philosophie, Religions, etc.	» 13 à 52
Supplément	» 52 à 58

FRANC-MAÇONNERIE ET SOCIÉTÉS SECRÈTES

1 **AROUX** (E.). Les Mystères de la Chevalerie et de l'Amour platonique au Moyen Age. Paris, 1858, in-8, br. (*très rare*). 40 fr.

Révélation sensationnelle des mystères du Moyen Age qui imposeront, tôt ou tard, une révision complète de l'Histoire. Aroux n'avance rien qu'il ne prouve à mesure, et ses étranges découvertes lui permettent d'affirmer que la Chevalerie fut une vaste société secrète internationale, où le F. Vassal, d'ailleurs, avait déjà retrouvé tout le cérémonial d'Eleusis. Cette association occulte était, en réalité, la *Massenie du Saint-Graal*, forme transitoire entre les Anciens Mystères et la Maçonnerie actuelle, et dont le grand Alighieri aurait été un des plus grands dignitaires. Suivant les traditions de l'Ordre, Salomon organisa la *Massenie* et inventa le langage *clius* dont la clef — les fameuses *Clavicules* — était l'héritage de certains affiliés parvenus au sommet de l'initiation. Le chef mystique de ce grand mouvement était ce fameux *Prêtre-Jean, la lumière de l'Orient*, cherché partout en vain, et que l'Arioste représente sous le nom de *Senape (Senior papa)* incessamment harcelé par les harpies sacerdotales. Il semble ressortir, de cet amas considérable de matériaux, que St-Benoît, St-Pierre Damien, St-François d'Assises, St-Thomas d'Aquin, St-Bonaventure, St-Bernard et autres se trouvèrent aussi enrôlés dans la mystérieuse milice, et l'orthodoxie de St-Jean de la Croix, de Jacopone de Todi et d'autres célèbres mystiques ne laisse pas d'y être encore singulièrement compromise. L'œuvre resplendissante d'Aroux, comme un soleil triomphant, fait le jour le plus complet sur ce qu'il est convenu d'appeler les « ténèbres du Moyen Age. »

1 bis **BÉDARRIDE** (Marc). De l'Ordre maçonnique de Misraïm, depuis sa création jusqu'à nos jours ; de son antiquité, de ses luttes et de ses progrès. Paris, 1845, 2 forts vol. in 8, br., couv. portr. bel ex. (*rare*). 20 fr.

Le rite de Misraïm a toujours été considéré, par les hauts initiés, comme le détenteur de la véritable tradition ésotérique et le foyer ardent de la maçonnerie occulte. Les grades de la hiérarchie, qui allait jusqu'au 90° degré, étaient tous basés sur la magie et la Kabbale, dont il fallait avoir une connaissance profonde. Les épreuves terribles de l'initiation à cet ordre sont légendaires dans les annales de la Franc-Maçonnerie. On se demande où Bédarride avait puisé les renseignements inouïs dont il a fait état pour écrire son histoire. Il est vrai qu'en sa qualité d'Israé-

lite, il a pu avoir, dans certaines archives, des « tuyaux » qui n'étaient pas à la portée de toutes les oreilles, car ses recherches sur l'*Ordre de Misraïm* ne sont, d'un bout à l'autre, que l'HISTOIRE SECRÈTE du Judaïsme, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. On a voulu essayer, naguère, de faire revivre cette maçonnerie mystérieuse ; mais cette tentative n'a pas abouti. Il reste bien encore, il est vrai, une dernière loge du rite primitif de Misraïm ; mais elle s'occupe plutôt de Cabale politique que de Kabbale philosophique.

2 **BÉRAGE**. Les plus secrets mystères des Hauts Grades de la Maçonnerie dévoilés, ou le vrai Rose † Croix ; trad. de l'anglais : suivi du *Noachite*, traduit de l'allemand. A Jérusalem, 1778, in-12, 1/2 rel. v. (150 p.) (*très rare*). 10 fr.

Ouvrage enrichi de deux belles planches représentant le Temple maç. avec les symboles rosicruciens. Atteulements, signes secrets. Habillement des frères. Catéchismes, rituels, planches à tracer. etc.

3 **BERGER** (Philippe). Etude des documents nouveaux fournis sur les OPHITES par les *Philosophoumena*. Nancy, 1873, Thèse, in-8, de 120 pp. br. (*rarissime*). 8 fr.

C'est, malgré sa concision, l'œuvre la plus forte, la plus savante et la plus profonde à laquelle ait donné lieu l'étude du Gnosticisme. Elle remue tout un monde inconnu, et nous révèle l'ésotérisme des anciens mythes orientaux dont la connaissance avait échappé à Beausobre, à Matter et à tant d'autres. P. Berger démontre, en effet, que le Gnosticisme n'est, en réalité, rien autre qu'une transition, ou une évolution des Mystères antiques vers le Christianisme, ou une fusion des deux, s'ils n'étaient déjà au fond la même chose. Les Mythes d'Adonis et d'Aphrodité, d'Osiris et d'Isis, du Demiurge et de l'œuf cosmique se retrouvent, avec tout l'attirail de leurs symboles, dans la Gnose. Les Naasséniens même étaient les Initiés des Mystères, puisqu'ils assistaient à ceux de la Grande Déesse de Phrygie, qui étaient l'expression complète de leur foi. L'importance de ce travail consiste donc à nous dévoiler le secret des Mystères du Paganisme par la révélation de l'ésotérisme gnostique. L'ouvrage est divisé en trois parties et forme, ensemble, 40 chapitres. Nous reproduisons la table des principaux : *Les Naasséniens, leurs sources, leur doctrine, les Mystères, etc. Les Pérates, leur doctrine, leur Cosmogonie, le Salut, leur origine antique. — Les Séthiens, sources de leur doctrine, leur ana-*

logie avec les *Mystères Orphiques*. La *Crasis* et la *Mixis*. La *Perse*, *Seth*, *Justin*, les *Justiniens*, leur système, etc. Les *Idées*. Le *Serpent*. *Adamas* et le *Démiurge*. *Père*, *Fils*, *Matière*. Les *Eons*. Les *Sectes*, etc. Pour renforcer encore sa thèse, déjà fort vigoureuse par elle-même, l'auteur paraphrase et traduit même d'importants passages des *Philosophoumena*, dont le texte grec attend toujours une version française. Bien que cette étude soit supérieure à tout ce qui a paru, jusqu'ici, sur le sujet, nous ne pouvons nous empêcher de relever une erreur que M. Berger a partagée avec ses devanciers dans la carrière. Signalant l'opinion de Zeller et de Baxmann, il dit : « Les Pérates faisaient dériver leur nom d'une idée de morale transcendante. Il exprimait, suivant eux, le passage de l'âme (Pérân) de l'esclavage charnel à la liberté de l'esprit » ; il est vrai que P. Berger incline vers une autre conclusion, mais aussi peu satisfaisante. En réalité, ce nom leur venait des conceptions astrologiques dont tout leur système était pénétré. On sait que la *Pératoscopie* était une divination des choses extraordinaires qui se passent dans les cieux. Or, suivant les *Pérates*, toutes les parties du drame qui s'accomplissent dans le monde ont leur figuration au ciel. C'est ce qui ressort d'un fragment d'un de leurs livres secrets : *Les Habitants des Faubourgs de l'Ether*. Pour eux, le Ciel était donc la clef de tous les mystères. D'où leur nom significatif. Cette étymologie sautait aux yeux et s'impose ; il est vraiment singulier qu'elle ait passé inaperçue.

- 4 **BEYERLÉ**. Essai sur la Franc-Maçonnerie, ou du but essentiel et fondamental de la F. . . Maç. . . ; de la possibilité et de la nécessité de la réunion des différents systèmes ou branches de la Maç. . . ; du régime convenable à ces systèmes réunis et des lois maç. . . A Latomopolis, l'an de la V. . . L. . . 5784, 2 vol. in-8, 1/2 rel. 20 fr.

Fruit de vingt années d'études, l'*Essai* de Beyerlé, pour être austère, n'en est pas moins attrayant par sa profonde science maçonnique et les nouveaux horizons qu'il ouvre à l'Ordre. « Tous les F. . . M. . ., dit-il, cherchent le but de la F. . . M. . . ; bien peu le cherchent où ils doivent le trouver. Enveloppée du manteau des emblèmes et des allégories, au lieu de soulever le coin de ce manteau, on veut deviner la F. . . M. . . par son vêtement, tandis que chaque partie de ce vêtement n'indique qu'une partie de la F. . . M. . . Au lieu de soulever le voile qui la recouvre, on a cherché à la deviner par les emblèmes peints sur ce voile ; aussi presque tous se sont trompés dans l'explication illusoire de ces mêmes emblèmes. » Cette production d'un zélé Maçon, publiée vers la fin du XVIII^e siècle, est remarquable par le spiritualisme intrépide qui l'anime. L'auteur se proclame nettement chrétien, et est fortement imprégné des doctrines de Saint-Martin et de Swedenborg. Cet aperçu est suffisant pour indiquer que la philosophie de Beyerlé ne s'arrête point à la surface d'un plat exotisme, mais descend, au contraire, au tréfonds le plus secret des choses.

- 5 **BURNICHON** (Joseph). Le Brésil d'Aujourd'hui. Ouvrage orné de huit gravures. Paris, 1910, fort in-12, br., couv. France, franco : 4 fr. Etranger. 4 25

Très curieux volume sur l'état de la Franc-Maçonnerie au Brésil. L'auteur y avoue que

la plupart des Francs-Maçons brésiliens sont en même temps marguilliers de leur paroisse. C'est en vain que le Pape a fulminé contre cet état de choses. L'Eglise a dû s'accommoder de cette situation équivoque, et tolérer en Amérique ce qu'elle réprovoque en Europe.

- 6 **CARTIER** (E.). Lumière et ténèbres, Lettres à un Franc-Maçon. Paris, 1888, fort in-12, br., couv. de 600 pp. 6 fr.

Origine et esprit de la F. . . M. . . Les Ancêtres. Les Philosophes. Les hérétiques d'Orléans. Les Albigeois jugés par Michelet. Les Templiers. Voltaire, L'Encyclopédie, Weishaupt et les Illuminés. Rôle politique de la F. . . M. . . L'organisation maç. . . Réception de l'abbé Barruel. Comparaison du symbolisme maç. . . et chrétien. Les légendes maç. . . Hiram, Adoniram, Soliman et Balkis, etc. Description du Temple maç. . . et son ornementation. Cet ouvrage est rempli de documents intéressants.

- 7 **CHERPIN**. L'Arche Sainte, ou le Guide du Franc-Maçon, destiné à perfectionner l'instruction des récipiendaires à tous les degrés, et contenant l'origine, les principes, la doctrine, l'appréciation des rites, grades, cérémonies, fêtes, usages, etc., de la Maçonnerie ; les constitutions des puissances dogmatiques, les attributions des Loges, les devoirs de leurs officiers, des anecdotes, etc., etc., par le Dr de la Revue Maçonnique, l'un des auteurs de l'Histoire Philosophique de la Franc-Maçonnerie. Lyon, 1851, in-12, br., couv. (rare). 8 fr.

Ateliers ; leur discipline intérieure. Aréopage des chevaliers Kadosch, des Bijoux. Bâtonnets maçonniques. Les divers ordres de chevalerie maçonnique. Choix des candidats. Fêtes solsticiales. Du Grand Architecte. Inauguration d'un temple. La Maçonnerie est-elle une religion ? Origine de la Maçonnerie établie par la raison et la tradition. Origine du Grand-Orient. Persécutions subies par la Maç. . . De la Parole sacrée. Du rite de Misraïm. Similitudes avec la Maç. . . égyptienne de Cagliostro, avec ses grades mystiques hermétiques et kabbalistiques, etc.

- 8 **CLAVEL** (F.-T.-B.). Histoire pittoresque de la Franc-Maçonnerie et des Sociétés secrètes anciennes et modernes. Paris, 1844, gr. in-8, 1/2 rel. chagr. r. (Bel exempl.). 25 fr.

Cet ouvrage, qui devient de plus en plus rare, est illustré de 25 belles planches gravées, hors texte. C'est l'édition la plus complète, qui contient un important appendice sur les Fendeurs-Charbonniers ; une histoire de l'ordre royal de Hérédome de Kilwinning ; des éclaircissements sur l'origine de l'Ecossoisme ; une notice sur les Sociétés secrètes Polynésiennes ; des anecdotes relatives aux Sociétés secrètes allemandes, au Tugend-bund, etc. Voici quel est le plan général de l'ouvrage : Statistique et géographie maç. . . Liste des grades, des loges et tableau des principales fondations maç. . . Calendrier et alphabet maç. . . Origine et organisation de la F. . . M. . . Persécutions, Innovations, Schismes. Rapports de la F. . . M. . . avec les anciens Mystères du Paganisme, des Juifs, des Chrétiens, des Musulmans, de la Chevalerie, etc.

- 9 **COLLIN DE PLANCY**. Jacquemin le Franc-Maçon. Légendes des Sociétés secrètes, par Jean de Septchènes. Paris, 1853, in-16, br., fig. 4 fr.

Un des livres les plus curieux sur les *Sociétés secrètes*, dont il révèle les dessous les plus inattendus. Suivant certains documents mis à contribution, il semblerait ressortir que la Maçonnerie de nos jours est dérivée

toute entière -- mais dépouillée de son appareil fantastique -- du *Sabbat* du moyen âge, lequel n'était rien autre, lui-même, qu'une association occulte tirant son origine des antiques *Mystères égyptiens* (Voir notre n° 17). D'après un article de M. André Van Hasselt, publié autrefois dans l'*Emancipation* de Bruxelles, et basé sur les registres des différentes justices du Limbourg, il existait encore, au XVIII^e siècle, une étrange société secrète surnommée *Les Boucs*. Ce nom bizarre était justifié par certaines cérémonies initiatiques où le Bouc -- qui chez les Egyptiens recevait des honneurs divins -- jouait un rôle assez mal défini. Tout ce qu'on put savoir, après avoir arrêté et condamné quelques centaines de ces mystérieux adeptes, c'est que les initiations avaient lieu dans une chapelle déserte. Le néophyte était conduit, par deux parrains, dans le bois attenant à cette chapelle, qui s'ouvrait aussitôt. Devant l'autel, se tenait un juif (arrêté et pendu plus tard, nommé Abraham Nathan, qui jouait le rôle de grand hiérophante, revêtu d'une chasuble d'or. Le récipiendaire était hissé sur un bouc de bois, puis on lui faisait renier Jésus-Christ, la Vierge et les Saints, en foi de quoi Nathan lui délivrait une cédule couverte d'hiéroglyphes et lui donnait l'accolade fraternelle. Ce juif était secondé par un prêtre chapelain. Des recherches sérieuses ont permis de savoir qu'il y avait trois de ces chapelles où avaient lieu les initiations : celles de Sainte-Rose, près de Sittard, celle de Saint-Léonard, près de Rolduc, et une autre située aux environs d'Urmon, près de la Meuse. Il est évident que tous ces détails doivent être débarbouillés de leur couleur fuligineuse, mais on sent qu'il y a là une étrange coïncidence avec le reniement (symbolique ou non) des Templiers et leur fameux *Baphomet*. Disons encore que cet ouvrage est rempli de faits peu connus, entre autres : que le terrible tribunal de la *Sainte-Vehme* aurait été fondé par Charlemagne. Mentionnons aussi d'intéressants chapitres sur *Cagliostro, les Sociétés secrètes chez les Romains, les Sociétés de Compagnonnage, les Illuminés*, etc.

10 DELAULNAYE (Stanislas). *Tuileur des Trente-trois degrés de l'Ecosisme, ou Manuel maçonnique des divers rites pratiqués en France, auquel on a joint la rectification, l'interprétation et l'étymologie des mots sacrés, de passe, d'attouchement, de reconnaissance, etc., avec vingt et une planches représentant les tableaux, chiffres, alphabets, sceaux, etc., en usage dans les différents grades, suivi de l'exposé du système de la Génération universelle des Etres selon la doctrine symbolique des anciens. Nouvelle édition corrigée et augmentée.* Paris, 1821, fort in-8, br., couv., cons., publié à 18 fr. (Très rare). 30 fr.

François-Henri Stanislas de l'Aulnaye, né à Madrid en 1739. dut supprimer la particule de son nom, pendant la Révolution, et signer tout bourgeoisement Delaulnaye. Il dépensa une fortune considérable à l'étude de l'hermétisme et des langues orientales, et atteignit dans ces matières les connaissances les plus étendues. Son *Histoire générale et particulière des Religions et Cultes de tous les peuples du monde, tant anciens que modernes*, laisse entrevoir, par la valeur extraordinaire de sa documentation, que l'auteur avait puisé à pleines mains dans des archives secrètes inconnues, ou très jalousement fermées. Son *Tuileur des 33 degrés de l'Ecosisme* fournit une nouvelle preuve de ce grand savoir ésotérique.

Delaulnaye, en effet, très versé dans la langue hébraïque, rectifia et expliqua, dans ce volume, tous les termes empruntés à cette langue, et dénaturés par d'ignares compilateurs, et en fit un manuel savant et irréprochable tant au point de vue philologique qu'initiatique. Mais, bien que classique dans les loges, cette édition du *Tuileur* (qui fut maquillée plus tard), comporte des remarques parfois cruelles sur les sociétés secrètes en général, et sur l'institution maçonnique en particulier. La préface est particulièrement implacable et, à la moindre occasion, tout du long de cette œuvre, on sent les crocs aigus d'un critique féroce. Pour que les Maçons aient maintenu ce manuel dans leurs ateliers, il fallait donc qu'on le jugeât indispensable. Néanmoins, les impressions qui suivirent furent considérablement allégées, et même mutilées de toutes les notes ésotériques. La présente édition, la seule correcte et complète, intéresse surtout les *Martinistes*, car elle donne, suivant les cas, les correspondances ou divergences des grades de l'*Ecosisme réformé de Saint-Martin*, absolument ignoré de nos jours, et des appréciations plutôt sévères sur les disciples du *Philosophe Inconnu* qui, suivant Delaulnaye, n'ont absolument rien compris à la théosophie de l'Illuminé d'Amboise. Des notes précieuses sur les *Nombres, la Fraternité de la Rose † Croix, de la Rose d'Or, de la Croix d'Or, etc.*, ajoutent à la valeur du volume. D'après l'auteur, -- nous citons ses propres paroles -- « La *Rose † Croix* aurait été instituée par les Réformés et pourrait bien n'être pas une *doxologie* du mystère fondamental de la religion chrétienne. » A signaler encore une violente diatribe contre le grade de Kadosch, et le célèbre traité de la *Génération universelle des Etres, suivant la doctrine symbolique des anciens*. Notre exemplaire est bien complet des 21 planches annoncées ; les autres éditions n'en comportent que quatorze.

11 DESCHAMPS (N.). *Les Sociétés Secrètes et la Société, ou philosophie de l'Histoire contemporaine.* Edition entièrement refondue et continuée jusqu'aux événements actuels, avec une introduction sur l'action des Sociétés Secrètes au XIX^e siècle, par Claudio Jannet. Avignon et Paris, 1882, 2 forts vol. gr. in-8, br., couv. 20 fr.

Ce travail considérable constitue la plus vaste étude qui ait jamais été entreprise sur la Franc-Maçonnerie, tant au point de vue historique que philosophique. Après avoir étudié longuement l'influence de la Franc-Maçonnerie dans la Révolution, l'auteur passe en revue chacun des points de la doctrine maç., tout en retraçant l'histoire de l'Ordre depuis la plus haute antiquité. Les quatre sources de la Maçonnerie : Le Gnosticisme, le Manichéisme, les Albigeois, les Templiers. La Charte de Cologne en 1535. Weishaupt et l'Illuminisme allemand. Martinez de Pasqualis. Saint-Martin ou l'Illuminisme français. Grades symboliques. Hauts Grades. Rose-Croix. Kadosch. Rite égyptien ou de Misraïm. Le Carbonarisme. Principes et enseignements généraux de la F. . . M. . . Législation maç. . . Les rituels. Abolition des Jésuites. Développement de la Franc-Maçonnerie moderne à travers l'Europe. La Prusse et l'Empire maç. . . L'Unité italienne : Mazzini. Origine et organisation du Nihilisme russe. Relations secrètes de Napoléon III avec la Prusse. Les nouveaux Théophilanthropes. Les Sociétés secrètes en Amérique. Etat géographique et statistique de la Franc-Maç. française en 1882, etc.

1821
21 pl.
x

12 **FÊTE MAÇONNIQUE** (Grande) célébrée par les Francs-Maçons de tous les rites, sur l'Or. de Montauban le 18^e jour de la lune de Schevah, l'an de la V. L. 5830 (E. V. le 31 janvier 1830) à l'occasion des mémorables événements de juillet. Montauban, 5831, br. in-8 (*très rare*).

3 fr. 50

Important pour l'histoire de la Maçonnerie. Tous les noms des membres de la L. y figurent. Attaques contre la noblesse dans les discours prononcés en l'honneur du Roi-Citoyen. Explication de certains symboles, légendes et trophées, exposés dans cette solennité. Cette brochure curieuse fut imprimée, par les soins des commissaires de la Fête, près du B. A., sous la voûte céleste du Zénith, par le 44° 01'55" de latitude (*sic*) nord, Or. de Montauban, le 4^e jour de la lune d'Adar, l'an de la V. L. 5830. E. V. le 15 février 1831.

13 **FIARD** (L'abbé). La France trompée par les Magiciens et Démonolâtres du Dix-huitième siècle. Fait démontré par des faits. Paris, an XIII (1803). in-8, rel. veau. (*très rare*). 8 fr.

Dans ce volume, l'abbé Fiard accuse les Francs-Maçons d'entretenir des rapports constants avec le démon, et d'ensorceler la France. Cagliostro s'y trouve très malmené ainsi que Mesmer. D'après l'auteur, le Prophétie *Turgotine* — qu'il donne *in extenso* malgré sa hardiesse — est l'œuvre du diable, car lui seul pouvait prédire si juste. Citons une note de ce curieux ouvrage, qui renferme un secret contre les sortilèges : « Ceux qui sont suspects d'être *Sorciers*, dit Bodin. (*Démonomanie*) d'autant loin qu'on les voit, sans autre forme d'injure, on crie à haute voix : *Je me doute!* afin que les charmes et maléfices de telles gens ne puissent offenser ».

14 **GYR**. La Franc-Maçonnerie en elle-même et dans ses rapports avec les autres Sociétés secrètes de l'Europe, notamment avec le Carbonarisme Italien. Paris, 1859, fort in-8, br. couv. (*très rare*). 40 fr.

Origine de la F. M. Division de l'Ordre, par la couleur de ses drapeaux, en sections pacifique et guerrière. Les Maçons templiers en Ecosse et en Angleterre. Création du Grand-Orient. Initiation de Voltaire. L'Illuminisme, son organisation, ses projets, ses moyens ; le Jacobinisme autrichien. Les *Philalèthes*, leurs loges. Mayence livrée à Custine par les Maçons. Le Colonel Dupuy sauvant son régiment par le signe de la *Veuve*. Santacroce épargné et sauvé par l'attouchement maçonnique. *Feuille de Trèfle*, ou trahison de l'Allemagne par trois chefs maçons. Wit, dit Doering, conspirateur maçon et Carbonaro, sauvé par ses frères. Doctrines exotériques et ésotériques de la Maçonnerie. Carbonarie. Origine de la Carbonarie. Affinité entre la Carbonarie et la Maçonnerie. Les Adelphe et les Philadelphes. Grades supérieurs de la Carbonarie. *Rituel des Carbonari italiani*. Ce rituel retrace les épreuves terribles auxquelles on soumettait les récipiendaires, qui pouvaient même y perdre la vie. — La Maçonnerie en Allemagne : le Tugendbund. Énumération des autres sociétés secrètes de l'Allemagne, rejets et pupilles de la F. M. etc. On trouve, dans ce fort curieux volume, une réfutation victorieuse du système de Dupuis, lequel a pour but de ruiner l'existence historique de Jésus-Christ. L'auteur, qui a emprunté ce chapitre au spirituel ouvrage de Pérès, bibliothécaire de la ville d'Agen : *Comme quoi Napoléon n'a jamais existé*, prouve sans défaillance, par

le système même de Dupuis, que Napoléon n'est qu'un mythe solaire.

15 **HAUTERIVE** (Ernest d'). Le Merveilleux au XVIII^e siècle, in-12, br., couv. 4 fr.

Très recherché pour sa documentation spéciale sur la Franc-Maçonnerie, à laquelle l'auteur a consacré la meilleure partie de son volume. Le Chapitre VI fait admirablement ressortir la différence radicale de la F. M. d'autrefois avec celle d'aujourd'hui ; le Chapitre VII énumère les différentes « maçonneries d'imitation » ; le Chapitre VIII étudie la F. M. en Angleterre ; le Chapitre IX est l'histoire pittoresque du Martinisme ; le Chapitre X, celle des Illuminés de Bavière et le rôle de la F. M. dans la Révolution. Le Chapitre XIII est une enquête savoureuse autour de St-Germain et Cagliostro, et le Chapitre XIV lève un coin du voile sur la Maçonnerie Egyptienne. Enfin, la sorcellerie, la magie, les Mystères remplissent cet ouvrage de faits très curieux.

16 **INSTRUCTIONS** des H. G., tels qu'ils se confèrent dans les Chapitres de la correspondance du G. O. de France. Avec les discours analogues aux réceptions. S. L., 1801, in-16, br. (*très rare*). 8 fr.

Ces *Instructions des Hauts Grades* sont importantes pour l'exégèse des symboles maçonniques. On y lit, page 157 : « Les anciens maçons, soit par prudence, soit pour d'autres raisons, nous ont caché le point le plus important sous des types hiéroglyphiques qui semblent n'annoncer, aujourd'hui, que des énigmes. Celui qui, par son travail et ses recherches, découvrira le secret des sublimes vérités qu'il renferme, sera parfaitement satisfait ; il sera assuré d'avoir trouvé la félicité où tout mortel aspire ; ses jours seront heureux, ses mains seront pures, l'indigence et les infirmités auront peu d'empire sur lui ». On trouvera, pages 93-107, un discours historique rattachant la F. M. à l'Ordre des Chevaliers hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem et qui explique comment, lors de la persécution des Templiers, les pouvoirs furent transmis à l'évêque d'Upsal. Enfin le grade de Rose † Croix y est développé dans toute son ampleur.

17 **ISLE** (l') **DES SAGES**, ou le Sceptre donné par les Grâces, Esquisse anecdotique mise en lumière par le F. Apo-Carlo-Diplo-Fel-Nogaret, Polémarque de la R. L. Ec. du Patriotisme, à l'O. de la Cour, membre de plusieurs Académies. Aux Champs Elisées (*sic*) chez les FF. Castor et Pollux, l'an de la V. L. 5783, in-12, rel. veau, texte encadré, bel ex. (*très rare*). 20 fr.

Sous ce titre symbolique, l'auteur décrit ce que doit être la vraie Maçonnerie. « *Si je fais l'éloge des bonnes qualités des Maç., dit-il, je me permets aussi la légère critique d'une partie de leurs défauts, car ils en ont.* » C'est donc un ouvrage sincère et d'esprit large. De plus, comme la plupart des ouvrages Maçonniques soi-disant fermés, il contient sa part de curieuses révélations. Suivant plusieurs auteurs anciens, lisons-nous, p. 192, il y avait en Egypte, certaines pratiques ridicules : *On y baisait le cul du Grand Bouc, après avoir dansé autour.* Il paraît, d'après notre Polémarque, que, de son temps, on disait des F. M., qu'ils avaient baisé le derrière du Grand-Bouc. Il y avait, sans doute, quelque fondement dans cette créance. Qu'on se reporte à l'histoire des Templiers et à la figure du *Baphomet* dessinée par Eliphas Lévi ; qu'on examine les brimades imposées, dans les initiations, par les

Mogave (F)

diverses sociétés de compagnonnage, et l'on y retrouvera ce baiser évidemment symbolique, mais abject néanmoins. Du même coup, le *Sabbat* du Moyen âge revêt son véritable caractère de réunions initiatiques, dont Michelet a parfaitement saisi la portée politique dans la *Sorcière*. Maintenant, cette singulière coutume existait-elle dans les anciens Mystères ? Larchet l'assure, se basant, dit-il, sur l'autorité de Pindare et de Plutarque. Dans son supplément de l'*Histoire-Véritable*, Lucien, qui connaissait bien l'Égypte, puisqu'il en était un des gouverneurs, rapporte le fait en ces termes : « A mesure que les chats — il y a ici un sens caché — entraient, ils se changeaient en autant de demoiselles qui se mettaient à danser toutes nues à reculons, tournant le dos les unes aux autres, et renfermant au milieu un bouc qu'elles imitaient par des postures dissolues, se baissant de temps en temps pour le regarder. Après que cela eut duré assez longtemps, le Bouc s'alla mettre en un coin, où elles le vinrent toutes baiser au derrière, et jetèrent sur lui des fleurs ». Cette scène, dit Lucien, se passa dans l'*Ile des Magiciens* plein de *Zoroastrie*. N'est-ce point la description exacte du Sabbat, mille ans avant les réunions turpides du Moyen âge ? Il y a là une tradition qu'on ne saurait nier, et une clef vraiment neuve de certaines associations occultes.

- 18 **KAUFFMANN et CHERPIN.** Histoire philosophique de la Franc-Maçonnerie ; ses principes, ses actes, ses tendances. Lyon, 1850, beau vol. gr. in-8 jés. de plus de 500 p., avec nombr. vignettes, texte encadré, et quatre belles planches hors texte gravées, 1/2 rel. chagr. 30 fr.

Ouvrage très recherché et considéré comme le plus important et le mieux fait sur l'*Histoire philosophique* de la F. M. à travers les siècles. Aucun point n'est laissé dans l'ombre, et la documentation sérieuse, comme l'étude approfondie des constitutions et du symbolisme maçonniques, qui en sont l'objet, en font un travail de premier ordre, indispensable à posséder pour toute bibliothèque sérieuse.

- 19 **KOTSKA (Jean).** Lucifer démasqué, in-12, br. (rare). 6 fr.

Sous le pseudonyme de Jean Kotska, Jules Doineau 30. et Patriarche de l'Église Gnostique, publie ici les cahiers secrets de l'ordre Martiniste, ainsi que le rituel du Gnosticisme. L'authenticité de ses sources est inattaquable, et les documents qu'il met en lumière révèlent tous les secrets des deux plus grandes sociétés initiatiques, etc. L'on sait que Papius s'est élevé vivement contre cette trahison de l'Ordre. L'ouvrage renferme encore des détails curieux et saisissants sur Mme Blavatsky, les temples ou loges sataniques de Paris, etc.

- 20 **LACOSTE.** — Essai critique sur l'Exode. Résumé apodictique de la Mission de Moïse, précédé d'observations nouvelles sur la découverte des livres saints, par un Déiste. Paris, 1869, fort in-8. de XLVIII-403 pp. broché, couv. cons. très bel ex. (introuvable). 20 fr.

Nul ne se douterait que ce titre, banal et fastidieux, cache le traité le plus savant de haute philosophie maçonnique. L'auteur, qui connaît l'antiquité à fond, retrouve l'Initiation proclamée en toutes lettres dans la Bible. On lit, en effet, au IV^e livre (apocryphe) d'Esdras : *Des choses que je te révélerai*, dit le Seigneur, *tu en découvriras quelques-unes aux parfaits, et tu en diras d'autres, EN SECRET, aux SAGES*. Mais c'est surtout l'ésotérisme des Mystères

Égyptiens qu'a creusé Lacoste. Il affirme et, parfois, en administre des preuves troublantes, que la théologie chrétienne est sortie tout entière des traditions secrètes de l'Égypte, auxquelles Jésus-Christ aurait été initié. Mais, suivant notre auteur, il ne faut pas confondre Jésus-Christ avec le *Iésou* égyptien, fils de *Marim*, la *Vierge céleste*. *Iésou* était le nom du Soleil depuis le Solstice d'hiver jusqu'au retour du Solstice d'été ; tandis qu'il s'appelaient *Joan* depuis le Solstice d'été jusqu'au Solstice d'hiver. La *Vierge Marim* se trouvant placée, dans le Zodiaque, entre les *Poissons* et le *Bélier*, au-dessus de l'*Iésou* représenté sous la forme d'un enfant, il semble, effectivement, qu'elle vient de le mettre au monde. Or, comme cette maternité n'est qu'apparente, *Marim* est toujours vierge. L'ouvrage est rempli d'ingénieux rapprochements du même genre. Signalons, en passant, cette étymologie du mot *Hiram*, dont l'auteur fait : I. divin, *Ram*, maître. *Divin Maître*. Nous ferons remarquer, à ce propos, que *Ram*, étant, en Égypte, le nom du *bélier haut encorné*, symbole de ce qui est grand, fort, au-dessus de tout, du *maître*, ainsi que le dit Lacoste, il y a peut-être ici la clef des mystères du Sabbat avec son adoration de l'*animal cornu*, où Eliphaz Lévi voyait le *Baphomet* des Templiers. C'est ce qui peut avoir donné lieu à cette légende que les Francs-Maçons adorent le Diable. Ce précieux traité, fourmillant d'ésotérisme, est illustré, en tête de chaque chapitre, de figures symboliques dont certaines auraient besoin de la feuille de vigne. Le texte, qui est une réplique de l'illustration, est parfois d'une nudité non moins suggestive.

- 21 **LA HODDE (Lucien de).** Histoire des Sociétés secrètes et du Parti républicain de 1830 à 1848. Portraits, scènes de conspiration, faits inconnus. Paris, 1850, fort in-8, rel. de X-311 p. 5 fr.

Un des rares ouvrages où le *Carbonarisme* soit étudié avec soin. Comment, vers, 1820 Buchez, Fottard, Bazard et Joubert, sous le nom des *Amis de la Vérité*, fondèrent la première loge où, quelques années plus tard, *Dugied* vint installer la *Charbonnerie*. Des *Ventes* et *Hautes Ventes*. La *Charbonnerie* dans l'armée : les *Hautes Ventes militaires* s'appelaient *légions* ; les *Ventes* centrales, *cohortes* ; les *Ventes particulières de 1^{er} ordre*, *centuries* ; les *Ventes particulières ordinaires*, *manipules*. Organisations mystérieuses. Comment la Police y était trompée. L'auteur examine ensuite un grand nombre d'autres sociétés secrètes : celles de l'*Ordre et du Progrès*, de l'*Union des Condamnés politiques* ; la *Société Gauloise* ; les *Amis de la Patrie* ; les *Francs régénérés* ; la *Société Constitutionnelle* ; la société *Aide-toi* ; les *Amis du Peuple* et la fameuse société des *Saisons*. Langage symbolique de cette dernière secte, ses machinations occultes. (Les relations de Gallois avec Eliphaz Lévi et certaine publication révolutionnaire du célèbre Mage permettent de croire qu'il appartenait à la société secrète des *Saisons*). Initiations mystérieuses à la *Société des Familles*. Détails secrets. Les *Nouvelles Saisons* ; la *Société dissidente*. Le *Tribunal secret du Luxembourg*, etc., etc. Cette *Histoire* est ce qui a été écrit de plus complet et de plus mouvementé sur les *Sociétés Secrètes* au début du XIX^e siècle.

- 22 **LAURENS (J. L.).** Essais historiques et critiques sur la Franche-Maçonnerie, ou Recherches sur son origine, sur son système et sur

son but. Contenant l'examen critique des principaux ouvrages, tant imprimés qu'inédits, qui ont traité de ce sujet ; et la réfutation apologétique des imputations faites à cette société. Paris, 1805, in-8, br. (*très rare*). 20 fr.

Dans ce volume, riche en observations originales, le F. . . Laurens s'est livré à de laborieuses recherches, pour remonter aux sources premières de l'institution maçonnique. Il en retrouve les premiers vestiges dans les Mystères d'Égypte, et c'est, dit-il, par les Esséniens, les Thérapeutes et les Ascètes juifs que l'Art Royal est parvenu jusqu'à nous. Les moines Coptes, ou *Chrétiens Jacobites* ou *monophysites*, reçurent l'Initiation et la transmirent à leur tour. M. de P. . . , auteur d'un voyage en Égypte, rapporte, en effet, que l'évêque de *Siout* montra au voyageur Vansleb, les débris d'un monastère Copte, où trois cent-soixante moines étaient occupés, sans relâche, à chercher la *Pierre philosophale*. On sait ce que cela veut dire. Descendant le cours des siècles, le F. . . Laurens nous présente un *bill*, daté de 1425, et inscrit sur les registres du Parlement d'Angleterre, *bill* qui supprime les loges de Fr. . . M. . . dans tout le Royaume. Les Templiers étaient-ils Francs-Maçons ? Ils furent, dit l'auteur, persécutés pour raisons analogues. Cependant, certains chevaliers de Malte étaient affiliés aux Loges, puisqu'au XVIII^e siècle, un certain nombre d'entre eux abandonnèrent l'ordre pour protester contre la bulle d'excommunication du pape, ou en fuir les conséquences. L'analyse du Livre : *Le Vrai Maçon*, par le F. . . Enoch, mérite d'arrêter l'attention. D'après cet ouvrage, la Maçonnerie ne serait, en définitive, que le monde Israélite, qui, plus tard, aurait admis dans son sein des membres des autres religions. L'Étude de Bédarride sur le *Rite de Misraïm* confirme encore ce point de vue, par des apports historiques au moins curieux. Le Chapitre III, consacré aux *Clercs F. . . M. . . de la Stricte observance* est fort étrange. On y apprend que ces Clercs pratiquaient la Kabbale, la Magie, etc. : qu'ils étaient ordonnés prêtres ; que les Chefs des Loges portaient le costume d'évêque ; que les Frères étaient revêtus de *longs frocs blancs ornés d'une Croix Rouge*. Leur but était d'évoquer les Esprits, de chercher la pierre philosophale, et d'établir le *Règne de mille ans*. Pour l'intelligence de ce dernier objet, dit Laurens, voyez l'*Apocalypse* de Saint-Jean. A notre tour, nous renvoyons, pour les mêmes raisons, au n^o 29 du présent catalogue : *Manuscrit inédit*, où le Règne de Mille ans est également poursuivi par une milice mystérieuse, de même vouée au blanc. Cagliostro était, paraît-il, un *Clerc de la Stricte observance*. Il y aurait lieu de signaler encore bien des points intéressants de ce livre singulier, nous nous bornerons à relever simplement le chapitre concernant la Kabbale, la Nécromancie, etc., et ses rapports, vrais ou faux, avec la Franc-Maçonnerie.

23 LEFRANC. Le Voile levé pour les curieux, ou histoire de la Franc-Maçonnerie, depuis son origine jusqu'à nos jours. Liège, 1826, Très fort vol. in-8 de 624 p. broch. couv. (*Rare et recherché*). 15 fr.

Des sociétés secrètes en général. Conjuraction contre les souverains. Les Frères illuminés de la Rose-Croix. Des Illuminés visionnaires. Des Martinistes. Le G. . . O. . . de France. Des sociétés secrètes en Espagne : communeros, anilleros, carbonari, etc. Des sociétés secrètes en Italie. Institutions et statuts de la Secte des Sublimés maçons par-

faits. Des sociétés secrètes en Russie, etc., etc.⁴ Les systèmes philosophiques de Swedenborg et de Cl. de Saint-Martin sont étudiés longuement dans cet ouvrage.

24 LE SUEUR (Jacques). Les Masques arrachés. Histoire secrète des Révolutions et contre-révolutions de Brabant et de Liège, contenant les vies privées de *Van der Noot*, *Van Eupen*, le Cardinal de *Malines*, la *Pineau*, l'Évêque d'*Anvers*, *Mme Cognau* et autres personnages fameux. Amsterdam, 1790-1791. 2 tom. en 1 vol. in-16, rel. 12 fr.

Cet ouvrage irrévérencieux fut publié par Alex. Louis-Bertrand Robineau, connu aussi sous le nom anagrammatique de Beaunoir. L'auteur se donnait comme un *espion de la Police de Paris*. L'abbé Janssens, d'après le baron de Reiffenberg, a fait un grand crédit à cet ouvrage, que d'autres discutent. Quoi qu'il en soit, les deux volumes de Le Sueur sont farcis d'anecdotes libres sur le clergé et autres personnalités notables du XVIII^e siècle. *L'auteur y raconte comment il fut affilié à la secte des Illuminés par un Dignitaire de l'Eglise. Il semblerait ressortir de ce singulier document que l'Illuminisme est d'inspiration jésuitique et anti-Romain seulement en apparence. La cérémonie d'Initiation racontée par Le Sueur ne se trouve reproduite dans aucun rituel ancien ou moderne, et aboutit à des scènes orgiaques imitées de l'antique, qui témoigneraient d'une Maçonnerie beaucoup moins sévère que les Mystères anciens d'où elle semble tirer son origine.*

25 LEVEL. A tous les Francs-Maçons du monde. Lumière et Vérité, ou Réponses aux doctrines maçonniques exposées par *J.-M. Ragon*. Bar-le-Duc, 1875. in-8, br., couv. de près de 400 p. (*Rare et peu connu*). 5 fr.

Ce curieux et intéressant travail n'est autre chose que la réfutation du *Cours philosophique et interprétatif des initiations anciennes et modernes*, de Ragon, qui est l'ouvrage fondamental pour l'étude du symbolisme maçonnique. Quoi qu'il en soit, cette œuvre mérite l'attention des initiés et peut fournir matière à une intéressante controverse. Citons, au hasard, quelques titres de chapitres : Pourquoi les païens ont inventé les Mystères. Il n'est pas vrai que les prêtres païens égyptiens conservaient pure la religion des anciens patriarches. Moïse n'a pas été chercher le Décalogue dans les Mystères égyptiens. La religion des Juifs ne venait pas des Mystères égyptiens et le judaïsme ne devait pas être réimplacé par la F. . . M. . . Considérations sur le Temple de Salomon et sur les croyances judaïques. Du Symbolisme. Les croisés sont-ils devenus Gnostiques et Manichéens ? Du serment maç. . . Du communisme. Les schismes maç. . . La Révolution de 1793 et celle de 1830 par les Maçons. Temps fabuleux de l'histoire maç. . . Ce que valaient les Mystères de Bacchus, d'Eleusis, de Mithra. Le droit de vie et de mort. Épreuves terribles des initiés. Prière maç. . . Des processions. Origine du langage. Quelles sont les vérités maç. . . Sur l'origine des Temples, etc., etc.

26 LOMBARD (de Langres). Histoire des Jacobins, depuis 1789 jusqu'à ce jour, ou Etat de l'Europe en novembre 1820, par l'auteur de l'*Histoire des Sociétés Secrètes*. Paris, 1820. in-8, rel. (*rarissime*). 30 fr.

Ce livre, très documenté, est l'œuvre d'un homme averti qui connaissait admirablement le dessous des choses de son temps. « Profonds politiques, dit-il dans sa préface, son-

gez que les *Sociétés Secrètes* disposent, aujourd'hui, des quatre parties du Monde; que leurs missionnaires ont pénétré sous la zone brûlante d'un autre hémisphère, et que le bouleversement de tous les peuples est inévitable. Songez qu'ils sont partout, dans les conseils, dans les congrès. Les rois sommeillent!... Et quand ils se réveilleraient?... Il est trop tard!... Avant cinquante ans, nous aurons un nouveau culte et de nouveaux maîtres. » Qu'on soit initié ou non, il faut convenir que l'auteur avait le coup d'œil juste, car la révolution continue et sa prophétie est en train de se réaliser intégralement. Mais ce qui fait surtout la valeur de cet ouvrage, au point de vue strictement maçonnique, c'est la publication des rituels secrets des Illuminés pour tous les grades, qui ne se trouvent, en français, que dans ce volume, et qui vont du 1^{er} degré jusqu'à celui de MAGE, HOMME-ROI, en passant par le Chevalier Illuminé écossais, l'Épopte ou Prêtre illuminé, Régent ou Prince illuminé, etc., etc. Un détail curieux parmi tant d'autres : le bonnet phrygien, qui coiffait les Sans-culottes et constituait une sorte de talisman protecteur, au milieu des hécatombes révolutionnaires, était le signe distinctif des Initiés. Au grade d'Épopte, on demandait au récipiendaire « s'il se sentait la force, la volonté et le dévouement requis pour mettre la main au GRAND-ŒUVRE ». Alors, on lui posait un BONNET ROUGE sur la tête en prononçant cette formule : « Couvre-toi de ce bonnet, il vaut mieux que la couronne d'un roi! » On était loin de se douter que ce genre de pétase, nommé *libéria* dans les Mithriaques, et qui désignait autrefois les esclaves affranchis, fût un symbole maçonnique et la marque suprême de l'Initiation. On ne sera donc plus étonné de le voir figurer sur nos monnaies et nos monuments publics.

27 **LOQUE NOIRE** (La) par ***. Ouvrage orné de gravures copiées sur les documents du cabinet des Estampes (Bibl. Nat.). Paris, s. d., in-12, br., couv., portraits. 40 fr.

Cet ouvrage, devenu très rare, et attribué à Doinel (30. . .) est une violente critique de la Fr. . . M. . . Il dévoile le complot des Kadosch et fait l'exégèse de ce grade philosophique. L'anonyme affirme en révéler tous les mystères, d'après un manuscrit qui lui fut confié par un très haut dignitaire du Rit Écossais, auteur d'ouvrages magiques et ancien correspondant de Weishaupt, Cagliostro, Saint-Martin et Cazotte. Quoi qu'il en soit, l'interprétation qu'on y trouve des formules abrégées du grade est des plus étranges et des plus imprévues. Elle contient, en effet, tout un programme — que les événements semblent réaliser un peu plus chaque jour : le *Triomphe des Juifs*, la *Spoliation du Clergé*, la *Ruine des monarchies*, etc.

28 **MAÇONNERIE PRATIQUE**. Cours d'enseignement supérieur de la Franc-Maçonnerie. Rite Écossais ancien et accepté, par le Très puissant Souverain Grand Commandeur d'un des Suprêmes Conseils confédérés à Lausanne en 1875. *Édition sacrée s'adressant exclusivement aux Francs-Maçons réguliers*. Paris, Baltenweck, 1885, 2 forts vol. in-12, br. de plus de 500 p. chacun (publié à 15 fr.) 20 fr.

Ce monument, édifié d'après les archives secrètes d'Amberny, avocat à Genève, est considéré, à l'heure actuelle, par tous les initiés, comme l'ouvrage maçonnique le plus sérieux et le plus complet. Il est devenu d'une extrême

me rareté. Chaque volume est orné d'un magnifique frontispice se dépliant (50 × 40) contenant 17 figures synthétisant les systèmes combinés des anciennes et nouvelles initiations. Le tome II comprend, en outre, une superbe planche en héliogravure, reproduisant les portraits des 49 membres du Suprême Conseil réunis au Convent de Lausanne en 1875. L'ouvrage expose l'histoire de la Franc Maç. depuis l'origine, remontant aux corporations de constructeurs du Moyen Âge en passant par les Rose-Croix gnostiques. Puis il donne les rituels complets de tous les grades : celui de 33. . . y est particulièrement développé et occupe, à lui seul, 230 pages de texte. Le Tuileur des 33 degrés de l'Écossisme, arrêté au Grand Convent de Lausanne, y est contenu *in-extenso*, avec les ornements, les mots sacrés, etc. : c'est le Tuileur le plus complet et le plus moderne ; il est éclairé par un grand tableau synoptique (1 m. 20 × 0 m. 60) qui constitue à lui seul un document de premier ordre et d'un prix inestimable. Ce recueil renferme encore un grand tableau hors texte, contenant les catéchismes des trente-trois degrés de l'Écossisme. Il est donc inutile d'insister sur la haute valeur de ce Cours unique en son genre et considérée, à juste titre, comme le plus complet et le plus pratique qui ait été écrit.

29 **MANUSCRIT INÉDIT**. — Lettre d'Élie. — In-4 de 258 pp. d'une bonne écriture, très lisible, pleine rel. chag. vert. (*Bel ex.*). 50 fr.

Décidément, rien ne meurt. Ce très curieux manuscrit autographe, signé Élie et daté du Carmel blanc de Florence, le sixième jour de novembre 1873, en est une preuve. Il existait, en effet, à Florence, en plein Moyen Âge, une secte, connue sous le nom de *Blancs*, qui, suivant l'historien Thierry de Niem mort en 1447, avait été fondée par un Écossais, qui se disait *Élie*, annonçait le Règne de l'Esprit, faisait suer, pleurer et saigner les crucifix, et finalement, dit-on, se livrait, avec ses disciples, aux pires turpitudes (Miracles et désordres imputés aussi à Vintras, l'*Élie* du XIX^e siècle). Ces *Blancs* étaient organisés en société secrète. On les nommait encore *Buche* (trous) à cause des lieux souterrains où ils tenaient leurs réunions. Dès l'an 1449, la République de Florence, se sentant menacée par eux, voulut fermer ces « *trous* » sans y parvenir complètement, et ce fut en vain que, plus tard, Clément VII et Charles-Quint s'obstinèrent dans le même dessein. Et la preuve, c'est qu'on les retrouve en 1785, résistant aux persécutions du Grand-Duc Léopold, et triomphants sous son fils Ferdinand III. Cette secte semble n'avoir jamais disparu. Avant la Révolution, il en existait une branche à Saint-Mandé (près de Paris) présidée par un nommé Loiseaut. La célèbre Mme de Krudener n'y demeura peut-être pas étrangère, et le visionnaire Martin de Gallardon y fut affilié, ainsi que Vintras. L'initiateur de ce mouvement fut, en réalité, non pas l'Écossais dont parle Thierry de Niem, mais Montan, célèbre illuminé du X^e siècle, qui prêchait l'avènement du Paraclète et l'établissement de la *Jérusalem Céleste* sur la terre, base primitive de la fameuse doctrine connue sous le nom d'*Évangile Éternel* propagée, au XII^e siècle, par Joachim de Flore, un des continuateurs du prophète Alcibiade, ami et compagnon de Montan.

Notre manuscrit est absolument conçu dans l'esprit de cette tradition. Il est adressé à un

« noble enfant des Iles ». Cette épithète est déjà une révélation : elle indique un profane, suivant la coutume des Hébreux qui désignaient sous ce nom les *peuples infidèles*. Mais ce profane, on le sent, est presque un néophyte, un *candidatus*, un *Blanc*, capable déjà d'entendre ce vigoureux écho de l'*Évangile Éternel* du solitaire de Calabre. Pour bien saisir le symbolisme du *Carmel blanc* dont émane cet écrit, il faut remonter jusqu'à l'*Apocalypse* de St-Jean, qui nous montre le trône de l'Agneau entouré d'*hommes blancs*, *amicti stolis albis*, et dont la Franc-Maçonnerie a formé les *Chevaliers de l'Apocalypse*. Joachim de Flore était surnommé, lui-même, le *Moine blanc*, l'homme vêtu de lin, *vir indutus linis*, qui rappelle les mystérieuses *bianche stole* de Dante, le *manteau blanc* des Templiers, la *châuble blanche* des Rose \dagger Croix, et encore, peut-être, cette invisible *loge blanche* des Théosophes signalée par Catherine Emmerich, et dont on parle toujours, *sotto voce*, comme d'un Montsalvat inaccessible. Tous ces *Immaculati* étaient les *parfaits* de la Gnose, les *xavaoui* ou *purs*, qui avaient abandonné « le chemin large de la Grande-Ourse conduisant à la perdition, pour suivre celui, plus étroit, de l'Etoile Polaire, la queue de la Petite-Ourse, qui guidait autrefois les Sidoniens (Israël) dans leur navigation, les faisait sortir d'Égypte et franchir la Mer Rouge pour les mener au bon port, ou au Logos, en qui est le Salut. » Or, il est un fait qui, jusqu'ici, a échappé à tous les ésotéristes, c'est que cette doctrine et son symbolisme étrange nous viennent des Pérates, secte gnostique fondée par *Euphratès Peraticus* (ou *Persicus* suivant le x^e concile de Constantinople). Plus tard, les *Cathares*, qui connaissaient bien leurs auteurs, désignaient la *Grande Eglise Romaine* sous le nom de *Grande Ourse*, et leur *Petite Eglise*, composée du nombre restreint des *Initiés*, sous le nom de *Petite-Ourse*, dont l'Etoile Polaire est la caractéristique. Ce n'est pas ici le lieu d'établir ce qui prédomina le plus, ultérieurement, chez les *Blancs*, de la tradition d'Euphratès ou de celle de Montan. Ce qu'il importe de savoir, pour notre manuscrit, c'est que Montan se donnait pour le disciple des anciens prophètes institués par *Elie le Thésbite* sur le mont Carmel, et se prédisait des successeurs jusqu'à la *fin des Temps*. De fait, la chaîne montaniste semble s'être continuée jusqu'au xix^e siècle, avec le Carmel de Vintres, dont un membre de haute envergure, le professeur Delestre, publia un livre étrange, intitulé *l'Etoile Polaire*. Ce titre mystique passa inaperçu ; il portait bien, cependant, la marque secrète de l'antique gnose. D'échelon en échelon, nous arrivons ainsi au *Carmel blanc de Florence*, et même jusqu'à celui de Lyon, toujours en activité, à en croire certains manifestes récents. Remarque singulière : Suivant les traditions monastiques des *Carmes déchaussés*, Pythagore aurait fait partie du *Carmel primitif*.

30 **MARCONIS** (J.-E.). La Tribune maçonnique, contenant un choix de discours sur tous les sujets maçonniques. Paris, 1866, gr. in-8, br., couv. (*Très bel exempl.*). 15 fr.

Ouvrage rare du célèbre fondateur du rite de Memphis. Parmi les intéressants chapitres qui composent ce recueil, citons spécialement : L'origine de la F. . M. . — Une initiation aux Mystères de l'Antiquité. — Installation d'une Loge : Discours du Vén. . et de l'Orat. . —

Discours à un nouvel initié. — Disc. sur la Maç. . placée dans l'horizon de l'art. — Les symboles et les emblèmes maç. . — Installation d'un Vénérable. — Banquets maç. . — Discours sur le principe de la lumière maç. . ; sur le Temple de Salomon ; sur les Nombres symboliques ; sur les fonctions des Dignitaires en Loge : pour la mort d'un F. . ; explication des 33 grades maç. . ; sur le chapitre des Chev. . R. C. . ; aux FF. . visiteurs ; sur la Pierre cubique ; sur le grade de Kadosch, sur les hauts mystères ; sur la Croix philosophique ; pour un Chap. . de Chev. . du Soleil, Prince adepte ; pour un atelier de Pré-vôt et juge ; pour un Chap. . de Chev. . d'Or. . ; sur l'origine de Fils de la Veuve, sur la mort d'Hiram, etc.

31 **MARGIOTTA** (Domenico). Le Palladisme, culte de Satan-Lucifer dans les triangles maçonniques. Grenoble, 1893, in-8 br. couv. (*Curieuses figures*) (rare). 6 fr.

Livre étrange qui fit un bruit énorme au moment de sa publication, et dont les exemplaires ont mystérieusement disparu depuis longtemps. Il s'agit ici d'accusations précises et *nominales*, formulées par un professeur de philosophie initié et témoin des faits incroyables qu'il raconte : les messes noires, le Temple de Satan du palais Borghèse, les rites et prières palladistes ; la traduction du livre secret Gennaith-Mengog : la kabbale du Palladisme ou l'explication des 22 lettres de l'alphabet des Mages. De curieuses figures complètent ces révélations singulières et y ajoutent un nouveau mordant.

32 **MEURIN** (L.). La Franc-Maçonnerie, synagogue de Satan. Paris, 1893, très fort vol. gr. in-8, br., couv. de 550 p. (*Rare*). 40 fr.

Malgré son titre agressif, cet ouvrage est intéressant à plus d'un point de vue et remarquablement documenté ; voici un extrait de la table : Le nombre maç. . de 33 rencontré dans les anciennes religions païennes. La Kabbale juive, base dogmatique de la F. . M. . Les séphiroth supérieures dans les décors maç. . Les séphiroth inférieures et les 7 anges. Les nombres 10, 7 et 11 dans les traditions primitives. Les quatre mondes de la kabbale. Origine juive de la philosophie hermétique. La philosophie d'Hermès-Trismégiste. Le Gnosticisme et la Kabbale. Les Ophites et la F. . M. . Les 5 régions célestes des Manichéens et l'Etoile flamboyante des F. . M. . La Loge Kilwinning et le Zéro kabbalistique. Le Baphomet des Templiers et des F. . M. . Les Chevaliers templiers et les Kadosch maç. . Sens décuple de la légende et des symboles maç. . Idée kabbalistique des mythes maç. . Hiram, Adoniram, Eblis. L'interprétation que donne l'auteur des 33 degrés maç. . dans leur rapport avec la Kabbale est particulièrement intéressante. L'ouvrage est enrichi de 17 curieuses planches hors texte donnant les rapports existant entre les 10 séphiroth kabbalistiques et les divers systèmes maçonniques, religieux, le gnosticisme, le manichéisme, l'ophitisme, le bouddhisme, le parsisme, la Kabbale, etc.

33 **NEUT** (Armand). La Franc-Maçonnerie soumise au grand jour de la publicité, à l'aide de documents authentiques. Gand, 1866, 2 forts vol. gr. in-8, br. (*très rare*). 25 fr.

Critique violente, mais très documentée, de la Franc-Maçonnerie, du Carbonarisme et autres sociétés secrètes. L'auteur ne se borne pas à des appréciations toujours discutables ;

il appuie ses arguments de pièces à conviction que chacun peut vérifier. Origine et but de la Maçonnerie. La Maçonnerie templière. Culpabilité des anciens Templiers. Impiété et panthéisme de l'Ordre moderne du Temple. Cette étude des *Templiers modernes* mérite de retenir l'attention. A. Neut établit ses ramifications dans toutes les parties du monde sous différentes dénominations, spécialement en Chine sous le nom de *Triade*. Il ressort de ses investigations que le nouveau Temple était divisé en trois classes : les hauts initiés formant l'Eglise Joannite ; les chevaliers ou lévites de la Garde Extérieure ou Milice ; la Société des *Trois-Unis*, ou *Frères de la Trinité*, dont le but est la ruine de la papauté et l'anéantissement du Catholicisme. — La Franc-Maçonnerie et la Secte des *Solidaires*. Dangers et désastres pouvant résulter de l'obligation contractée par les Maçons de voler, sur le signal de détresse, au secours de leurs Frères. Projet d'une école de Sœurs illuminées, ou maçonnes. Autre projet d'ériger un ordre de femmes illuminées. Le Carbonarisme, sa parenté avec la F. M. Merveilleuse prédiction de Saint-Alphonse de Liguori relative à la F. M. La Franc-Maçonnerie dans tous les états d'Europe et dans les cinq parties du monde, etc.

34 **POULTIER D'ELMOTTE** (Colonel). Conjectures sur l'origine et la nature des choses. Tournay, s. d. in-8. br. (*très rare*). 7 fr.

François-Martin Poulthier d'Elmotte joua un grand rôle dans la Révolution. C'est lui qui, le premier, osa couper la parole à Robespierre par ces mots pleins d'audace : *A bas le tyran ; tu auras la parole sur l'échafaud !*

Poulthier était Franc-Maçon. Ce livre, du reste, en apporte la preuve indéniable, et par ses doctrines et par ses aveux. On y trouve même une pièce symbolique sur le nombre trois qui, pour si pythagoricienne qu'elle soit, n'en est pas moins fort égrillarde. Du reste la situation militaire de l'auteur autorisait telles licences. Il s'était créé, semble-t-il, une spécialité dans le genre. C'est ainsi qu'on lui doit une *Histoire des C. les plus célèbres depuis Adam jusqu'au Roi Louis-Bonaparte*, tirée seulement à douze exemplaires, et un roman intitulé *Victoire, ou les Confessions d'un Bénédictin* mis au pilon, et dont il n'échappa qu'un seul exemplaire qui se trouvait à Montreuil. Ces *Conjectures* renferment une très curieuse étude sur le rôle du nom dans la vie, ainsi qu'un formidable éreintement de la noblesse.

35 **PRESTON** (William). Illustrations of Masonry. A new edition, with Additions. London, 1781, in-8 rel veau (*de toute rareté*). 30 fr.

Précieux ouvrage où l'on rencontre des documents peu connus, et où la Maçonnerie apparaît sous un jour bien différent de celui de notre époque. On ouvrait et on fermait alors les *Loges* par une prière à Dieu. Chaque initiation aux différents degrés était précédée d'une invocation au Grand Architecte, etc. L'ouvrage contient : *Origines de la Maçonnerie. Raisons qui exigent le secret des Mystères. Cérémonies diverses. Origine des ordres en architecture. Origine des hiéroglyphes maçonniques. Explications de la Géométrie. Ancien dialogue maçonnique. Glossaire donnant le sens des anciens mots maçonniques. Notice sur Pythagore. Remarques sur le Secret. Curieuse explication du mot Abracadabra. Histoire de la Maçonnerie en Angleterre. Des Druides et de l'analogie des Mystères maçonniques avec leurs cérémonies religieuses. Les Templiers. La Maçonnerie dans les Indes, etc., etc.*

36 **PROMETHÉE**. Le Paradis trouvé. *Etude socialiste dédiée aux Francs-Maçons*, in-12, br., couv. 3 fr. 50

Sous le pseudonyme allégorique de Prométhée, un vrai Maçon, qui prend au sérieux son rôle de *constructeur*, rappelle ici à ses Frères les doctrines traditionnelles de l'Ordre relativement à l'architecture de l'édifice social. Ce livre, orné de haute géométrie politique, démontre savamment que l'auteur était digne de manier l'équerre et le compas et savait buller son niveau.

27 **RAGON**. Rituel du grade d'apprenti. Fort vol. in-8, br., couv. 4 fr.

38 **RAGON**. Rituel du grade de Compagnon. In-8, br., couv. 4 fr.

39 **RAGON**. Rituel du grade de Maître. In-8, br., couv. 4 fr.

40 **RAGON**. Rituel de la Maçonnerie de Royale-Arche. In-8, br., couv. (*Rare*). 4 fr.

41 **RAGON**. Rituel du grade de Rose-Croix. In-8, br., couv. (*Très rare*). 6 fr.

42 **RAGON**. Rituel d'adoption des Lowtons, in-8, br., couv. (*Rare*). 5 fr.

43 **RAGON**. Rituel du Grand Inspecteur de la Maçonnerie de Royal Arche. In-8, br., couv. (*Rare*). 5 fr.

44 **RAGON**. Rituel de la Maçonnerie Forestière. In-8, br., couv. (*Rare*). 4 fr.

45 **RAGON**. Rituel de la Maçonnerie d'adoption pour les réceptions par les Loges. In-8, br., couv. 7 fr.

46 **RAGON**. Rituel de reconnaissance conjugale. In-8, br., couv. 2 fr.

47 **RAGON**. Manuel complet de la Maçonnerie des Dames, fort in-8, br., couv. 5 fr.

Collection de rituels maçonniques la plus importante qui existe.

48 **RAGON** (J.-M.). Cours philosophique et interprétatif des initiations anciennes et modernes. Edition sacrée, à l'usage des loges et des maçons seulement. Nancy, 1842, in-8, br., couv. 6 fr.

Ouvrage d'un haut intérêt pour l'étude des initiations aux Mystères anciens et du symbolisme maçonnique.

49 **RAGON**. La Messe et ses mystères comparés aux Mystères anciens. Paris, 1882, fort. vol. in-12, br., couv. 6 fr.

Œuvre qui intéresse la Maçonnerie au premier chef. Toutes les cérémonies de la messe y sont analysées et comparées aux anciens Mystères de la Grèce et de l'Egypte, ce qui montre bien leur haute antiquité. L'ouvrage se termine par une savante étude sur le Christianisme primitif synthèse des Mystères et des traditions antiques. C'est une véritable mine de science maçonnique.

50 **RÉDARÈS**. Discours sur le Principe social, et sur la Doctrine philosophique et philanthropique de la Maçonnerie symbolique. Meulan, 1846, gr. in-8, br., couv. cons. (*Bel exempl. Très rare*). 5 fr.

51 **RÉDARÈS** (M.). De l'Influence de la Franc-Maçonnerie sur l'esprit des nations. Lyon, 1845, in-8, br. (156 p.). (*Très rare*). 6 fr.

Origine de la Fraternité Maçonnique. — De la Théophilosophie. — Des Initiations. — Du Symbolisme. — Première, seconde, troisième et quatrième époques de la F. M. — De la Maçonnerie au XIX^e siècle et des moyens à employer pour la maintenir à la tête du progrès social et humanitaire. — De la Charte de Colonne.

52 **RIVES** (J. Basile). Thèse historique sur les Esséniens. Montauban, 1842, br. in-8 (*Rarissime*). 3 fr. 50

Cette thèse offre des particularités bien singulières. On sait, par exemple, les étranges similitudes qu'on a constatées entre les Esséniens et la Franc-Maçonnerie (signes de reconnaissance, tablier symbolique, la mise à l'ordre, etc.). Or, l'auteur fait remarquer que Scaliger et Lawrie pensent que les Esséniens sont issus des *Kasidéens*, qui n'étaient autre chose que les *Chevaliers du Temple de Jérusalem*. Le nom de *Kasidéen* viendrait du mot *Kasidim*, qui signifie *les Saints*. Il y a lieu d'observer, en effet, que les Esséniens étaient *tout vêtus de blanc*, et que les *Chevaliers du Temple* du moyen âge étaient pareillement recouverts du *manteau blanc*. Autre rapprochement : les Esséniens et les Templiers faisaient vœu d'obéissance, de pauvreté et de chasteté. Cette pauvreté nominale et individuelle n'empêchait pas Esséniens et Templiers d'être, comme de bons moines, collectivement fort riches.

53 **RÈGLEMENT** de la Loge de la Concorde. Dijon, 1810, de l'imprimerie du F. Carion, in-8, br. (*très rare*). 2 fr. 50

Curieux document. On y trouve des prescriptions relatives aux santés des maçonnes, lowton et lowtonnes, et à la *santé symbolique*, sous l'emblème sacré de la *Vieille Brune*, à laquelle les servants — frères convers de la Maç. — assistent de droit.

54 **RÈGLEMENT** de la R. L. anglaise n° 204. Or. de Bordeaux. Bordeaux, 1828, in-12, br. 2 fr.

55 **ROSE † CROIX**. — *Dër vom himmel herab in Elias gekommene und numehro bald aus Occident in Orient kommende starkke Engel*. S. L. 1757, in-8, rel. (*rarissime*). 30 fr.

L'Ange puissant descendu du ciel dans Elie, et qui va bientôt revenir d'Occident en Orient, est un des ouvrages les plus rares et les plus mystérieux attribués aux célèbres Frères de la Rose † Croix. Au premier abord, ce n'est qu'une interprétation de l'*Apocalypse* fort luthérienne et très prussienne, qu'on pourrait appeler : *Mission de la Prusse*, et où les plus grandioses destins sont promis à ce royaume alors minuscule, mais formidablement grandi depuis. Pour ceux qui connaissent la chronologie astronomique des Hindous, indiquant les grandes périodes de cataclysmes tels que ceux de la *Lémurie* et de l'*Atlantide*, la haute initiation de l'auteur de cet ouvrage apparaîtra évidente, et son écorce rebutante leur laissera transparaître des clartés fort suggestives. On sait que les Rose † Croix se réunissaient, une fois par an, dans une certaine chapelle, appelée Temple du *Saint-Esprit*. Ils annonçaient la Fin du monde (qu'il faut entendre *symboliquement*) la réformation générale, la conversion des juifs et la diffusion de la véritable doctrine de Jésus-Christ. Telle était, en dehors des autres sens mystiques, leur véritable conception du *Grand-Oeuvre*, dont les Révolutions, depuis 1789, ne sont, en quelque sorte, que les prolégomènes. On connaît les affinités de cette célèbre association avec la Franc-Maçonnerie. Nous ajouterons que les doctrines de l'*Evangile Eternel* et du *Millénarisme* s'y rattachent étroitement. (Voir le n° 29 du Catalogue : *Manuscrit inédit*).

56 **SAINT-DENYS L'ARÉOPAGITE**. Oeuvres, traduites du Grec, précédées d'une introduction par Mgr. Darbois. In-12, carré, br., couv. (*rare*). 5 fr.

Le Dr Auguste Kestner, dans son célèbre ouvrage *L'Agape, ou la Ligue secrète et universelle des Chrétiens*, dit, à propos de ce singulier ouvrage, qu'il est le *formulaire, ou mieux, la liturgie des rites mystérieux célébrés dans une société secrète fondée par Clément de Rome sous le règne de Domitien, et dont Denys faisait partie*. D'autre part, suivant Baumgarten-Crusius, *les œuvres de St-Denys furent composées afin d'introduire dans le christianisme les Mystères des religions païennes*. L'auteur, affirme-t-il, *s'était fait initier aux Mystères de Bacchus (Dionysiaques) et avait pris pour nom mystique, le nom de Denys*. Au point de vue intrinsèque, le volume renferme : La *Hiérarchie céleste*, les *Noms divins*, la *Théologie mystique* et les *Lettres symboliques*. Le point de vue maçonnique de ce recueil méritait d'être signalé aux initiés.

57 **STATUTS ET RÉGLEMENS** (*sic*) de la R. L. Ec. de la Sagesse, légalement constituée à l'O. de Montauban, par le Sup. Cons. pour la France du 33^e et dern. deg., du Rit Ec. ancien et accepté. S. L. 5826, br. in-8 (*très rare*). 3 fr. 50

Curieux à consulter pour l'attitude religieuse et politique des Loges à cette époque. Tableau complet des membres de la R. L. Ec. de la Sagesse. On y trouve une notable proportion d'étudiants en théologie de la Faculté Protestante de Montauban.

58 **TEISSIER** (C.-A.). Manuel général de la Maçonnerie, comprenant les sept grades du rite français, les trente-trois degrés du rite écossais et les trois grades de la Maçonnerie d'adoption, suivi d'un formulaire, orné de planches. Paris, in-8, br., couv. 40 fr.

Ouvrage de premier ordre, utile à tous les maçons. C'est le manuel le plus moderne et considéré comme le meilleur, à l'heure actuelle ; il est orné de nombreuses et belles gravures hors texte représentant la pierre cubique et ses hiéroglyphes, la disposition des loges, les emblèmes et les alphabets maç.

59 **VAILLANT** (Adolphe). Etudes historiques et symboliques sur la Franc-Maçonnerie, dédiées aux Fr. Maç. de l'Uruguay et de la Plata. Paris, 1860, in-12, br., couv. (*Rare*). 6 fr.

Ouvrage d'un intérêt transcendant dans lequel l'auteur, qui était d'une érudition remarquable, a donné l'explication définitive d'une foule de symboles. On y trouve l'origine et l'histoire de chacun des trois grades symboliques ; une étude lumineuse et des plus documentées sur les temps primitifs, les fables et Mystères de l'antiquité ; l'histoire d'Osiris et d'Isis et son explication ; le mythe d'Hiram et l'emblème du Temple de Salomon, et des explications symboliques très détaillées sur chacune des matières traitées. L'ouvrage se termine par des notes historiques, critiques et philosophiques qui constituent, à elles seules, une mine de renseignements précieux qu'on chercherait vainement dans les autres écrits maçonniques.

60 **VASSAL** (Dr). Cours complet de Maçonnerie, ou Histoire générale de l'Initiation depuis son origine jusqu'à son institution en France. Paris, 1832, fort in-8, de 650 p. 1/2 rel. veau rouge (*De la plus grande rareté*). 50 fr.

Oeuvre monumentale, d'une érudition inouïe et qui distance de fort loin tout ce qui a été écrit sur la Maçonnerie et les anciennes sociétés initiatiques. On peut même dire qu'on ne sait rien sur les *Sociétés Secrètes*, si l'on ignore ce livre fondamental, véritable encyclopédie de l'Ordre. Le F. Vassal a accompli

un savant tour de force en comparant, grade par grade, tous les degrés des Mystères païens avec ceux de la Maçonnerie moderne. Ce qui semble prouver qu'il n'y a pas simplement analogie, mais filiation. Voici, au surplus, un aperçu des matières dont se compose ce magnifique travail : Origine de l'Initiation. Symboles, hiéroglyphes, Mystères, vénération qu'on eut pour ces derniers. Description des Mystères corrélatifs avec la Maçonnerie. — Mystères de l'Inde. Mystères égyptiens. Mystères des Cabires. Mystères de Samothrace. Mystères grecs. *Mystères esséniens. Mystères du Christianisme* (la doctrine exotérique et l'enseignement ésotérique). Les Pyramides. Analyse des grades anciens. L'auteur rapporte — d'après Jamblique, dit-il, — que les initiés de l'école de Pythagore avaient un attouchement manuel, portaient un bonnet en pyramide, un tablier de peau nommé *xylon*, et autour du cou un collet tombant sur la poitrine. Ne pouvant ana-

lyser tous les degrés, nous signalerons rapidement le 6^e degré, intitulé l'Astronome devant la porte des dieux ; le 7^e, intitulé propheta, ou saphenat pancah. (D'après Jamblique, *l'homme qui connaît les mystères*), etc. Des rapports qui existent entre la Maçonnerie et les anciennes Initiations. — La Maçonnerie diffère-t-elle des anciens Mystères ? Suivant l'auteur, *la Société de Calcutta peut seule, un jour, déchirer le voile qui nous dérobe encore les connaissances scientifiques qui composaient tous les Mystères des Brahmes*. Motifs de l'institution des divers Mystères, leur but, leur influence. Initiations détaillées et commentées de chaque grade, depuis le 1^{er} jusqu'au 30^e (grand chevalier élu Kadosch). Ce qui ajoute à la valeur, déjà très grande, de cet ouvrage, c'est qu'il rectifie et corrige sur beaucoup de points le *Crata Repoa*, traduit en français par le F. Bailleul, et la *Franche-Maçonnerie rendue à sa véritable origine* d'Alex. Lenoir, devenus aujourd'hui introuvables.

OCCULTISME, PHILOSOPHIE, RELIGIONS, ETC.

- 65 **AGRIPPA** (Henri-Corneille). — La Philosophie Occulte, divisée en trois livres, et traduite du latin (par Levasseur). La Haye, 1727, 2 tomes en un très gros vol. in-8, rel. veau (*bel ex.*). 30 fr.

Edition originale de la traduction française de la *Philosophie Occulte*. Elle est recherchée des bibliophiles, pour ses magnifiques planches sur cuivre, la beauté de l'impression et du papier, et pour son excessive rareté.

- 66 **ABHANDLUNG VON DEN FINGERN** deren Werrichtungen und symbolische bedeutung. Leipzig, 1756, in-8, br. (*très rare*). 15 fr.

Ce traité des doigts et de leur signification symbolique est une sorte de chiromonie mystique. L'auteur y déploie une érudition singulière et y rapporte toutes les traditions occultes relativement aux mystères des doigts. (Voir, au n^o 77, un des plus savants ouvrages sur le même sujet).

- 67 **ALBERT** (Le Grand). Les Admirables secrets, contenant plusieurs traités sur la conception des femmes, des vertus des herbes, des pierres précieuses et des animaux. Augmentés d'un abrégé curieux de la physionomie et d'un préservatif contre la peste, les fièvres malignes, les poisons et l'infection de l'air. Tirés et traduits des anciens manuscrits de l'auteur qui n'avaient pas encore paru, etc. Paris, 1816, in-42, br., figures, *bel ex. (rarissime)*. 30 fr.

Excessivement rare et recherché, le véritable Grand Albert est devenu à peu près introuvable, et on le voit catalogué jusqu'à 100 fr. Notre exemplaire est une réédition *authentique* et contient bien le traité des herbes, des pierres, des animaux, avec table des astres et des planètes, et les vertus et propriétés des fientes, et figures hors texte, etc.

- 68 **ALCHIMIE**. Philosophie naturelle de trois anciens philosophes renommés : Artéphius, Flamel et Synésius, traitant de l'Art occulte et de la Transmutation métallique, nouvellement traduit en français. Paris, 1612, in-4, pleine reliure maroquin violet ancien, bien conservé. 50 fr.

Ouvrage d'une excessive rareté, contenant plusieurs figures sur bois et une belle planche se dépliant. Il renferme le *Livre secret du très ancien Philosophe Artephius, traitant de l'Art occulte et de la Pierre Philosophale* ; le *Livre des Figures hiéroglyphiques de Nicolas*

Flamel escrivain, ainsi qu'elles sont en la quatrième Arche du Cimetière des Innocens à Paris... avec l'explication d'icelles par ledit Flamel, traitant de la transmutation métallique, non jamais imprimé (avec fig. sur bois) : le *Vray Livre de la Pierre Philosophale du docte Synésius, Abbé grec, tiré de la Bibliothèque de l'Empereur*.

- 69 **ALEXANDRE**. L'Œuvre éternelle. Clichy, 1883, fort in-8, br., couv. 2 fr. 50

L'auteur s'est inspiré de cette belle pensée de Lamartine : « Vouloir que l'homme entre avec ses facultés tout entières dans les sanctuaires et qu'il ne laisse pas sa raison à la porte de ses temples, comme le mahométan laisse ses sandales pour les retrouver après la prière ; vouloir que la raison soit religieuse et que la religion soit rationnelle, est-ce là attaquer le Christianisme, ou n'est-ce pas, plutôt, lui préparer un règne plus unanime et plus absolu ? »

- 70 **ALBOULFARAG** (Grégoire), dit Bar Hébréus. Le Livre de l'Ascension de l'Esprit. Notice par l'abbé Nau. Bruxelles, 1893, br. in-8. 1 fr. 50

Alboulfarag était un prêtre chrétien, vraisemblablement d'origine juive, qui vivait au milieu du xiii^e siècle. Il était fortement adonné aux sciences philosophiques et mathématiques, et pratiquait l'astrologie.

- 71 **ANTONINI** (Paul). Doctrine du Mal. Son Dieu, ses adeptes. Paris, 1898, fort in-8 écu, br., couv. (publié à 7 fr.). 5 fr.

Œuvre passionnée, mais nourrie de faits curieux inconnus et d'une grande importance pour les études maçonniques et occultistes. C'est l'histoire critique des *Sociétés secrètes* depuis leur plus lointaine origine jusqu'à nos jours, mais présentée avec une érudition très riche en documents de toute sorte. Beaucoup de faits nouveaux jettent une vive lumière sur des points demeurés fort obscurs. Contrairement à l'opinion reçue, l'auteur prouve, par exemple, qu'Agrippa n'a jamais renié ses croyances magiques, et que sa *Philosophie occulte* doit être considérée comme ses *ultima verba* ; que Cazotte fut condamné à mort pour avoir trahi auprès du roi les secrets de la maçonnerie, etc. Tout un grand chapitre est consacré à la Kabbale dans ses rapports avec la *Franco-Maçonnerie* ; un autre, aux *Rose-Croix*. Enfin l'*Illuminisme* y est l'objet

d'une longue diatribe qui apporte néanmoins son contingent de révélations. De tous les ouvrages écrits dans cet esprit, c'est certainement un des plus sérieux et des plus abondants en pièces originales. Les initiés et les profanes y trouveront de précieux renseignements qu'ils chercheraient vainement ailleurs.

72 ARTAUD DE MONTOR. Histoire de Dante Alighieri. Paris, 1841, fort in-8 de VI-640 pp. br., couv. cons., bel ex. non coupé (*rare*). 12 fr.

On a pu voir, sous le n° 29 de ce catalogue, l'étrange mouvement occulte dont Florence fut le centre, durant une longue période du Moyen âge. Les *Sociétés Secrètes*, désignées sous le nom symbolique de *Blancs*, y livraient bataille à l'Orthodoxie romaine, dont les représentants étaient appelés les *Noirs*. L'auteur, retraçant l'histoire de ce long antagonisme, est obligé de reconnaître que Dante appartenait au parti des *Blancs*, et que c'est pour avoir pris leur défense qu'il fut d'abord condamné à l'exil, puis au bûcher. Or, les *Noirs* étaient les Guelfes ou Papistes; les *Blancs*, les Gibelins, ou Cathares. Artaud de Montor nous révèle à quels signes extérieurs les *Initiés* se reconnaissaient entre eux : « Les *Gibelins* portaient le capuchon incliné du côté où pend l'épée, ou la plume du casque à gauche. Les *Guelfes* portaient ce signe de ralliement à droite. Chaque parti rompait le pain d'une manière différente ». *L'Histoire de la Papauté*, de Ranke (tome II, page 249, confirme ces détails. Ce qui fait surtout l'intérêt de ce volume, au point de vue ésotérique, c'est les nombreux passages traduits des ouvrages introuvables de *Rossetti*, le précurseur d'*Aroux*. On sait qu'on doit à ces deux écrivains de nous avoir révélé les mystères maçonniques qui se dissimulaient, aux XIII^e et XIV^e siècles, sous les masques les plus divers. Les réfutations du journal anglais le *Foreing Review* et les *Ragionamenti* du Père Pianciani, aussi bien que ceux de Schlegel et Lenormant, ne tiennent plus debout devant les arguments irrésistibles d'*Aroux*. Mais il y aurait, paraît-il, un terrain de conciliation, et c'est ce nouveau point de vue qui a fait, naguère, l'objet d'une brillante conférence de M. Paul Vulliaud, aux *Hautes Etudes sociales*, sous ce titre palpitant : *Dante et les Sectes d'Amour*. Notre exemplaire est illustré de trois belles figures mystiques hors texte.

73 AUBRY (Gustave). L'Indulgence et la Loi, avec une préface de M. Alexandre Ribot, membre de l'Académie française. Paris, 1908, in-8, br., couv. (*publié à 5 fr.*). 2 fr. 50

Il s'agit ici de la loi, vraiment chrétienne, du Pardon, déjà inaugurée par la République, et toujours différée par les monarchies de droit plus ou moins divin, mais qui doit être complétée. Un grand nombre de lettres, émanant des plus hautes personnalités intellectuelles favorables à la *Rémission*, donnent un grand poids à ce plaidoyer vraiment humain. Il est néanmoins regrettable qu'aucune grande voix catholique ne se fasse entendre dans ce concert harmonieux.

74 BALZAC (H. de). Etudes Philosophiques. Paris, 1862, fort in-12, 1/2 rel. veau. 4 fr.

Ces études comprennent : *La Peau de Chagrin*, roman magique ; *La Recherche de l'Absolu* — *Jésus-Christ en Flandre*. — *Melmoth réconcilié* et le *Chef d'Œuvre inconnu*. Œuvres célèbres, à juste titre, par leur profond ésotérisme.

75 BALZAC (H. de). Etudes Philosophiques. L'Enfant maudit. — Gambara. — Massimilia

Doni. — Les Marana. — L'Auberge rouge. — L'Elixir de Longue Vie. — Maître Cornélius, 2 vol. en un fort in-12, 1/2 rel. veau marron. 3 fr. 50

Toutes ces œuvres célèbres de Balzac sont absolument consacrées aux problèmes de l'Occulte.

76 BARBET DE JOUY (Henri). Les Mosaïques chrétiennes des basiliques de Rome décrites et expliquées. Paris, 1857, in-8, br., couv., bel ex. (*très rare*). 3 fr. 50

Voyant le symbolisme chrétien tomber dans l'oubli, Barbet de Jouy, conservateur-adjoint des antiques, a essayé de le faire revivre dans cet ouvrage artistique. Ses descriptions minutieuses permettront aux Esotéristes de lire jusqu'au fond les mystères exposés à la vénération des profanes.

77 BARROIS (J.). Dactylogie et langage primitif, restitués d'après les monuments. Paris, 1850, fort in-4 de IV-360 pp., plus 61 belles planches hors texte, et une Lexéologie grecque pour l'intelligence des sigles antiques, de 35 pp. br. (*rarissime*). 40 fr.

La main a toujours joué un grand rôle occulte dans l'antiquité. On sait qu'en grec, les mots χειροθεσια, χειροτονια veulent dire invocation, évocation, imprécation, au moyen de certains signes de la main. Les δακτυλοιδάιοι étaient des magiciens, des enchanteurs, des empoisonneurs. Le nom du centaure Chiron, célèbre par ses connaissances occultes, vient probablement de χειρον, magicien. De même, en latin, le mot indigitamenta, indigitation, ou indication au moyen des doigts, signifiait encore enchantements, maléfices. Chez les Hindous, l'abéaston est un geste sacré, qui se fait soit en tenant la main ouverte et les doigts plus ou moins serrés, soit en tenant le pouce et les deux premiers doigts élevés, et les deux derniers doigts pliés. Ce signe ésotérique, employé par les païens, a été adopté par les chrétiens, qui n'en connaissent pas toujours le symbolisme. Cependant, on ne doit pas ignorer, dans l'Eglise, que l'expression precem indigitare signifie prier en élevant les mains vers le ciel, les doigts étendus. Le langage digital, bien connu encore des sociétés secrètes, est celui que parlent toutes les statues, toutes les peintures de l'antiquité. Une statue sans mains est comme un être humain sans langue : c'est une personne muette. J. Barrois, après de longues et savantes recherches, a reconstitué enfin la *Chirologie*, et son bel ouvrage est une initiation complète à la science des attitudes ésotériques. Qu'un profane s'extasie devant le torse tourmenté d'un Hercule massif ou les formes exubérantes d'une Vénus callipyge, le vrai théosophe, en entrant dans un musée, doit voir l'idée vivante enclose en ces masses inertes. Grâce à la *Dactylogie*, une partie des Mystères antiques, et non la moindre, est absolument dévoilée, et c'est ce qu'ont très bien reconnu Papus et P. Vulliaud, le premier dans son grand *Traité méthodique de Science Occulte*; le second, dans sa superbe conférence faite naguère au Palais du Trocadéro. L'art sacré est comme l'*Apocalypse*, un livre fermé de sept sceaux. J. Barrois nous en a donné la clef dans son magnifique volume, illustré de 61 superbes planches hors texte de toute beauté.

78 BEN BARUCH (Alexandre). La Semaine Israélite, ou Tseéna ourena moderne. Paris, 1846, 5 tomes reliés en un gros in-4, dos et coins chagrin, fig., bel ex. (*très rare*). 15 fr.

Publication de luxe, ornée de belles illustrations hors texte, due à l'imprimeur A. Crehange pour les profanes, Alexandre Ben Baruch pour les Israélites. Elle renferme la loi écrite et la loi orale, c'est-à-dire la tradition juive. Cette tradition remonterait à Moïse, qui l'aurait léguée aux Prophètes ; ceux-ci, aux membres du grand synode. De ces derniers, elle passa aux savants *Thanaïm* et se transmit de bouche en bouche jusque vers l'an du monde 4000. Mais alors d'horribles persécutions firent craindre la perte de cette tradition, et un homme éminent, Rabbi Jehuda le Nassi en rassembla tous les préceptes dans ce qu'on appelle la *Mischna*. Plus tard, la *Mischna* étant devenue inintelligible, des rabbins, connus sous le nom d'*Amoraïm* — qui avaient connu les derniers *Tanaïm* — chargèrent Rabbina et Raw-Aschi de fixer le sens de la tradition dans un recueil nommé *Guemara*, c'est-à-dire *complet*. La *Mischna* et la *Guemara* réunies forment le *Talmud dit de Babylone*. — Au nombre des coutumes juives mentionnées dans ce livre, on remarque la *Sanctification du Sabbath* : Tous les vendredis soirs, à l'issue de la prière, le chef de famille, avant de prendre le repas, emplit une coupe de vin et la bénit ; il prononce de même la bénédiction sur deux pains entiers, en rompt un, dont il mange un morceau de la grosseur d'un œuf, et en donne autant aux assistants. Cette cérémonie du *Kidousch et Motza* (sanctification par le pain et le vin) rappelle la cène du *Jeudi saint*, que certains placent justement le *Vendredi saint*.

79 **BERTHOLON** (Abbé). De l'Electricité des Végétaux. Ouvrage dans lequel on traite de l'Electricité de l'atmosphère sur les plantes, de ses effets sur l'économie des végétaux, de leurs vertus médico et nutritivo-électriques, etc. Paris, 1783, fort in-8 de XVI-470 pp. et 3 planches gravées (*rare*). 4 fr.

Au cours de ce travail rempli d'observations directes et d'expériences originales, l'auteur démontre que les multiples vertus des plantes sont dues à la proportion d'électricité qu'elles renferment. Dans les maladies provenant d'une surabondance d'électricité en nous, il faudrait, dit-il, user d'aliments et de plantes analectriques. Suit une intéressante description de simples appropriés. On trouvera encore, dans cet ouvrage, la révélation d'un grand nombre de phénomènes peu connus, produits par certaines plantes douées de qualités merveilleuses.

80 **BIANQUIS** (Alfred). Recherches sur l'Essénisme. Toulouse, 1851, br. in-8 (*rare*). 2 fr. 50

Considérations générales sur les trois sectes juives Sources et documents pour l'étude de l'Essénisme. Recherches sur l'Essénisme proprement dit. Etymologie du mot, origine de la secte. Mœurs des Esséniens. Doctrine des Esséniens. Des rapports de l'Essénisme avec d'autres systèmes. Esséniens, Thérapeutes et Premiers Chrétiens. Rapports du Christianisme à l'Essénisme. *Parallèle entre les dogmes esséniens et les enseignements de Jésus, les points de différence* (chapitre important).

81 **BLAZE** (Henri). Le Faust de Goethe. Seule traduction complète, précédée d'un essai sur Goethe, accompagné de notes et de commentaires, et suivie d'une étude sur la *Mystique du poème*. Paris, 1853, fort in-12 de 558 pp. 1/2 rel., un coin écorné (*rare*). 6 fr.

Le prestigieux auteur de Faust n'était pas

seulement un grand poète, mais aussi un très haut adepte. Après avoir reçu l'initiation à Francfort, il étudia, guidé par Mlle de Klettenberg, l'*Opus-Mago-Cabbalisticum* de Welling, l'*Aurea Catena Homeri*, et surtout le grand Paracelse dont il parle si élogieusement dans son *Traité des Couleurs*. Il y a, dans la vie de Goethe, tout un côté mystérieux qui transparaît dans son œuvre, mais qu'il faut savoir découvrir. Ce n'est pas en vain, en effet, que les Allemands appellent le fameux SECOND FAUST, le *Livre aux Sept Sceaux* (Das Buch mit Sieben Siegeln). Mais le poète n'a-t-il pas déclaré que *tout ce qu'il avait mis de secret dans Faust n'est pas au-dessus de l'intellect humain* ? « Il en est de ce livre, dit Henri Blaze, comme d'un temple antique au fond d'un bois sacré : des bruits éclatants s'en échappent, les cymbales vibrent, les clairons sonnent, la voix des prêtres en délire domine le chœur. L'étranger égaré, qui ne sait rien des mystères qu'on y célèbre, se trouble à ces accents inaccoutumés, pâlit et veut s'enfuir ; tandis que l'Initié, immobile et debout, écoute avec recueillement, le front appuyé contre le marbre du portique ». Ce splendide poème est, pour l'occultiste, tout rayonnant d'un illuminisme transcendant.

82 **BLEYNIE** (F. Emile). Etude sur le *Livre d'Enoch*. Toulouse, 1862, in-8, br. (*très rare*). 3 fr.

Thèse du plus grand intérêt ainsi divisée : *Introduction*. — *Histoire du Livre d'Enoch*. — *Analyse du Livre d'Enoch*. — *Contenu du Livre*. — *De l'unité du Livre*. — *De l'auteur et du lieu de la composition*. — On connaît l'importance du *Livre d'Enoch* au point de vue kabbalistique, de l'angéologie chez les juifs, de la démonologie, de l'eschatologie, des espérances messianiques, de l'astrologie, etc. Suivant Aben Nephis, cité par Kircher, Hénoc est le même personnage que Adris, Osiris, ou Hermès, puissant hiérophante détenteur de la véritable tradition qu'il communiquait à des disciples sévèrement choisis.

83 **BOBART** (Félix). Le Sanctuaire. Photographies cléricales. Paris, 1870, bel in-8 br., couv. (7 fr.). 4 fr.

Critique mordante de tout ce qui se passe dans l'Eglise, depuis le bedeau jusqu'au presbytre. Une foule de silhouettes, découpées à l'emporte-pièce, défilent, parmi ces pages alertes, dans les attitudes les plus pittoresques. Cet ouvrage, qui émane de la plume courageuse d'un croyant sincère, n'a rien de commun avec certaines productions de bas étage. Félix Bobart est un philosophe à l'âme haute, un libre penseur religieux qui ne saurait se complaire dans les bas-fonds où aime à fouiller le croc des chiffonniers de la littérature.

84 **BOIS** (Jules). Le Satanisme et la Magie ; avec une étude de J.-K. Huysmans. Illustrations de H. de Malvest. Paris, 1895, fort vol. in-8, broché, couv. (*bel exemplaire*). 18 fr.

Cet ouvrage, très rare, serait un véritable traité de *sorcellerie*, s'il ne faisait ressortir toute l'horreur des pratiques goétiques et la sublimité de la haute Magie. Voici les principaux sujets qu'il traite : Prière pour conjurer Satan. Les trois Satans. Le Sorcier et la Sorcière, leur puissance et leurs maléfices. Le Mage et ses évocations fantastiques. L'Evocation du Diable. Le Pacte. Le Sabbat. Les Messes noires. L'épouvante des larves. Les Incubes. Les Succubes. Les Vampires. Les Envoûtements d'amour et de haine. Les Exorcismes. L'ouvrage contient, en appendice, la

traduction du *quatrième livre de la Philosophie occulte d'Agrippa* qui n'avait pas été donnée dans l'édition de La Haye, 1727. Les illustrations superbes qui ornent cette œuvre sont aussi du plus grand intérêt.

- 85 **BOGUE** (David). Discours sur le *Millenium*. Paris, 1823-1824, 2 vol. de 367-316 p. rel. en un fort in-8 (*rare*). 6 fr.

La doctrine du *Millenium*, suspecte à l'orthodoxie, mais jamais condamnée, appartient aux grands courants apostoliques des débuts du christianisme et aux sources duquel ont puisé Papias évêque d'Hiéropolis, puis, au Moyen âge, Joachim de Flore avec son *Evangelie Eternel*. C'est le *Règne du Saint-Esprit, la fin des temps sataniques, la Venue de la Nouvelle Jérusalem*.

- 86 **BOUCHE-LECLERCQ** (A.). Histoire de la Divination dans l'Antiquité. Paris, 1879-82, 4 forts vol. gr. in-8 de plus de 400 p. chacun 1/2 rel. (*Très rare, tiré à très petit nombre et publié à 60 fr.*). 60 fr.

Monumental ouvrage, digne de figurer à côté de *L'Astrologie grecque* du même auteur. La Magie distincte de la Divination. Renaissance et triomphe du Mysticisme. Les méthodes divinatoires. Caractère surnaturel des signes. Langage symbolique. L'Ornithomancie. Canon des oiseaux fatidiques. Divination par la parole instinctive. Divination palmique. Divination par les entrailles, par les végétaux, les minéraux. Divination météorologique. Divination sidérale ou astrologie. Symbolisme des signes astrologiques. Théories des aspects. Symbolisme du Zodiaque. Influence des planètes. Divination mathématique. Géomancie astrologique. Chiromancie. Réalité objective des songes. Incubation. Interprétation des songes, leur classification. Divination enthousiaste, ou Chresmologie. Les Nymphes et Dionysos. Les sacerdoces divinatoires. Oracles titaniques. Oracles des héros égyptiens, syriens. Divination étrusque. Art fulgural et augural. Procuration des prodiges. Histoire des haruspices. Vaticination. Rituel augural. Le temple augural. Les sorts. Les méthodes d'auspication. Le collège des Augures, son histoire et ses réglemens. Les interprètes des Livres sibyllins, leur histoire, etc., etc.

- 87 **BOUCHER** (Ph.). Ciel et Terre, ou La Vie future dans ses rapports avec la Vie présente. La Haye, 1852, fort in-8, 1/2 rel. (*très rare*). 8 fr.

Le pays inconnu. Développement de l'Identité. Qu'est-ce que le ciel ? Balzac, l'Homme nouveau. Corporéité céleste. Essence inconnue et propriétés inconnues. L'essence de l'esprit. Le corps spirituel. Vues d'Isaac Taylor. Origine de la force. Le corps n'en est que l'instrument. Attributs de la nature angélique. Les différentes demeures du Royaume. Le monde des couleurs. Le monde invisible près de nous. Les existences solaires L'extase pure. Dante et la *Divine Comédie*. Religion des Hindous. Jean Reynaud et ses théories. Krummacher et *Elie le Thesbite*, etc. Ce remarquable ouvrage contient une théorie tout à fait originale de ce que les Eglises nomment le *corps glorieux*, et qui équivaut au corps astral des occultistes.

- 88 **BULWER-LYTTON** (Sir Edward). Zanoni. Londres, s. d., fort in-12, br. 5 fr.

Edition anglaise, la seule complète, de ce célèbre roman initiatique, car elle contient l'introduction relative aux Rose-Croix — supprimée dans l'édition française — et que Guaita jugeait de la plus haute importance : « elle est, dit-il, la clef magique de tout l'ou-

vrage ». « Zanoni, poursuit-il, est un livre gros de révélations et d'arcanes. Sous un voile d'éblouissante fantaisie, l'auteur a déguisé les traditions secrètes des Rose-Croix » (dont il faisait partie). On trouve, à la fin du volume, une très intéressante note, et un chapitre intitulé *Zanoni explained*, qui explique l'ésotérisme de chaque personnage du livre.

- 89 **BULWER-LYTTON** (Sir Edward). Zanoni. Roman anglais traduit avec l'autorisation de l'auteur, sous la direction de P. Lorain. Paris, 1867, 1 fort vol. in-12. 10 fr.

Ouvrage de toute rareté. Quoique écrit sous la forme d'un roman, ce n'est pas moins un livre gros de révélations et d'arcanes. St. de Guaita a donné la clef qui permet de comprendre entièrement cette œuvre magnifique en publiant, dans « Au seuil du Mystère », la préface qui n'avait pas été donnée, peut-être à dessein, dans la traduction française. Le même auteur assure que Bulwer-Lytton était un des derniers représentants des Rose-Croix, dont il a révélé, dans *Zanoni*, un grand nombre de secrets. On y retrouve le processus de toute une initiation, avec, pour héros principal, Glyndon, victime du terrible *Gardien du Seuil* pour avoir enfreint les ordres de Mejnour le Mage initiateur, dont la grande figure apparaît comme le type de l'adepte intégral. C'est le roman ésotérique le plus remarquable qui ait jamais été écrit.

- 90 **BRECHER** (Dr G.). L'Immortalité de l'âme chez les Juifs, traduit de l'allemand et précédé d'une introduction par Isidore Cahen. Paris, 1857, in-12, br., couv. (*très rare*). 8 fr.

Œuvre entièrement basée sur les doctrines secrètes des Rabbins et les enseignements mystiques de la Kabbale. Après avoir établi un rapide parallèle entre les croyances juives et celles des divers autres peuples : Hindous, Persans, Grecs etc., l'auteur entre dans le dogme purement hébreu et expose, d'après le *Bereschit rabba*, le *Siphre sur le Bereschit Rabba*, de Rabbi Simai, et autres livres mystérieux, la théorie de la révolution des âmes. Les manifestations d'outre-tombe étaient admises généralement en Israël. Samuel vit Aba, son père défunt, et s'entretint avec lui. Jehuda Hanassi apparaissait, après sa mort, chaque vendredi soir, dans son ancienne demeure. R. Nachman, depuis longtemps décédé, se montra comme s'il était plein de vie, etc. Rab évoquait les morts par des conjurations. Il y avait même, par rapport aux finalités, des idées très larges chez les Juifs, puisque, suivant leurs traditions, les Païens pouvaient participer aux béatitudes éternelles, s'ils vivaient conformément à la justice. Enfin, les opinions de *Maimonide*, *Jehuda Halevi*, *Aben Esra*, *Alba*, au point de vue philosophique, *Nachmanides*, *Luria*, *Bechäi*, *Abarbanel*, au point de vue kabbalistique, sont étudiés par le Dr Brecher dans leurs divers écrits, où l'on retrouvera les principales conclusions des occultistes modernes.

- 91 **BREWSTER** (M.). Magie naturelle, publié par A. D. Vergnaud, ancien élève de l'école Polytechnique. Ouvrage orné de figures. Paris, 1839, fort in-12, br., couv., bel ex. (*très rare*). 6 fr.

Excellent ouvrage, qui a dû être mis à contribution par le colonel de Rochas pour écrire son livre recherché : *La Science des Thaumaturges dans l'antiquité*. Quoiqu'il ne s'adresse qu'à des lecteurs déjà defrichés par des études préalables, il est néanmoins de nature à éveiller les intelligences primaires,

Sans y prétendre, il donne la clef de bien des grimoires où le fantastique s'allie habilement à la fantasmagorie, bien que l'auteur se cantonne, par moments, dans quelques points de vue trop étroits. Voici le résumé de quelques sommaires : Science employée par les anciens gouvernements pour dominer leurs sujets. Influence du merveilleux. Moyens employés par les anciens magiciens pour établir leur autorité. Influence des drogues narcotiques. Thaumatrope. Les apparitions. La magie du son. Ses effets terribles et mortels. Les prodiges de la mécanique. L'alchimie, son origine, son objet. L'art du rabbin Barchochebas. Comment on marche sur des charbons ardents, des barres rougies, et on plonge ses mains dans du métal fondu. Le mystère des miroirs magiques dévoilé, etc., etc.

- 92 **BOYLE** (Robert). Specimen de Gemmarum origine et virtutibus, in quo proponuntur et historice illustrantur quædam conjecturæ circa consistentiam materiæ Lapidum prætiosorum, ab subjecta in quibus eorum præcipuæ virtutes consistunt. Hamburg, 1673, in-16, rel. veau, front, gravé (*très rare*). 7 fr.

Plusieurs auteurs anciens ont raconté, sur la vertu des pierres, des histoires prodigieuses. De doctes médecins les ont introduites dans la thérapeutique en leur attribuant des effets merveilleux. Le savant Robert Boyle fait, dans ce précieux ouvrage, le départ rigoureux entre le vrai et le faux. Il est indispensable au philosophe et au médecin hermétiste, pour savoir ce qu'il y a exactement de vrai au fond de tous ces récits, et agir désormais à bon escient.

- 93 **BUXTORF** (Jean). Synagoga Judaica noviter restaurata. Francfort et Leipzig, 1729, fort in-12 de XVI. 763 pp., fig., 1/2 rel. vel. avec coins (*rare*). 12 fr.

Ouvrage écrit en allemand, et entièrement consacré à la philosophie rabbinique, à la Kabbale et au Talmud. Le célèbre hébraïsant Buxtorf y révèle toutes les traditions et rites secrets du Judaïsme. Cette belle édition est joliment illustrée de curieuses figures sur cuivre.

- 94 **CABANTOUS** (Jules). Philon et l'Épître aux Hébreux, ou Essai sur les rapports de la christologie de l'Épître aux Hébreux avec la Philosophie Judéo-Alexandrine. Montauban, 1895, br. in-8 (*rare*). 3 fr. 50

Jusqu'à notre époque, le parti-pris dogmatique s'était borné à regarder les écrits de l'Ancien et du Nouveau Testament comme inspirés directement et littéralement par le Saint Esprit. Aujourd'hui, cette opinion est insoutenable, et l'exégèse a avéré les attaches des livres sacrés avec les manifestations morales et intellectuelles des époques où ils ont été conçus. Dans cette thèse remarquable, l'auteur démontre que le Christianisme tel que nous le possédons n'est pas né en un jour, sans préparation ni antécédents, mais qu'il a des racines profondes dans le passé, et il recherche, avec une belle indépendance, ce qu'il doit aux différentes écoles philosophiques, et notamment à Philon, surnommé le Platon juif, et une des lumières d'Alexandrie.

- 95 **CAMBRIEL** (L. P. François). — Cours de Philosophie Hermétique ou d'Alchimie en dix-neuf leçons, traitant de la théorie et de la pratique de cette science, ainsi que de plusieurs autres opérations indispensables pour parvenir à trouver et à faire la Pierre Philosophale, ou transmutations métalliques, lesquelles ont été cachées jusqu'à ce jour dans tous les écrits des

philosophes hermétiques, suivies des explications de quelques articles des cinq premiers chapitres de la Genèse par Moïse ; et de trois additions prouvant trois vies en l'homme, animal parfait. Ouvrage nouveau, curieux, très nécessaire pour éclairer tous ceux qui désirent pénétrer dans cette science occulte et qui travaillent à l'acquiescer, etc... Paris, 1843, in-8 écu, br., couv. cons. avec une planche, et signature autographe de l'auteur (*très rare*). 25 fr.

François Cambriel, de St-Paul de Fenouillet (Pyr.-Orientales), né à la Tour-de-France le 8 novembre 1764, et humble fabricant de draps à Limoux (Aude), parvint à la Connaissance de la Pierre par la voie mystique. Il reçut l'*Illumination* dans des circonstances si singulières, qu'il est permis d'y voir une intervention directe de la Providence. C'est toujours, d'ailleurs, par des voies mystérieuses que les vrais élus sont recrutés par l'*Invisible*, ainsi que nous en avons une preuve chez un de nos amis, véritable adepte contemporain, qui a obtenu de l'or philosophal dont nous possédons une intéressante parcelle. — Le savoir de Cambriel ne peut être mis en doute par ceux qui, de nos jours, se réclament de la science, car il convainquit d'insuffisance le docte abbé Sausse, Chapelain de Louis XVIII, qui travaillait l'alchimie depuis plus de trente ans et détenait de puissants secrets. Le 14 novembre 1825, le naïf alchimiste écrivit à S. A. R. le Prince de Condé, âgé alors de plus de soixante ans, pour lui offrir de le ramener à l'âge de trente-six ou quarante ans au moyen de sa médecine universelle. L'Altesse le prit, sans doute, pour un visionnaire et ne l'honora même pas d'une réponse. Il est vrai que son titre de fabricant de drap ne le recommandait guère, pas plus que la référence de son ami Rivet, menuisier, rue Judas 8, à Paris, de Leriche, maréchal-ferrant, rue du Faubourg Saint-Antoine, près de l'Abbaye, qui ressuscitait les morts, tout simplement. Mais Dieu ne choisit-il pas toujours les petits pour opérer les grandes choses ? Quoi qu'il en soit, l'ouvrage de Cambriel renferme les clefs absolues du Grand-Euvre et de l'Elixir de longue vie, dont il sut profiter, car il vécut très vieux.

- 96 **CANTU** (César). Les Hérétiques d'Italie. Paris, 1869-1870, 5 forts vol. de près de 700 p. chacun, br., couv. (*rare*). 40 fr.

Ouvrage très réputé et des plus complets pour la connaissance intégrale du mouvement ésotérique depuis l'origine de l'ère chrétienne jusqu'à nos jours. Voici un extrait de la table des matières : Manichéens et Vaudois, Albigeois, Patarins ; leur organisation, leur culte, leur initiation. Les Mystiques : l'Evangile éternel, l'abbé Joachim de Flore et son école. Les Templiers. Le Dante. Les Mystères maçonniques de la Chevalerie et le Secret de l'amour platonique au moyen âge. Le Gnosticisme du Dante. Le Magicien Cecco d'Ascoli ; analyse de ses ouvrages, documents curieux sur sa condamnation au bûcher. Pierre d'Aban et ses écrits occultes. Marsile Ficin, Pomponace, Régimontanus, Pic de la Mirandole. Savonarole, ses théories, ses accusateurs, ses apologistes. L'astrologie, la sorcellerie, la magie. Les Cabalistes et les Alchimistes : Bernard Trévisan, Jérôme Cardan, Porta, Postel. Prélats et papes favorables à la magie. Concini, l'alchimiste Ruggiero. Socin et ses doctrines (*on sait que Socin est considéré par certains comme le père de la Franc-Maçonnerie*). Giordano Bruno, Campanella et ses doctrines occultes. Vanini, Ferrante Pallavicino. Galilée, le Tasse, ses hallucinations. Spinoza, Bacon.

Le Mysticisme et Molinos. Madame Guyon. Les Encyclopédistes et les Francs-Maçons. Cagliostro, Martinez Pasqualis, Cazotte et les Illuminés. Le mouvement maçonnique contemporain en Italie, etc. Travail considérable, bourré de documents curieux et peu connus, et indispensable pour suivre, à travers les siècles, la progression latente de l'occultisme.

97 **CAPFIGUE**. Histoire philosophique des Juifs, depuis la décadence de la race des Machabées jusqu'à la fin du VI^e siècle. Bruxelles, 1840, in-8, br., couv. 7 fr.

Cette histoire, couronnée par l'Institut, est la plus profonde et la plus savante qui ait été faite du peuple d'Israël, au point de vue de ses traditions secrètes et de son influence occulte. Elle contient un certain nombre de clefs pour le philosophe perspicace qui désire pénétrer au fin fond des choses. Pour l'étude des *Sociétés secrètes* et de leur esprit d'hostilité envers le Christianisme, l'ouvrage offre encore le plus vif intérêt. Après un suggestif parallèle entre les cérémonies juives et les mystères de Bacchus, on y voit comment le Juif s'est infiltré, peu à peu, dans le monde romain et s'est élevé, pour ainsi dire, jusque sur le trône des Césars qui promulguèrent les édits de persécution contre les chrétiens. Tous les dessous obscurs de cette époque deviennent lumineux, quand on sait, par exemple, que le rabbin Josué tenait sous son influence le cruel Trajan, dont la fille, nommée *Imrah*, était l'élève fervente du docteur d'Israël. Trajan lui-même aurait fini par devenir son disciple. Les longs rapports entre Juda-le-Saint et Antonin-le-Pieux sont encore éloquents sous ce rapport. Cet empereur se fit circoncire et initier aux mystères les plus fermés des Juifs, notamment à l'étude de la *Kabbale*. Ce fut encore Antonin qui seconda le vieux Juda dans l'élaboration de ce grand recueil de traditions antiques connu sous le nom de *Mischna*. Que signifie au juste cette singulière phrase du *Schiaschelet hakkabala* ou Chaîne des Traditions : « Antonin-le-Pieux fut échangé, à sa naissance, avec Juda-le-Saint ? » Troublante énigme ! L'avènement de Constantin aurait ruiné cet habile échafaudage. Plus loin, on voit comment Israël a recouvert le monde entier comme d'un vaste filet. *Chaque village avait son juif*. C'était le chaînon de cet immense tramail. L'histoire de Capfigue est une mine riche pour qui sait lire. On y trouve l'initiation à trois degrés des docteurs juifs, sous les noms de *Tanaïtes*, *Gémaristes* et *Gaonim*, ou *parfaits*, *docteurs illuminés*, chefs des Académies où l'on enseignait la *Kabbale*. Entre les *Tanaïm* et les *Gaonim*, il y avait donc tout une hiérarchie de secrets. Rappelons, à ce propos, que la haute maçonnerie de nos jours, ou soi-disant telle, se pique, elle aussi, de détenir seule les véritables clefs de la *Kabbale*.

98 **CARTOMANCIE**. L'Art de tirer les cartes françaises, suivi de l'explication du livre de Thot, les tarots Egyptiens, par Johannès Trismégiste. Paris, s. d., in-12, br., fig. (*rare*). 5 fr.

Ouvrage initiatique de grande valeur. L'auteur, nourri des travaux ésotériques du F. . . Ragon, expose *in extenso* l'usage pratique des 78 lames hermétiques du *Livre de Thot*, avec la reproduction classique de toutes les figures du Tarot, et des notices historiques très curieuses sur chacune d'elles.

99 **CAUFEYNON** et **JAF** (Drs). Les Secrets Merveilleux du Grand et du Petit Albert. Le Grand Grimoire et la Clavicule, ou le Secret de la Magie noire dévoilée (sic). Paris, s. d., fort

in-12, br., fig. magiques (On lit au dos : *Les Divins Secrets*. Prix 14 fr. chez l'auteur). 10 fr.

Cette édition est autrement perfide que toutes les impressions publiées sous le même titre. Elle donne des détails ignobles et révèle sans restrictions des pratiques répréhensibles. Tous les procédés d'envoûtement s'y trouvent à la fois réunis. Il est vrai que les moyens de contre-envoûtement y sont également indiqués. Les Messes noires autrefois et aujourd'hui Secrets pour l'amour. Talismans, mots cabalistiques. Philtres, etc. Comment le Sorcier doit disposer son cabinet. Vertus occultes des plantes, etc. Entre autres étrangetés, on y rencontre cette révélation inattendue, que le roi Louis-Philippe était initié à la Magie et redoutait les mauvais charmes. L'ouvrage est illustré de quelques figures magiques, dans le texte et hors-texte.

100 **CAZENEUVE** (A. de). Les Hommes célèbres caractérisés par leurs noms. Etudes psychologiques sur les rapports qui peuvent exister entre le nom et certaines individualités. Paris, 1881, in-12, br., couv. (tome I^{er} seul paru, *rare*). 3 fr 50

Le nom est une clef mystérieuse de la vie humaine, pour qui sait s'en servir. Balzac croyait qu'il contient, dans son symbole, le destin de celui qui le porte. Lamartine, avec ses intuitions géniales, en avait deviné les influences secrètes, et quoi qu'on puisse dire, nous répéterons avec lui : « On a beau faire, le nom est quelque chose dans l'homme ! »

101 **CHABOSEAU** (Augustin). Essai sur la Philosophie Bouddhique. Paris, 1891, in-8, br., couv. (*rare*). 7 fr.

L'auteur a publié ce volume dans l'intention de confondre la *Société théosophique*, qui, d'après lui, est un déchet rejeté de la Gnose Hindoue. Il nous est impossible de reproduire les accusations très désobligeantes de l'écrivain, et formulées en une langue un peu verte. Il y a donc un abîme entre le Bouddhisme tel qu'il nous le présente et celui que propagent les *théosophes*. De quel côté est la vérité ? C'est un problème qu'un avenir prochain résoudra certainement. Mais est-il vrai que les Hermétistes, les Martinistes, les Spiritistes même soient des Bouddhistes inconscients ? Quoiqu'il en soit, et malgré ces réserves, l'*Essai* du distingué orientaliste est une œuvre d'initiation profonde qu'il est indispensable de connaître.

102 **CHARMA** (M. A.). Essai sur la Philosophie Orientale, publié par Joachim Ménéant. Paris, 1842, fort in-8 de XII-525 pp. br., couv. (*très rare*). 10 fr.

Dans une admirable synthèse, le savant Normalien embrasse l'Inde, la Chine, l'Egypte et la Perse. Il explore la pensée ésotérique de leurs diverses religions, en fait jaillir la lumière initiatique après en avoir exprimé tous les symboles et nous restitue, pour ainsi dire, la révélation primitive. L'auteur se montre courageux, surtout pour son époque où le libre examen n'était pas seulement une hérésie, mais presque un crime politique. Ce qui l'a surtout frappé, c'est les nombreuses analogies du Christianisme avec la religion des anciens Mages. « Ces analogies, dit-il, nous n'avons pas cherché à les mettre en saillie ; mais nous n'avons pas, non plus, songé à les dissimuler : que ce qui est paraisse ! » Il se dégage de ce très noble labeur « que la vie actuelle (et il en faut dire autant de celles qui ont pu la précéder, de celles qui pourront la suivre) est un champ ouvert

à nos développements successifs ; c'est une série d'enseignements calculés et combinés pour nous conduire graduellement, du néant d'où nous sommes partis, à la plénitude de l'être vers laquelle nous avançons pas à pas ; c'est une initiation, un apprentissage, une EDUCATION. » L'éminent professeur se rattacherait donc, par ses conclusions, à l'école *Théosophique*, dont il peut, en quelque sorte, être considéré comme un précurseur.

- 103 **CHATEL** (Abbé). Le Réformateur, ou l'Echo de l'Eglise française, fort in-8, rel. (*très rare*). 12 fr.

Collection, aujourd'hui introuvable, de l'abbé Châtel, primat des Gaules, Franc-Maçon Néo-Templier, sacré évêque par le Dr Fabré-Palapat, Grand maître de l'Ordre du Temple.

- 103 bis **CHAIGNET** (H.-Ed.). *Pythagore et la Philosophie Pythagoricienne* contenant les fragments de Philolaüs et d'Archytas traduits pour la première fois en français. Paris, 1874, 2 vol. in-12, br., couv. (*rare, bel exemplaire à l'état de neuf*). 12 fr.

De tous les travaux publiés sur Pythagore, sa doctrine, son Ordre, celui-ci est le plus étendu et le plus riche en documents de toute sorte. Le tome 1^{er} développe la vie du grand Philosophe dans tous ses détails, fait l'historique de l'Ordre pythagoricien avec son organisation, sa constitution, ses règlements, son caractère. Le tome 2 pousse l'étude des nombres jusqu'à ses dernières limites : le nombre ; les éléments du nombre ; le système des nombres dans le monde, etc. Enfin les travaux de Philolaüs et d'Archytas, publiés pour la première fois, donnent à cet ouvrage une valeur inestimable.

- 104 **CHEVREUL** (M. T.). De la Baguette divinatoire, du Pendule explorateur et des Tables tournantes, au point de vue de la critique et de la méthode expérimentale. Paris, 1854, in-8, br. (*très rare*). 7 fr.

Le célèbre savant, membre de l'Institut, a réuni, dans cet ouvrage de bonne foi, tous les documents et observations relatifs à la physique transcendante dont il reconnaît l'exactitude, mais qu'il explique par une cause psychique, une sorte d'extériorisation de la Volonté. Après des considérations générales très étendues sur les sciences occultes, il fait l'étude de la baguette divinatoire depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, il examine le Pendule explorateur et les Tables tournantes comme des phénomènes d'automatisme inconscient ; mais il ne s'obstine pas dans ses théories et laisse à l'avenir le soin de les vérifier ou de les condamner. Au point de vue historique, il convient de signaler les cas très curieux de Mlle Ollivet, Mlle Martin, du Prieur Barde, de M. du Pernan, du chanoine de Saint-Chef et de M. Expié, fort suggestifs dans leur brièveté.

- 105 **CHEVREUL** (Membre de l'Académie des Sciences). Examen critique, au point de vue de l'histoire de la Chimie, d'un écrit ALCHIMIQUE, intitulé : ARTEFII CLAVIS MAJORIS SAPIENTIAE, et prouve que cet écrit est identique avec l'écrit publié sous le nom d'Alphonse X roi de Castille, auquel l'Astronomie doit les tables alphonsoïnes. Paris, 1867, br., in-4, bel ex. (*très rare*). 8 fr.

Artéfius, un des plus grands adeptes de l'*Art Royal*, vivait, estime-t-on, vers le XI^e siècle. Il assurait avoir prolongé sa vie au-delà de mille ans, à l'aide d'une teinture universelle, qu'il appelait sa *quintessence*. La *Clef de la plus grande Sagesse*, qui porte son nom,

est, d'après le savant Chevreul, le même ouvrage que celui qu'on attribue à Alphonse X roi de Castille, sous le titre de *Clavis Sapientiae*. L'illustre académicien lui attribuait une valeur de premier ordre. La place nous manque pour reproduire le plan de ce travail, qui comprend six sections et douze chapitres. Nous ferons ressortir, seulement, qu'en dehors du point de vue purement alchimique, l'œuvre d'Artéfius est encore remarquable par ses ingénieuses observations astrologiques. Nous signalerons encore les procédés magiques d'Artéfius, pour faire descendre la lumière dans l'homme possédé par les forces mauvaises. Pour faire descendre l'esprit d'une planète, dit-il, dans le but de modifier l'état d'une personne, il faut revêtir un vêtement de la couleur de la planète choisie. L'intérieur de son corps doit être, autant que possible, en rapport de ressemblance avec l'odeur, la saveur, la nature de la planète. Il doit se préparer, par une alimentation fortifiante et, en quelque lieu qu'il se trouve, au lever de la planète, il doit se tenir debout, prier humblement le créateur d'accomplir son désir ; et, une fois accompli, il lui en rendra grâce. Qu'il regarde ensuite l'entrée de cette étoile dans son signe afin qu'elle n'y entre pas par une planète contraire, puis qu'il fasse une croix de la matière de la planète, etc., etc. Ces recettes de grimoire reparaissent encore lorsqu'il s'agit de subjuguier quelqu'un pour en faire l'esclave de sa volonté.

- 106 **COLLIN DE PLANCY** (J.-S.). Dictionnaire critique des Reliques et des images miraculeuses, précédé d'un essai historique sur le culte des images et des reliques, sur les troubles élevés par les Iconoclastes, etc. Paris, 1821, 3 vol. in-8, 1/2 rel. bas., dos orné. Bel exempl. (*très rare*). 25 fr.

Monument de curiosité hagiographique, et critiqué dissolvante de toutes les images qui, à un titre quelconque, ont été proposées à la vénération des peuples. Conçu dans un esprit anticlérical déterminé, mais armé d'une documentation prodigieuse autant que solide, ce volumineux recueil ne laisse rien debout de certaines impostures, fourmille d'anecdotes fort curieuses, de légendes inouïes, de traits historiques colligés avec un art pittoresque. En un mot, c'est un de ces ouvrages de bibliothèque rempli de faits originaux et d'idées précieuses dont on ne se sépare jamais.

- 107 **CONSTITUTION UNIGENITUS**, avec des remarques et des notes, augmentée du système des Jésuites opposé à la Doctrine des propositions du Père Quesnel, et d'un parallèle de ce système avec celui des Pélagiens. Paris, 1733, in-12, rel. veau. 3 fr. 50

Violente publication janséniste contre les Jésuites et, dit l'auteur, « contre leur monstrueuse morale ».

- 108 **CORDIER** (Julien). Les Mystères Chrétiens. La Trinité ésotérique. Conférence faite à la Société d'Etudes psychiques de Nancy, dans sa séance du 11 décembre 1910, br. in-8, couv. Franco 0 fr. 65

Exposition à la fois savante, claire et précise de l'ésotérisme des *Mystères Chrétiens*, au moyen des enseignements secrets donnés, autrefois, sous le voile des dogmes, à cette élite restreinte connue sous le nom d'*Initiés*. L'auteur — avocat, ancien député, admirablement doué sous le rapport de l'éloquence — explique magistralement que les dogmes ou Mystères chrétiens ne sont pas, à proprement parler, une révélation nouvelle. Il les re-

- trouve, en effet, sous des formes à peine différentes dans les grandes religions antérieures de plusieurs siècles au Messianisme. S'aidant alors de la clef des anciens sanctuaires, il nous ouvre en grand toutes les portes fermées de nos mystagogies modernes, il y fait pénétrer le soleil éclatant de la raison. L'explication de M. Cordier, de ce qu'il est convenu d'appeler les *Mystères*, est d'une érudition inattaquable : l'exégèse du mot *persona*, en vertu de laquelle il résout l'énigmatique problème de la *trinité*, ou *Dieu en trois personnes*, nous paraît neuve, convaincante et définitive. Elle est sans réplique : il n'y a qu'à s'incliner. Elle satisfait à la fois à la science, à la raison et à l'histoire. Il serait à souhaiter que M. Cordier se décidât enfin à réunir en un volume ses précieux travaux initiatiques.
- 409 **COMBES** (Abbé Emile). Le Grand Coup avec sa date probable. *Etude sur le Secret de la Salette*, comparé aux Prophéties de l'Écriture et à d'autres prophéties authentiques. Vichy, 1894. in-8, br., couv. (*rare*). 2 fr. 50
 Cette étude — *mise à l'index* — comprend le Secret complet de Mélanie, sans restrictions ni coupures, malgré ses violentes accusations contre le clergé romain ; un examen des sophistications prophétiques dont on avait inondé la France, du temps du Comte de Chambord ; des histoires inouïes sur la Franc-Maçonnerie et le Culte de Lucifer, etc.
- 410 **COUVE** (Benjamin). Les Origines de la Doctrine du Verbe. Toulouse, 1868, br. in-8 (*très rare*). 3 fr. 50
 Problème de la plus haute importance, au point de vue chrétien. Suivant Lücke, Franck et Schlotmann — sans parler de Bunsen négligé par l'auteur — les origines du Verbe se trouveraient dans les livres de Zoroastre, et c'est de là que les Juifs, pendant la période d'exil, en auraient importé l'idée en Palestine. La tâche entreprise par l'impétrant — il s'agit d'une thèse — est plutôt rude, car si le Verbe mazdéen est gênant, les *Védas* ne révèlent pas moins, d'autre part, la doctrine de la Parole divine créatrice. Mais c'est justement les difficultés du débat qui donnent à l'ouvrage de M. Combe une haute valeur, par l'apport de documents précieux et la rigueur d'une argumentation savante.
- 411 **CRUCE**. Etudes sur de nouveaux documents historiques empruntés à l'ouvrage récemment découvert des PHILOSOPHUMENA, et relatifs aux commencements du Christianisme et en particulier de l'Église de Rome. Paris, 1853, in-8 br., 1/2 rel. chag. (*De toute rareté*). 25 fr.
 Analyse des *Philosophumena*. Rapports de la Philosophie grecque et de la Religion chrétienne dans les premiers siècles de notre ère. Platoniciens convertis à la nouvelle doctrine. Pharisiens, Esséniens, Sadducéens. Ecole d'Alexandrie. Les Gnostiques. L'auteur, Docteur ès-lettres, a traduit, dans ce volume, d'importants passages des *Philosophumena*, et étudié longuement, livre par livre, cet important document où se trouvent dévoilées, la théologie secrète de la *Gnose* et sa théorie mystique des Nombres. Signalons un passage des plus intéressants dans lequel l'auteur établit les rapports qui existent entre les *hiérarchies célestes des Gnostiques et des Kabbalistes*, qu'on ne trouve nulle part ailleurs. On a relié avec cet ouvrage deux pièces également fort rares : *Basilidis philosophi gnostici sententias*, et *Hippolyti libro KATA ΠΑΣΩΝ ΑΙΡΕΣΕΩΝ nuper reperto*, par J. L. Jacobi.

Beroli, 1852, et la *Controverse sur les Philosophumena*, par Ch. Lenormant.

- 412 **DALMAS** (V. de). Mémoire sur le Zodiaque, en faveur de la Religion Chrétienne. Paris, 1823. in-8, br. (*très rare*). 4 fr.

Curieuse étude sur l'Égypte, son symbolisme, ses rites mystérieux. Origine et explication du Zodiaque, interprétation étymologique des signes ; conjectures sur les noms qui leur sont attribués. Le Sphinx. Témoignage des Momies et des Piromes (statues de bois des Grands Prêtres). Ce chapitre donne peut-être la clef de certains maléfices attribués aux momies qu'on déplace. Il s'était établi en Égypte, dit l'auteur, une croyance d'après laquelle les morts pouvaient revenir à la vie dans les mêmes biens et honneurs, à condition que leur sépulture demeurerait inviolable (au moins pendant 1460 ans, pense M. de Dalmas sans en fournir de preuve). De plus, il est prouvé que les Égyptiens avaient une horreur insurmontable pour la mer, qui leur promettait de grands avantages commerciaux, mais ne leur assurait pas une sépulture inviolable. Or, on sait, par le témoignage des faits, que de terribles tempêtes ont mis en danger les navires convoyeurs de momies, à tel point qu'on ne pouvait plus les embarquer qu'en contrebande et sous une autre désignation. Faut-il voir dans ces coïncidences une conséquence de certains rites imprécatoires, ou une intervention vengeresse de l'astral ? Poser la question n'est pas la résoudre !

- 413 **DAS** gedsnete antiquitaten zimmer. Hambourg, 1702, in-12, br. 3 fr.

Curieux ouvrage, illustré de figures symboliques orientales et autres, avec une méthode pour déchiffrer les anciennes inscriptions.

- 414 **DAVACH DE LA RIVIÈRE** (Dr). Le Miroir des Urines, par lesquelles on voit et connoit les différens tempéramens, les humeurs dominantes, les sièges et les causes des maladies d'un chacun, suivant les expériences des plus célèbres médecins, anciens et modernes. Troisième édition, revue, corrigée par l'auteur, et augmentée d'une table ample pour trouver toutes sortes de maladies signifiées par les Urines. Paris, 1722, in-12, pl. rel. veau, frot. (*De toute rareté*). 25 fr.

Ce manuel, fort singulier, est entièrement basé sur les doctrines secrètes de la Rose + Croix. Avant notre auteur, le médecin Robert Fludd, membre de la célèbre Fraternité, traitait tous les cas qui s'offraient à lui par l'inspection des urines. « La source et la cause des maladies, disait le grand initié, ne se peuvent connaître que par les urines. » La Science moderne a, une fois de plus, rendu justice aux anciens adeptes, et l'analyse des urines est inséparable de toute médication sérieuse. Cependant, les procédés chimiques modernes sont loin d'être à la portée de tout le monde, tandis qu'avec le *Miroir des Urines*, pas besoin de laboratoire ni de réactifs. On peut prévoir, sans appareil, les affections qui nous menacent longtemps avant leur apparition, déterminer l'évolution de celles qui sont déclarées, prédire à coup sûr le dénouement heureux ou funeste, et fixer même le jour de la guérison ou de la mort. L'auteur s'appuie souvent sur Avicenne et l'alchimiste Isaac le Hollandais, et attribue une grande importance aux jours critiques et non critiques, aux jours pairs et

impairs — le mouvement de la bile se faisant, paraît-il, les jours impairs.

115 **DEBAY** (Dr A.). Histoire des Sciences occultes depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Paris, 1869, fort in-12 de 536 pp. br., couv. (*très rare*). 8 fr.

Histoire très recherchée pour la révélation de secrets, heureusement peu connus, relatifs à la propriété mystérieuse de certaines plantes usitées en magie, et qui constituaient une grande partie de la science des thaumaturges. L'érudite médecin y a annexé des observations très précieuses sur les effets merveilleux de plusieurs substances pharmacologiques qu'il est fort utile de connaître. On y trouve encore des recettes de sorcellerie et leurs contre-charmes, amulettes, talismans, etc. C'est, pour tout le domaine de l'Occulte, une mine inépuisable de renseignements et de faits colligés avec un rare bonheur. Rien n'y est oublié : La Magie y est prise à son origine, suivie dans toutes ses manifestations et ses développements, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

116 **DEDIE** (Marc). Les Esséniens dans leurs rapports avec le Judaïsme et le Christianisme. Montauban, 1895, br., gr. in-8 (*rare*). 2 fr. 50

Recherches curieuses et révélations peu connues. Les Esséniens avaient un livre intitulé *Sépher Refuot* qui leur venait de Salomon. C'était à la fois un manuel de médecine occulte et un grimoire avec lequel ils faisaient des miracles et chassaient les démons. Ils prédisaient même l'avenir. L'angéologie doctrine secrète des Esséniens, rapprochement avec le *Livre d'Enoch*. Adoraient-ils le Soleil ? Antiquité reculée de l'Essénisme et ses attaches Pythagoriciennes, etc.

117 **DEFRANCE** (Eugène). Catherine de Médicis, ses astrologues et ses magiciens-envoûteurs. — Documents inédits sur la diplomatie et les Sciences occultes du XVI^e siècle. — Avec vingt illustrations. Paris, 1914, in-12, br., couv. (*neuf*).

France } 3 fr. 80
Franco } Etranger } 4 fr. 20

Ouvrage sensationnel, rempli de révélations inédites stupéfiantes sur la magie et les envoûtements au xvi^e siècle. L'auteur a eu la bonne fortune de rencontrer de précieux manuscrits, parmi lesquels le *Grimoire de Thomassi Boronello*, et celui non moins suggestif de *Pierre Grandry*. Au nombre des pages horribles de ce volume, on lira, avec le frisson, les terribles envoûtements de Catherine de Médicis et l'épouvantable messe noire de Charles IX. Au surplus, voici quelques titres de chapitres, plus éloquentes que la plus habile rhétorique, et qui donneront, ici, la véritable physionomie de ce volume : *La Stérilité de Catherine, le Dr Jean Fernel et les breuvages magiques. — Les Oracles astrologiques de Luc Gauric et de Nostradamus. — Le miroir magique. — L'envoûtement et l'assassinat des chefs protestants. — L'envoûtement de Charles IX et Cosme Ruggieri. — L'Oracle de la tête sanglante et la mort de Charles IX. — Autres formes de la superstition de Catherine et influence de l'occultisme sur l'esprit de ses fils*. L'ouvrage est illustré de vingt figures curieuses et, pour la plupart, inédites, tirées des ouvrages manuscrits et grimoires du temps.

117 bis **DELESTRE** (P. F. P.). Exploration du Ciel théocentrique. Paris, s. d., fort in-8 de VII-423 pp. br., planches en couleurs. 5 fr.

P. Delestre, ancien polytechnicien, directeur des Manufactures de l'Etat, offrait une

surface suffisante pour faire accepter, son émouvant système. D'après lui, derrière notre premier grand luminaire et dans le prolongement de son axe, se trouve, au fond du troisième ciel, le grand soleil ultrastellaire, gloire astronomique divine où siège l'invisible, et qui se manifeste par un phénomène que la science désigne sous le nom de *couronne*. L'auteur nous explique comment on peut voir cette *couronne* à l'œil nu, et nous décrit l'extase religieuse où se trouvent plongés les astronomes qui la contemplant. On ne saurait s'imaginer la majestueuse grandeur qui se dégage de la profonde déduction théosophique de cet ouvrage. Les Kabbalistes seront heureux d'y rencontrer, en quelque sorte, une application au moins inattendue de leurs spéculations mystiques. Mais alors les théories de ce traité ne seraient-elles donc point aussi neuves que M. Delestre semble le croire ? Non. Cependant, cela ne diminue en rien la valeur de sa thèse. L'auteur — et on ne saurait lui en tenir rigueur — semble ignorer un point très important de l'histoire philosophique : C'est que certains Pythagoriciens avaient imaginé, avant lui, une *planète invisible* pour nous, et une révolution diurne de la terre dans une orbite tracée autour d'un *feu* situé au centre du monde. Or, c'est justement ce *feu central* qui est le *deus ex machina* de la trouvaille du savant polytechnicien. Ce qui prouve qu'il n'y a décidément rien de neuf sous le soleil. De belles planches en couleurs, hors texte, illustrent congruement ce volume.

118 **DEMONVILLE**. Vrai Système du Monde, précédé de la question de Longitude sur mer, soumise aux académies savantes de l'Europe, suivi d'un mémoire explicatif des Phénomènes de l'aiguille aimantée, et solution de la question de longitude sur mer au moyen d'une sphère-pendule. Paris, 1833, in-8, br., couv. cons. avec planches, bel ex. (*rare, publié à 5 fr.*). 3 fr. 50

Ouvrage curieux, où la mystique et la science se combinent étrangement, pour présenter un système rempli, peut-être, de précieuses révélations.

119 **DENIS** (J.). Professeur à la faculté des Lettres de Caen. *De la Philosophie d'Origène*. Mémoire couronné par l'Institut. Paris, Imprimerie nationale, 1884, fort gr. in-8 de 730 pp., br. couv., bel ex. (*rare*). 20 fr.

Mémoire de haute envergure et définitif sur le célèbre alexandrin, fortement imbu des doctrines de Pythagore. Disciple de Saint Clément le gnostique, auteur célèbre des *Stromates*, Origène reçut la plus haute culture philosophique, et bien que l'Eglise s'honore de cette haute intelligence, elle se trouve souvent embarrassée des conclusions occultistes de ce grand chrétien, qu'elle avoue ou renie suivant les convenances du moment. On peut même aller jusqu'à dire que l'auteur du traité des *Principes* était Kabbaliste. N'avait-il pas suivi les enseignements du rabbin Jehuda-ben-Siméon, chef de l'Ecole palestinienne des Amoraïm ? Selon lui, en effet, il n'y a pas, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, un mot, un iota, un point, un apex ou signe d'écriture quelconque, qui ne cache quelque vérité profonde, quelque mystère adorable. Ailleurs, il admet le ternaire dans l'homme : corps, âme, esprit et, dit-il à ce propos, il en est de même de l'écriture Sainte. Elle renferme d'abord un sens littéral, qui est comme son corps ou sa chair ; puis un sens moral, qu'on peut appeler l'âme de la

loi; enfin un sens spirituel ou mystique par lequel nous sommes initiés aux choses célestes. L'auteur admet qu'Origène s'était nourri de livres apocryphes, tels que les *Apocalypses* ou *Révélation*s de Zoroastre. Sa doctrine téléologique des épreuves successives de l'âme était-elle d'essence pythagoricienne ? Il s'y accuse, évidemment, des différences grandes, encore qu'on ne soit guère en mesure d'établir en quoi consistait, au fond, la transmigratio des âmes du philosophe de Samos. Les théosophes modernes y trouveront, néanmoins, les éléments d'une confrontation émouvante avec leur système. On a accusé Origène d'avoir approuvé la *magie illicite*, où il ne voyait aucun mal. Nous citons un texte orthodoxe qui laisse entendre qu'il y a donc une autre *magie* permise, la *belle*, comme disait Meysonnier. Le splendide mémoire de J. Denis est enrichi d'une forte dissertation sur les *Philosophumena* et les diverses formes de la théologie gnostique. L'éminent professeur se croit autorisé à conclure que les *Philosophumena* (dont le vrai titre serait : *Le Labyrinthe, ou Réfutation de toutes les hérésies*) sont l'œuvre de Caius, prêtre de Rome.

120 **DESCARTES** (R.). Méditations métaphysiques. Paris, 1825, in-16. br., curieuse couv. cons., portrait. 2 fr.

121 **DESTADE** (Dr J. F.). La Bio-Psychologie des Mages primitifs de la Chaldée et de l'Égypte, ou pensées sur la Substance vivifiante répandue dans l'Univers; ses attributs ou propriétés essentielles; ses affinités et combinaisons; l'origine des âmes en général, leur formation, leurs facultés, etc.; l'action médiante et immédiate des Êtres en général sur la vitalité dérivée, et la réaction de celle-ci sur eux, etc.; où l'on explique en même temps (*sic*), d'une manière très simple et par des principes tout à fait neufs, les causes primaires des maladies, l'action des remèdes, des venins, etc. Suivie d'un essai sur les Forces et Facultés hyperphysiques, dites magiques, du Microcosme. Avec des notes et des anecdotes aussi rares que curieuses. Paris, 1802, in-8, 1/2 rel. maroquin brun, non rog. (216 p.). (*Très bel exempl.*) 20 fr.

Ouvrage d'une extrême rareté, dans lequel on trouve les données les plus précieuses sur l'hermétisme, les problèmes vitaux, la médecine occulte et la magie.

122 **DIEU SOIT BÉNI**, calendriers pour les Ans de Grâce 1815-1835-1842-1843-1844. Lons-le-Saunier, 5 brochures petit in-8, fig. 7 fr.

Intéressante collection d'almanachs rarissimes et curieux, rédigés par le sieur *Maribas, grand astrologue et Mathématicien*. En regard de chaque jour se trouvent des figures symboliques expliquées en tête de chaque fascicule; elles indiquent, D'APRÈS LES CALCULS ASTROLOGIQUES, les jours où l'on peut se faire saigner, appliquer des ventouses, prendre médecine, prendre pilules, se faire tondre les cheveux, se couper les ongles, se soigner les yeux, pour semer, planter, fumer, couper du bois, etc., choses qui ne semblaient point indifférentes, autrefois, et qui ne devaient se faire que sous les aspects favorables des planètes. Ces calendriers sont ornés, la plupart, d'un portrait fort original de l'astrologue *Maribas*. Ils fixent aussi un point controversé à propos de la *lune rousse*. L'astrologue *Maribas* déclare que la *lune rousse* est toujours celle qui commence en avril, de manière qu'elle s'harmonise avec les variations qu'éprouve la fête de Pâques.

123 **DOINEL** (J.) (*Jean Kostka*). *Lucifer démas-*

qué. Paris, s. d., fort vol. in-12, br., couv. de 400 p. (*Bel exempl.*) 5 fr.

Parmi ceux qui jouèrent un rôle prépondérant dans l'histoire de l'occultisme contemporain, l'étrange figure de Jules Doinel, le restaurateur de la Gnose, est peut-être la plus extraordinaire. Son « *Lucifer démasqué* » est le livre où il expose toute l'histoire de sa vie, si fertile en événements surnaturels, où il dévoile la majeure partie des enseignements secrets, soigneusement gardés au sein des sociétés initiatiques. La première partie est consacrée au récit de ses visions et de ses rapports avec le monde occultiste : Lady Caithness, Mme Blavatsky, etc.; on y trouve intégralement le rituel ésotérique de l'Église gnostique pour les divers sacrements et cérémonies, ainsi qu'une étude sur la constitution du Martinisme. La seconde partie comprend toute l'exposition détaillée de ce que l'auteur appelle la *Symbolique de Lucifer*. Ayant été admis au sein de presque toutes les fraternités initiatiques et poussé par on ne sait quelle crainte dont sont toujours victimes les esprits faibles, il a dévoilé jusqu'au bout les secrets qui ne sont communiqués que sous le sceau du serment; c'est ainsi qu'on y trouvera les détails les plus exacts sur le rituel et les cérémonies du *Martinisme* aux trois degrés. La Franc-Maçonnerie y est également l'objet de longs chapitres où tous les grades sont développés et interprétés: on sait, d'ailleurs, que Doinel était 30°. Enfin, la philosophie Valentinienne, qui contient la plus pure essence du gnosticisme, y est exposée dans ce qu'elle a de plus intéressant et donnelieu à de savants commentaires. L'esprit du livre est hostile d'un bout à l'autre, mais cela n'empêche pas qu'on y trouve les révélations les plus exactes dans lesquelles chacun pourra facilement discerner la vérité, et cette œuvre est appelée à rendre plus de services à la cause de l'occultisme qu'à lui faire le moindre tort auprès des esprits éclairés.

124 **DOMPIERRE** (Jean de). La Politique et le Sacré-Cœur. Paris, 1905, in-12, br. 4 fr.

Brochure concernant les prophéties, Louis XVII, le Secret de la Salette, etc.

125 **DUBEUX** (Louis). La Kabbale, ou la Philosophie religieuse des Hébreux, par Ad. Franck. Paris, 1844, gr. in-8, br., couv. de 23 pp. (*rarissime*). 4 fr.

L'auteur — que le Chevalier Drack appelait toujours « le savant Dubeux » — a écrit sous ce titre une critique serrée, et parfois acerbe, du célèbre ouvrage de Franck. Elle rectifie plusieurs assertions erronées du professeur, et oriente l'esprit vers des auteurs moins connus, mais mieux avertis que Franck, pour l'étude approfondie de la Kabbale.

126 **DUPONT DE NEMOURS**. Philosophie de l'Univers. Paris, an VII, 3^e édition augmentée de plusieurs notes, in-8, broché. 12 fr.

Ouvrage rarissime et très recherché. Dans son traité de la *Pluralité des Existences*, Pezzani fait le plus bel éloge de la *Philosophie de l'Univers*. Nous proclamons, hautement, dit-il, que l'on chercherait vainement un écrivain qui ait une foi plus ferme dans la vraie destinée de l'âme et ait tracé d'une manière plus nette la philosophie de l'Univers moral et spirituel. Nul n'a jamais exprimé de nos communications avec le monde invisible, médiateur entre Dieu et l'homme. On remarque, dans cette édition, un chapitre très profond sur « la possibilité de l'animation des

astres », et de belles pages sur le monde invisible et l'échelle des êtres intermédiaires autres que les anges gardiens, etc.

127 **DUPUIS**. Abrégé de l'Origine de tous les cultes. Paris, 1820, fort in-12 de XVI-538 pp. rel., portr., planches (rare). 6 fr.

Dans ce volume, qui résume les 12 tomes de la grande édition publiée à 72 fr., Dupuis a réuni tout ce qui est essentiel à connaître et dont voici l'extrait de la table des matières : *Explication de l'Héracléide ou du poème sacré sur les douze mois et sur le Soleil. Explication du voyage d'Isis, ou la Lune honorée sous ce nom en Egypte. Explication des Dionysiaques, ou d'un poème de Nonnus sur le Soleil, adoré sous le nom de Bacchus. Explication de la fable faite sur le Soleil, adoré sous le nom de Christ. Des mystères anciens. Explication d'un ouvrage apocalyptique des Initiés aux Mystères de la Lumière, et du Soleil adoré sous le symbole de l'Agneau du Printemps ou du Bélier céleste.* Notre exemplaire contient un joli portrait de Dupuis et deux grandes planches se déployant ; la première représentant le Zodiaque rectangulaire, et l'autre le Zodiaque circulaire de Denderah.

128 **ECHO DU MERVEILLEUX (L')** de l'origine 1897 à 1910. 14 années formant 14 vol. in-4, br., publiés à 440 fr. (rare ainsi complet). 80 fr.

129 **ÉLIPHAS LÉVI**. La Clef des Grands Mystères suivant Hénoch, Abraham, Hermès Trismégiste et Salomon. Paris, 1861, fort vol. gr. in-8 de 500 p., 1/2 rel. chag. (Edition originale de toute rareté). Bel exemplaire). 20 fr.

Nous insistons particulièrement sur l'intérêt de cette édition originale, totalement différente des réimpressions, dans lesquelles se trouvent de nombreuses fautes qu'on a attribuées à l'auteur. Toutes les planches de cette édition sont tirées hors-texte, sur papier fort, et sont de la plus grande beauté ; elles ont été très réduites dans les autres éditions, sans compter que plusieurs ont été supprimées, telles que le frontispice intitulé : Clé absolue des sciences occultes, donnée par Guillaume Postel et complétée par El. Lévi, et d'autres encore. Voici la liste des planches qui se trouvent dans cet exemplaire : Le signe du Grand Arcane ; Grand pantacle tiré de la vision de Saint-Jean (clef du Pater) ; la dixième clé du Tarot ; l'étoile des trois Mages ; la mauvaise étoile ; Pentagramme du divin Paraclét ; la clé du Grand Arcane ; les Séphiroth avec les noms divins ; l'art de combattre les démons ou mauvais génies des jours (3 planches) ; les Séphiroth métalliques ; les sept figures de N. Flamel (5 planches) ; les mystères du Temple de Salomon ; la statue métallique suivant le prophète Daniel... Les sujets traités dans cette œuvre admirable ont tous trait à la Kabbale et à l'Hermétisme ; on y trouve entre autres le traité Kabbalistique de l'Ash Mezareph, avec commentaires ; la théologie des nombres ; analyse des sept chapitres d'Hermès (avec fig. dans le texte), etc.

130 **ELY STAR**. Cours d'Astrologie. Paris, s. d., in-12, br. (très rare). 3 fr. 50

Ouvrage inspiré de l'Homme rouge des Tuileries, de Christian, dont il reproduit la légende et certaines pratiques essentielles : Calendrier thébaïque. Tables des cercles fatidiques. Des morts violentes, de la Fortune, des Maladies. Table des jours Egyptiaques. Tableau des décans, etc.

131 **ECKARTSHAUSEN**. Mystische Nachte, oder Schlüssel zu den Geheimnissen der Wun-

derbaren, ein Nachtrag zu den Aufflüssen uber Magie. Munchen, 1791, in-8, rel. vel. avec coins, fig. symb. (très rare). 18 fr.

Eckartshausen jouit d'une grande notoriété parmi les mystiques et les occultistes. Il est l'auteur de la *Nuée sur le Sanctuaire*, d'un ouvrage réputé sur les Nombres, et d'autres traités fort recherchés. Les *Nuits Mystiques*, ainsi que l'indique leur sous-titre, sont la *Clef des mystères les plus secrets et la révélation de la Magie*. Une très curieuse gravure symbolique sert de frontispice au volume, où l'on voit l'homme poursuivre l'ombre du bonheur réfléchie sur un mur, tandis que d'en haut, la Providence l'invite à abandonner cette chimère et à lever les yeux vers le ciel.

132 **ENCHIRIDION Leonis Papæ Serenissimo imperatori Carolo Magno. Enchiridion du Pape Léon**, envoyé comme un rare présent à l'Empereur Charlemagne. Edition corrigée A Rome, 1749, in-12, 1/2 rel. veau, fig., très bel ex. (Rarissime). 50 fr.

Magnifique édition FRANÇAISE du Célèbre *Enchiridion du Pape Léon*, imprimée sur beau papier, avec planches kabbalistiques en couleurs d'une fraîcheur remarquable. Le volume contient une préface au lecteur remplie d'observations utiles ; une instruction de ce qu'on doit pratiquer en se servant utilement de ce livre. « *Quand on aura été assez heureux pour avoir à soi un exemplaire de ce livre, y lit-on, il faut le mettre dans un petit sac de cuir neuf, afin qu'il soit conservé proprement. Ensuite, on fait vœu de le porter sur soi toute sa vie, et de ne pas manquer d'en lire dévotement au moins une page. Si on prévoit ou appréhende quelque péril, il faut lire une page convenable à ce que l'on appréhende, et on le pourra facilement en prenant garde aux titres des oraisons. Il faut observer qu'en lisant ce livre, on doit être à genoux, la face tournée vers le soleil, comme faisait toujours Charlemagne, etc.* » L'ouvrage renferme : Vertus des sept psaumes tirés de la Kabbale ; oraison contre toutes sortes de charmes ; les Sept oraisons mystérieuses pour chaque jour de la semaine ; oraison à dire avant de faire le pantacle ; exorcismes des parchemins, encre, plumes ; bénédiction des parfums. La patenôtre blanche ; les secrets mystiques pour les diverses circonstances de la vie, etc., etc.

133 **ERMAN (Adolphe)**. La Religion Egyptienne, traduit de l'allemand par Charles Vidal. Paris, 1907, fort gr. in-8 de 355 pp. orné de 165 gravures, br., couv. (bel ex.). franco 7 fr.

Ce beau volume, qui est une publication des *Musées royaux de Berlin*, met à jour un certain nombre de faits peu connus, relatifs à la magie. Ce n'est pas sans quelque surprise qu'on y retrouve les envoûtements par la statue de cire, tels qu'on les pratiquait, en France, au xvi^e siècle. L'auteur reproduit aussi plusieurs amulettes dont il décrit l'emploi. Quelquefois, le sens occulte lui échappe, et il l'avoue sans fausse honte. Ainsi, au sujet des momies recouvertes de talismans bizarres, il se demande avec étonnement à quoi pouvaient bien correspondre l'équerre, le niveau et l'escalier, objets employés aujourd'hui, on le sait, comme symboles maçonniques. Quant à l'œil mystérieux qu'on rencontre assez souvent dans les tombeaux, la portée magique ne lui en échappe pas moins. Il est pourtant une tradition, vérifiée par les faits, que certaines momies ont le mauvais œil. Des documents modernes ont établi qu'au moment où l'on commençait les fouilles en Egypte,

aucun navire ne voulait embarquer les *momies* à destination de l'Europe, parce que, disait-on, elles provoquaient des naufrages. Mais les trafiquants de cadavres ayant voulu tourner la difficulté en embarquant sous une autre désignation ces débris humains dans des caisses fermées, les tempêtes redoutées assaillirent les navires. Les équipages s'émurent, ouvrirent les caisses, et, reconnaissant les *momies vengeresses*, les jetèrent dans les flots courroucés. Aussitôt la mer s'apaisa et le reste du voyage s'accomplit sans nouveaux encombrés. A remarquer encore l'important chapitre : *La Religion Egyptienne en Europe*, dans lequel Adolphe Erman démontre, à l'aide de précieuses preuves, que la *foi Isiaque* a longtemps régné dans nos pays, et que le culte s'en conserva clandestinement dans les *Sociétés Secrètes* jusque aux approches du moyen âge, ce qui constitue une nouvelle clé de la Franc-Maçonnerie.

- 134 **ÉTUDES SUR LE TEXTE D'ISAÏE**, ou Le livre du Prophète Isaïe expliqué à l'aide des notions acquises sur les usages, les croyances, les mœurs, les connaissances, l'histoire, etc., des peuples anciens, par M. J. B. M. N., ancien élève du collège royal de France. Paris, 1830-32-33, 3 vol. gr. in-8, rel., bel ex. (*rare*). 7 fr.

Œuvre d'un docte hébraïsant, ce travail se recommande par l'érudition des notes qui l'accompagnent, et dont nous citerons quelques exemples pour en montrer la valeur : « *Ariel* (lion de Dieu) était la partie supérieure des holocaustes, destinée à renfermer le feu. De plus, les Hébreux étaient sous le signe du *Lion* pendant les ardeurs de l'été, et ils avaient donné son nom à cette partie de l'autel parce qu'elle comportait l'idée de la plus grande chaleur ». « Cyrus, que l'éternel a appelé son *Christ*, est, en persan et dans l'ancien pehlvi, le nom du *Soleil* ». On voit l'importance de ce rapprochement au point de vue de l'exégèse maçonnique. Plus loin, curieux parallèles entre les écrits de St-Jean et certains textes d'un poème indien intitulé « *Maha-Bharata* ». Du reste, pour l'auteur, toutes les mythologies auraient leur source dans les Indes. Ainsi le culte de Bacchus — l'Osiris des Egyptiens — serait une divinité indienne importée en Béotie par Cadmus. Le Bacchus indien est né sur le mont *Mérou*. De là les mythologues grecs l'ont fait naître de la *cuisse* de Jupiter, parce que *μηρος* (méros), en grec, signifie *cuisse*, etc.; etc. Signalons encore les savantes dissertations sur les Prophètes et les Voyants; sur les *Chérubins* qui couvraient le *propitiatoire* et sur la divination par *Urim* et *Thummim* et le *rational* du grand prêtre, qui occupent le troisième volume.

- 135 **FABRE D'OLIVET**. Histoire philosophique du Genre Humain, ou l'homme considéré sous ses rapports religieux et politiques dans l'*Etat social*, à toutes les époques et chez les différents peuples de la terre. Paris, 1824, 2 vol in-8, br., couv. (*Edition originale sur papier de fil, bien complète de la planche hors texte*). 35 fr.

L'œuvre admirable de Fabre d'Olivet, reprise et continuée jusqu'à nos jours par Saint-Yves d'Alveydre, se dresse comme un monument impérissable au milieu des productions de l'esprit humain. Dans une dissertation introductive de 64 p. l'auteur expose la constitution métaphysique de l'homme, basée entièrement sur la grande loi du Ternaire, qui se retrouve partout dans l'Univers; puis il définit les 3 grandes puissances qui régissent cet Univers : la Volonté humaine, le Destin

et la Providence; c'est sur ces grands principes qu'il va baser toute son œuvre. Voici, d'ailleurs, un extrait de la table des matières qui en fera mieux ressortir l'intérêt qu'une analyse forcément restreinte : Les quatre races apparues tour à tour sur le globe. Les quinze révolutions successives dans l'état social. Apparition, chez les Celtes, de Ram, Envoyé divin; il établit sur la terre l'empire universel appelé *Synarchie*. Origine des Celtes. Origine du Zodiaque. Influence de la musique comme science universelle. Schisme d'*Irshou*. Origine des Phéniciens. Etablissement des Mystères. Apparition du Conquérant politique : *Ninus*. *Krishnen*. Origine de la Magie chez les Chaldéens et de la Théurgie en Egypte. Mission d'*Orphée*, de *Moïse* et de *Fo-Hi*. Fondation de Troie. *Pythagore*. La doctrine secrète. Lutte entre l'Asie et l'Europe. Mission d'*Odin*, d'*Apollonius de Thyane* et de *Jésus*. Mission de *Mahomet*. La Féodalité. La Chevalerie. Histoire des principales nations de l'Europe. L'Atlantide. Les Jésuites et leur but. Dissertations sur les différentes formes de gouvernement, etc.

- 136 **FABRE D'OLIVET**. Cain, Mystère dramatique en trois actes, de Lord Byron, trad. en vers français, et réfuté dans une suite de remarques philosophiques et critiques; précédé d'une lettre adressée à Lord Byron, sur les motifs et le but de cet ouvrage. Paris, Servier, 1823, beau vol. in-8 de 250 p. broché, couv. cons. (*Rarissime, bel exempl.*). 50 fr.

Une des œuvres les plus profondément initiatiques du grand hiérophante, et devenue à peu près introuvable. Fabre d'Olivet, dit Pierre Leroux dans *la Grève de Samarez*, voulut, au milieu d'un monde idéalement affranchi, réédifier un temple secret. Il se fit prêtre à la façon antique, mêlant l'Egyptianisme au Christianisme; mais il fut frappé d'apoplexie, à cinquante ans, sur les marches de son autel, au moment où il célébrait sa messe.

- 137 **FAVROT (Dr)**. Histoire des Inhumations chez les peuples anciens et modernes. Paris, 1868, in-8, br., couv. (*publié à 5 fr.*). 3 fr.

Le titre de cet excellent ouvrage est peu propre à en faire ressortir l'intérêt. Il est consacré à tout ce qui, de près ou de loin, touche aux rites de la mort : *Cérémonies, coutumes mystiques, prières, évocations*, etc. L'auteur s'y occupe même de l'origine des religions, du culte du Soleil, de la Métempsychose, de la doctrine des Hindous. Les Hypogées de Thèbes, Memphis, Saïs, les hiéroglyphes et peintures des hypogées, etc.

- 138 **FAYOL (Jean-Baptiste)**. L'Harmonie céleste, découvrant les diverses dispositions de la nature. Paris, 1672, fort in-8, rel. Manqué le titre (*rarissime*). 30 fr.

Traité de médecine astrologique remarquable et fort recherché, écrit par un prêtre initié aux Hautes Sciences. C'est, probablement, le seul ouvrage complet qui existe sur la médecine astrologique et alchimique. Les astrologues y trouveront, notamment, des renseignements fort utiles qui ne se rencontrent pas ailleurs, tel celui relatif aux éphémérides perpétuelles de la lune, en concordance avec les signes du Zodiaque, avec tous les tableaux à l'appui. Les médecins auront profit à consulter l'histoire astrologique des plantes, leurs concordances, leur emploi et leurs effets, le moment précis du ciel où on doit les cueillir. Les jours de crise dans les maladies, dans leurs rapports avec les phases de la lune; pronostics qu'on en doit tirer,

conjointement avec les autres aspects du ciel pour la durée de la maladie et son issue. Remèdes spécifiques selon les influences des planètes. La botanique astrologique occupe une importante partie du volume. Ouvrage fondamental pour la *médecine occulte*. On a relié, à la fin du volume, un grand nombre de pages blanches, en papier ancien, dans le but vraisemblable d'y adjoindre des notes.

- 139 **FERRAZ** (M.). De la Psychologie de Saint-Augustin. Paris, 1862, fort in-8 de 493 pp. — Essai sur les Confessions de Saint Augustin, par Arthur Desjardins. Paris, 1838, in-8 de 133 p. — Essai sur les Idées politiques de Saint Augustin, thèse pour le doctorat, par M. L. Dubief. Moulins, 1859, in-8 de 119 pp. Ensemble, 3 ouvrages reliés en un fort vol., bel ex. 8 fr.

Collection rare où Saint Augustin est étudié comme Philosophe, Manichéen et Politique.

- 140 **FLAMEL** (Hortensio). El Libro negro, o la Magia, las ciencias ocultas, la alquimia y astrologia, con secretos y recetas admirables sacados de los mas célebres autores cabalisticos, tanto antiguos como modernos. El arte de adivinar por los naipes y una nueva llave de los sueños, adornado con numerosos grabados. Barcelona, 1866, in-12, rel., fig. (*très rare*). 8 fr.

Le *Livre noir*, ou la *Magie*, est un ouvrage très sérieux. Il contient une introduction intéressante aux Sciences occultes, des notices sur Albert le Grand, Paracelse, Agrippa, Cardan, Pythagore, Artéfius, Mesmer. Le Grand Œuvre, ou la Pierre Philosophale. L'Astrologie. Secrets admirables et recettes diverses tirés du Livre de *Cléopâtre*, du Livre d'*Hermès*, d'*Apollonius de Tyane*, Talisman gravé et fort curieux de *Charles Fourrier*, et autres avec *pantacles*. L'art de consulter les Tarots d'après la méthode égyptienne, la méthode des Gitanes, etc. Ce volume est émaillé de curieuses figures magiques, etc.

- 141 **FOMALHAUT** (Ch. Nicoullaud). Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire. Paris, 1897, beau vol. in-8 écu tiré sur fort papier de luxe (330 p.). Bel exemplaire, état de neuf. 7 fr. 50

Ouvrage scientifique de premier ordre, contenant l'exposé pratique de toutes les données astrologiques. Exemples de thèmes astrologiques, avec figures. Nombreuses tables astronomiques. Interprétation rationnelle des divers présages. Le Septénaire. Uranus et Neptune. L'Apocalypse, ses rapports avec le Tarot, le Sphinx, Aphorismes, etc.

- 142 **FORICHON**. Examen des Questions scientifiques : De l'âge du monde, de la Pluralité des espèces humaines, de l'organologie ou matérialisme et autres, avec un rapprochement comparatif des traditions historiques des peuples les plus anciennement dispersés. Paris, 1837, fort in-8 de XXXVI-555 pp. 1/2 rel. mar. rouge. 2 fr.

- 143 **FOUILLÉE** (Alfred). Manuel d'Épictète. Traduction Naigeon, revue avec introduction et notes, suivi d'extraits et d'éclaircissements relatifs à l'histoire du Stoïcisme. Paris, 1874, fort in-12, br., couv. 6 fr.

La philosophie d'Épictète tient une grande place entre celles de Platon et d'Épicure, et elle constitue, en quelque sorte, un moyen terme entre les deux. Elle a préparé l'éthique du Christianisme, comme Platon en avait préparé le dogme. Ce qui ne veut point dire que le Christianisme soit une combinaison chimique de Platonisme et de Stoïcisme; mais il fallait, pour que Jésus pût se manifester, que les temps fussent venus. On enseignait, au Portique, que toute chose a une matière passive

et un principe actif, le matérialisme n'était donc que la face extérieure du Stoïcisme. Il n'ignorait pas « l'âme du monde », le « feu artiste » d'Héraclite; mais ce n'était, pour les disciples de Zénon, que la Raison séminale universelle où sont enveloppées et du sein de laquelle se déploient toutes les autres raisons. Dans la conception stoïcienne du Destin-Providence, il y a déjà comme une aperception théosophique du Karma; tandis que, par ailleurs, avec cette théorie, qui lui était propre, que *l'âme ne saisit que par une sorte de toucher intérieur*, que le bien est « ce qui a tous ses nombres », la connaissance profonde de l'Occulte se manifeste pleinement. L'édition présentée par Saisset est sans rivale et d'une érudition immense. Le brillant professeur trouve les antécédents du Stoïcisme chez Pythagore — dont il reproduit les *vers dorés* qu'on lui attribue, et, descendant l'échelle des âges, en suit les dernières ondulations dans Spinoza, Leibniz et Kant.

- 144 **GALLOIS** (Léonard). Histoire abrégée de l'Inquisition d'Espagne. Troisième édition, précédée d'une notice sur la vie et les écrits de Llorente, et augmentée d'une lettre de M. Grégoire, ancien évêque de Blois, à Don Ramon Joseph de Arce, grand inquisiteur général d'Espagne. Paris, 1834, fort in-16 de LXXII-398 pp., rel., portrait de Llorente. 5 fr.

Curieux détails sur la secte des *Jurquinas*, qui reniaient le Christ et, dans leurs réunions secrètes, dansaient autour d'un bouc noir, et finalement le baisaient au fondement. Extraordinaire procès de sorcellerie, etc.

- 145 **GAMON** (Christophe de). La Semaine, ou création du Monde, du sieur Christophe (sic) de Gamon, contre celle du sieur du Bartas. Niort, 1615, in-12, cartonné (*très rare*). 15 fr.

Œuvre purement alchimique et impression rarissime de Niort. Notre exemplaire, malheureusement, est incomplet de la page 89 à la page 125; mais ce défaut est compensé par deux autres ouvrages reliés avec *La Semaine*, intitulés le 1^{er} : *les Larmes de Saint Pierre et autres vers sur la Passion*. Plus quelques paraphrases sur les Hymnes de l'année. Paris, 1611, et introuvable; le 2^e *Exposition des sept psaumes pénitentiels*.

- 146 **GASSIER** (J.-M.). Histoire de la Chevalerie française; ou Recherches historiques sur la Chevalerie, depuis la fondation de la Monarchie jusqu'à Napoléon le Grand. Paris, 1814, fort in-8, rel., beau frontispice gravé (*très rare*). 8 fr.

Origine de la Chevalerie, ses statuts et toutes les cérémonies observées, tant à la réception qu'à la dégradation ou aux funérailles des Chevaliers. — Les différents Ordres auxquels elle a donné lieu. — Description des joutes, lices, pas d'armes, tournois et carrousels. — Les Chevaliers troubadours, les Chevaliers errants, les Chevaliers de la Table Ronde. Les Rois, les Hérauts, les Poursuivants d'Armes, les Blasons, les Devises et Cris de guerre. *Explication et symboles des couleurs, dans les livrées anciennes, armoiries, étendards et bannières*.

- 147 **GATTEFOSSÉ** (Maurice R.). Volonté ou Force Psychique. Ses effets, son éducation, son usage. Lyon, 1914, grand in-8, br., couv. neuf. 2 fr.

Faits supra-normaux. Force personnelle. Étude rationnelle et hypothèses mystiques. Forces subtiles de la nature. Radiations vivantes. Plans théosophiques. Magies blanche et noire. Esotérisme. Spiritisme. Éducation de la Volonté. Concentration. Concretions de

la Volonté. Suggestion. Correction des mauvaises habitudes. La Foi qui guérit. Talismans. Sympathie. Force personnelle. Méthodes américaines. Fascination. Psychométrie. Télévisions, matérialisations, apports, etc. La théorie de l'auteur, ingénieur-chimiste, est que la Magie est en nous, et non dans le monde invisible. Les matérialistes se glorifient de cette prétendue découverte moderne; ils oublient que Cornelius Agrippa les avait devancés de quatre cents ans, en déclarant, dans ses lettres, demeurées célèbres, que la *clef des phénomènes occultes est dans l'homme, et qu'il ne faut pas la chercher ailleurs.*

- 148 **GAUTIER** (H.). La Bibliothèque des Philosophes et des sçavants, tant anciens que modernes, avec les merveilles de la nature, etc. Paris, 1723, 2 forts vol. de 704 et 678 pp. in-8, plein rel. veau, fig. (*très rare*). 45 fr.

Cet ouvrage singulier rapporte certains faits merveilleux et des prodiges inexplicables; il contient encore une analyse étendue de tous les philosophes anciens et modernes, dont un certain nombre très peu connus. On y trouve des détails fort curieux sur l'astrologie des Persans, la magie chez les divers peuples, etc. Ces deux volumes sont illustrés de grandes planches se déployant.

- 149 סוד ריקבה ושרפה I. E. Das Geheimnis der werwesung und Verbrennung aller Dinge. etc. Francfort-sur-Mein, 1759, in-12, br. (*de toute rareté*). 20 fr.

Sod Riqbah vacherfah est la philosophie de l'alchimie, d'après le *Sepher de Moïse*. Cet ouvrage, *introuvable*, renferme les secrets de la putréfaction et de la combustion, et est une des publications les plus abstruses de la *Fraternité de la Rose-Croix*.

- 150 **GENLIS** (Mme de). La Botanique historique et littéraire. Paris, 1810, fort in-8, rel. (*très rare*). 40 fr.

Ouvrage contenant tous les traits, toutes les anecdotes et les superstitions relatives aux fleurs dont il est fait mention dans l'histoire sainte et profane, et des détails sur quelques plantes singulières, sur celles qui servent aux cultes religieux et dans les cérémonies des divers peuples, etc., avec les devises, les proverbes, etc., auxquels les végétaux ont donné lieu. On y voit que la baguette divinatoire doit être de coudrier ou de noisetier pour la recherche de l'or et de l'argent; de frêne, pour le cuivre; de pin sauvage, pour le plomb, etc... que l'*épétit* de Cayenne, porté sur soi, vous fait aimer. Détails curieux sur le *mandragore* ou *dudaïm* des Hébreux. Le vinaigre antidote de la ciguë, le *sagmen*, ou herbe que, suivant Tite-Live, les ambassadeurs portaient sur eux; suivant Lucien, cette herbe serait la *véracine* employée au même usage par les Perses. La *palingénésie* et la *transplantation des maladies d'après Paracelse*. Le *léléphium* est la plante qui se prêterait le mieux à ce genre de médication. Il faut l'appliquer sur la tumeur, aussitôt arraché, le replanter derechef et le cultiver avec le plus grand soin, car la santé du malade dépend, désormais, de celle de la plante. Ce volume est rempli de traits curieux et peu connus.

- 151 **GERMAIN** (Eugène). Manuel populaire des Plantes médicinales, suivi d'un recueil de recettes. Aix-en-Provence, s. d., in-12, br., couv. 4 fr. 50

- 152 **GIRAULT DUVIVIER** (Ch. P.). Encyclopédie élémentaire de l'Antiquité, ou Origine, progrès, état de perfection des Arts et des Scien-

ces chez les anciens. Paris, 1830, 4 forts vol. in-8, plein rel. toile bradel, bel ex. (*rare*). 10 fr.

Importantes recherches dans le genre de celles de *Dutens*, qu'elles reprennent et complètent, et puisées aux sources les plus variées. La philosophie et les sciences y ont été l'objet de longs développements: Pythagore et la secte italique. Doctrines de Pythagore, d'Empédocle, d'Archytas et de Philolaüs. Introduction de la Magie. La médecine, ses divers procédés chez les Egyptiens, les Grecs, les Arabes, les Chinois. L'Alchimie: Arnaud de Villeneuve, Raymond Lulle, Basile Valentin, Isaac et Jean Hollandus. Paracelse, Libavius, etc. Un chapitre est consacré à l'astrologie, un autre à la musique, à son usage en médecine. L'auteur explique qu'elle a été regardée, dans la plus haute antiquité, comme un remède universel: la musique guérissait la morsure des serpents, arrêtaient les hémorragies, triomphait de la sciatique, de l'épilepsie, des luxations, etc., et on verra au chapitre consacré aux plantes que le médecin Thémisson, né 453 ans avant J.-C., attribuait les mêmes vertus au plantain. Ce simple passe encore, de nos jours, pour guérir les morsures des reptiles venimeux, même celles du serpent à sonnettes. Cet ouvrage n'a qu'un défaut, c'est d'être trop sérieux; aussi ne s'adresse-t-il qu'aux penseurs et aux philosophes.

- 153 **GORRES**. Die Christliche Mystik (La Mystique divine, naturelle et diabolique). Regensburg, 1842, 5 forts vol. in-8 rel. (*Bel exempl.*). 40 fr.

Œuvre rarissime et d'un intérêt capital, dans laquelle l'illustre écrivain et philosophe allemand sonde, avec une pénétration merveilleuse, les mystères les plus profonds de l'ordre surnaturel. On ne saurait en faire une meilleure analyse qu'en reproduisant un extrait de la table des matières: Don des miracles. Pouvoir sur les animaux. Don de prophétie, de clairvoyance. Pouvoir de discerner les esprits, de guérir les malades. De l'extase. Mystique spéculative des premiers temps du Christianisme: Saint-Denys l'Aréopagite. Scot Erigène. Les trois degrés de développement dans la mystique. Pouvoir de faire des miracles. Explication des phénomènes de l'extase mystique et magnétique. Pouvoir de se rendre invisible. Les stigmatisations. Empire sur les éléments. Actions à distance. Facultés de pénétrer les corps. Les Gnostiques. Les Magiciens et les sorcières. Grands procès de magie. La légende diabolique. Le poème de l'Edda. La grotte des sibylles. Les Ases. La légende magique. Simon le magicien. Le magicien Héliodore. L'enchanteur Merlin. Le Dr Faust. Les 4 tempéraments de l'homme. Rapports mystiques de la vie avec les astres. Rapports mystiques avec le monde élémentaire. Action des substances physiques sur l'organisme. Le magnétisme vital. Rapports mystiques de l'homme avec le monde végétal. Botanique mystique des temps anciens. Culte des plantes et des végétaux. Rapports magiques avec le règne animal. Puissance magique de l'homme sur certains animaux, son explication. Des loups-garous. Des vampires. Le mauvais œil. Incubes et succubes. Rapports magnétiques. Dédoulements. Esprits frappeurs. L'ascèse diabolique. Initiations antiques. Mystères et initiations du mahométisme. Initiations à la Magie dans les temps chrétiens. La Magie noire. Puissance du nombre, du son et de la parole. La divination et son histoire. Evocation des esprits. Possessions. Pactes avec les démons. Obsessions. Gnomes et Far-

fadets. Du vol diabolique. Mécanisme complet des possessions. Les exorcismes, leur manœuvre et leur puissance. Crises spirituelles. Influence du judaïsme sur la Magie. Le Talmud et la Kabbale. Influence des Bohémiens. La Chiromancie. Dispositions naturelles à la magie et à la sorcellerie, venant du tempérament ou des astres. Influences locales de la Magie. Exercices préparatoires de Magie. Signes extérieurs qui distinguent les sorciers. Description détaillée du Sabbat. Physionomie et odeur infecte des sorcières, leurs voyages mystérieux. Effet de la Magie dans l'intelligence. Le Sabbat considéré comme église des initiés. Sacrifices. Messe noire. Liturgie du Sabbat. L'appétit sexuel et la cruauté dans les possessions. Philtres naturels et diaboliques. La soif diabolique du sang. Métamorphoses diaboliques. Les envoûtements. Images de cire. Pouvoir magique de changer le temps. Histoire générale de la Sorcellerie, etc., etc. Cette édition allemande est la *seule absolument complète*. Plus tard, et surtout en France, on a fait subir à la célèbre *Mystique* de Görres, des amputations désastreuses et regrettables pour satisfaire à l'orthodoxie.

153 bis — **Le même**, traduction française, 5 vol. in-8. 50 fr.

154 **GOUAN** (Antoine). Traité de Botanique et de matière médicale. Montpellier, An XII (1804), fort in-8, br., portrait (*très rare*). 15 fr.

Antoine Gouan était professeur à l'école de Médecine de Montpellier. Son *Traité de Botanique*, écrit pour les hommes de l'art et non pour le vulgaire, contient des renseignements du plus grand prix, mais qui ne seraient pas sans offrir bien des dangers s'ils tombaient en certaines mains. Rien n'est laissé à l'imprévu, dans cet excellent ouvrage. Tous les auteurs qui ont étudié les effets, bons ou mauvais, des simples, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, sont cités, ainsi que leurs observations et leurs applications dans les diverses maladies. On y trouve encore des remarques sur les signatures des plantes, leurs vertus occultes, et leur action mystérieuse sur l'économie animale.

155 **GOURIET** (J.-B.). Personnages célèbres dans les Rues de Paris, depuis une haute antiquité jusqu'à nos jours. Paris, 1811, 2 tomes en un fort in-8, 1/2 rel., manque une page (*rarissime*). 15 fr.

Ouvrage très recherché des bibliophiles pour sa haute curiosité et son excessive rareté. L'auteur a consacré plusieurs de ses chapitres aux *Sciences occultes*. On y relève : Nicolas Flamel grand Alchimiste. Prière pour découvrir la Pierre philosophale. César. Empirique, Astrologue, Nécromancien, Chiromancien, Magicien, etc. Nostradamus. Mathieu Laensberg. Le Grand et le Petit Albert. Corneille Agrippa. Génies élémentaires. Pierre Philosophale. Eau céleste qui conserve et prolonge la vie. Cagliostro, sa vie. Secret pour arriver à la spiritualité de 5557 ans, d'après la formule de Cagliostro. Le Comte de St-Germain. Cours de Magie pour les Dames. Mochiu, le médecin aux Urines. Le Chevalier Digby et la transplantation de la fièvre dans les arbres. Mesmer. Martini le Cartomancien. Jouanaux l'interprète des songes. Le Gros Thomas, astrologue et dentiste, etc. Ce livre est précieux à des titres divers, et fort pittoresque.

156 **GUERS** (E.). Histoire abrégée de l'Eglise de Jésus-Christ, principalement pendant les siècles du Moyen âge. Paris, 1850, fort in-8 de 685 pp. 1/2 rel. 4 fr.

Travail utile pour l'étude des sectes gnostiques au Moyen âge : Joachim de Flore, les Albigeois ou Cathares, les Vaudois. Jean Huss. Les Frères-Moraves, l'Inquisition, etc.

157 **GOCLÉNIUS** (Rodolphe). De Magnetica vulnerum curatione, citra ullam superstitionem, dolorem et remedii etiam applicationem. Tractatus mirandarum et in natura hactenus occultarum rerum causas patefaciens. S. L., 1613, in-16, rel. vélin (*De toute rareté*). 25 fr.

Professeur de chimie, de physique, de mathématiques et médecin, Goclénus fut affilié à la société des Rose-Croix, dont ce volume inestimable révèle de nombreux secrets. Kurt Sprengel raconte, à ce sujet, qu'il fut violemment pris à partie par un jésuite nommé Roberti, qui attribuait les merveilleux effets de la médecine des Rose-Croix à la puissance du diable. Il dépeignait cette fraternité mystérieuse comme un repaire de magiciens, plaçait Paracelse, leur fondateur, en tête de la secte des sorciers, et soutenait que Goclénus lui-même était fils de l'esprit malin. Le Père Kircher, mieux averti, expliquait ces prodiges par la connaissance profonde des lois occultes de la nature. Au surplus, l'ouvrage qui nous occupe est entièrement consacré aux vertus secrètes des plantes, des pierres, des animaux, et à leur application mystique. L'auteur disserte pertinemment de la magie et de ses effets, de la guérison des maladies à distance, des talismans, de leur fabrication, des anneaux constellés, des sceaux retrouvés dans le livre du Juif Chaël, des sceaux d'Hermès ; des sceaux du célèbre docteur hébreu Thétel ; des sceaux de Salomon, etc. C'est un précieux manuel d'adepte.

158 **GLADE** (P. V.). Du Progrès religieux. Paris, 1839, 3 forts vol. in-8, 1/2 rel. chagrin, dos ornés, non rognés, bel ex. (*rare*). 40 fr.

Œuvre digne d'attention par l'ampleur de vues, la largeur d'esprit de l'auteur, et encore par les précieuses notes qui enrichissent chaque volume. Elles sont tirées des traditions rabbiniques, de la Kabbale, de manuscrits demeurés inédits, et de sources diverses toujours originales. On y trouve l'analyse de la doctrine du *Loon protoگونon* ou du *premier œuf* orphique ; de la trinité voilée sous le nom pluriel d'*Elohim* chez les Juifs, ce qui donne lieu à une intéressante discussion sur les erreurs d'Abarbanel. P. V. Glade fait grand état des travaux du Dr Alix, très versé dans la Kabbale, et c'est d'après le *Zohar* qu'il révèle les mystères du mot *Elohim*. Ce mystère, dit-il, était connu des Septante, de St-Jérôme et autres docteurs de l'Eglise ; mais, de peur d'offenser Ptolémée — qui n'adorait qu'un seul Dieu et aurait pu mal interpréter la version des traducteurs de la Bible — ils rendirent *Elohim* par *Theos*, au singulier. Cette tradition est, d'ailleurs, très explicitement confirmée, par les Rabbins talmudistes, dans le *Rabboth*.

159 **GORÉ O'THOUMA**. L'Esprit Juif, ou les Juifs peints par eux-mêmes d'après le Talmud. Paris, 1888, in-12, br., couv. (*très rare*). 6 fr.

Importante étude du Judaïsme d'après le *Talmud*, la *Kabbale* ou *Nisthar*, et le fameux *Sulh'an'aruk*, qui est, en quelque sorte, comme l'écrin précieux de la pure doctrine rabbinique. L'ouvrage est divisé en trois parties, formant, en tout, quarante-sept chapitres : dont voici quelques titres : Ancienneté du Talmud. Dieu d'après le Talmud. Rabbins. Rabbins et Prophètes. Anges. Messie. Diables. Miracles des Rabbins. Idées sur l'enfer.

Châtiments réservés aux Chrétiens, etc. Ce volume, écrit dans un violent esprit d'hostilité, accuse nettement *Maimonides* d'avoir perverti la mentalité juive, et après lui, *Jacob ben Ascher*, *Joseph Qaro* et *Moses Isserles*.

- 160 **GUER.** Histoire critique de l'âme des bêtes, contenant les sentiments des Philosophes anciens et ceux des Modernes sur cette matière. Amsterdam, 1749, 2 vol. in-8, pleine rel. maroquin marron ancien, filets, jolis fleurons (très rare). 20 fr.

Ouvrage rempli des recherches les plus curieuses : Langage des bêtes ; amour des bêtes pour les sciences ; religion des animaux ; sympathie et antipathie des animaux ; l'âme des bêtes ; opinions de Campanella, Cardan, l'abbé de Villars, le P. Boujean, etc. Excellentes observations dans le domaine de l'Occulte.

- 161 **GUINES** (Gabrielle M. de). Voyage d'une Femme chez les Démons. Ses Révélations. 50 secrets divulgués. Réussite certaine pour les entreprises, le jeu et l'amour. Invocation des Esprits. Moyens de conjurer les mauvais sorts, etc. Paris, s. d., in-12, br., couv. (très rare). 6 fr.

Sorte de grimoire rempli de formules et recettes magiques, tirées d'une source inconnue, mais fort étranges. Voici, du reste, quelques titres de chapitres : *De la Magie. Les Pyramides. Le Sphinx. Origine de la Franc-Maçonnerie. Conjurations. Le Monde infernal. Maléfices. Pour gagner au jeu. Pour se faire aimer. Le Marc de café*, etc.

- 162 **GUIBERT** (Dr Philibert). Toutes les œuvres charitables de Philbert (*sic*) Gvibert, Escuyer, Docteur Régent en la Faculté de Médecine. à Paris. Rouen, 1656, fort in-12 de 800 pp. (très rare). 15 fr.

Volume rempli de secrets précieux et efficaces, recueillis et expérimentés par un médecin célèbre du XVII^e siècle. Ces secrets sont à base de minéraux, de plantes ou de produits animaux. On y trouve encore l'art des parfums et des fumigations, et la composition de tous les vins médicinaux, baumes, onguents, etc. d'une souveraineté reconnue.

- 163 **HAAG** (Eugène). Histoire des Dogmes Chrétiens. Paris, 1862, 2 forts vol. in-4, br., couv. (rare). 12 fr.

Les Libres Penseurs, ou Free-Thinkers, secte fondée, dit-on, en 1648, par lord Edouard Herbert, baron de Cherbury, ont créé, en renchérissant sur la Réforme, cet esprit critique qui veut tout connaître, tout savoir, et sape de la sorte les dogmes qui paraissent les plus solides. L'auteur s'est inspiré de ces préoccupations inquiètes, et s'est efforcé d'y satisfaire avec ampleur et probité. Cataloguer les diverses matières de ces deux volumes serait défilé le chapelet de toutes les hérésies. Qu'il nous suffise de dire que E. Haag s'est longuement appesanti sur les Gnostiques de toutes catégories, les écoles juives de la Palestine et de l'Égypte, le Christianisme primitif, le Manichéisme, l'École d'Alexandrie, le Mysticisme, etc. Cet excellent ouvrage est enrichi de notes parfois singulières. Ainsi, on trouvera, à la note B, consacrée à la *Gnose Alexandrine*, cette remarque fort piquante : « Ce sont les Jésuites qui, les premiers, ont voulu trouver dans la *disciplina arcani* une tradition secrète sur le dogme de la transsubstantiation et sur d'autres dogmes ». On croirait rêver, si l'auteur ne citait des sources abondantes et de respectables autorités.

- 164 **HARLEZ** (C. de). Avesta, Livre Sacré des Sectateurs de Zoroastre. Paris, Liège, 1875-1876-1877, 3 vol. in-4, br., couv. cons. (très rare). 60 fr.

Les œuvres de Zoroastre attendaient, pour être appréciées comme elles le méritent, une traduction claire et fidèle, exécutée par un écrivain instruit dans les langues aryasques et les croyances mazdéennes. L'*Avesta* a rencontré dans M. de Harlez, professeur à l'Université de Louvain, cet interprète intelligent, et sa traduction réunit la fidélité qui fait défaut à celle d'Anquetil Duperron, et la clarté qui manque souvent à la version allemande de Spiegel. Suivant la voie tracée par Eugène Burnouf, Windischmann, Westergaard, Haug, Kossowitz, Benfey, Justi et Spiegel, l'éminent orientaliste les a dépassés tous, et l'on peut même aller jusqu'à dire qu'il a déchiffré mystiquement ce livre fermé, dont les sacerdotés Parses eux-mêmes avaient perdu la clef. Or — il faut qu'on le remarque — l'*Avesta* est peut-être le plus ancien monument de la Révélation. Le fameux *Livre d'Enoch* n'en est qu'un pâle reflet, et la Bible elle-même n'est pas sans lui devoir de notables emprunts. « Nulle part, dit le traducteur, les vérités naturelles n'ont été moins altérées ; nulle part les notions de la spiritualité, de l'unité de Dieu, des devoirs de l'homme et de ses destinées ne se sont mieux conservées. » Et nous ajouterons, qu'au point de vue occulte, c'est le trésor le plus riche qu'on connaisse pour l'initiation aux rites magiques. Ne pouvant reproduire les tables des matières de ces trois volumes, nous nous bornerons à quelques aperçus relatifs aux cérémonies mystiques : La médecine-conjuratoire, la plus efficace de toutes. Prières conjuratoires des maladies. Purifications des demeures. Parfums à y répandre. Purification de la terre. Purification des eaux, etc. Mode de purification générale pour expulser les dévas et paralyser leur action. Conjurations des maladies causées par les dévas. Prières conjuratoires. Louanges aux Amesha-Çpentas et autres génies. Formule de Conjurations. Fonctions et puissance de Asha Vahista, le plus brillant des Amesha-Çpentas, il chasse les dévas et les maladies. Son arme est le manthra Airyama. Culte de Mithra. Prière conjuratoire dans les moments du danger. Les Fravashis protecteurs des demeures. Invocations à ces Génies. Conjurations au moyen de plumes d'oiseau à Vere-thraghna, le Génie le plus actif, etc.

- 165 **HAAN** (Chrétien). Signification du mot זוה , תוים , dans les Livres du Nouveau et dans ceux de l'Ancien Testament. Strasbourg, 1855, br. in-8 (très rare). 4 fr.

Zōh, mot minuscule, sous sa forme littéraire, mais immense dans son acception spirituelle. Quel est le sens exact et la portée ésotérique de ce terme de prédilection employé par Jésus pour désigner la vie future ? Certains exégètes le lisent avec les yeux de la chair : les mystiques, avec les yeux de l'âme. Ce qu'il y a de certain, c'est que, pendant tout le cours de son enseignement, le Christ insista sur le sens profond de ce mot qui, à lui seul, forme, pour ainsi dire, la pierre angulaire de tout le Nouveau-Testament. L'auteur approfondit ce mystère avec une grande érudition et en trouve la clef dans les Gnosés de Saint Jean, qui veut que tous les hommes de bonne volonté soient susceptibles d'entrer en possession de la *Zōh*. Cet

évangéliste — contrairement aux synoptiques — affirme qu'elle est accessible dès cette terre, et non pas seulement au delà de la tombe. Suivant le même, la *Zōō* est cachée dans le *Père*, et s'est manifestée à nous dans la personne du *Fils*, qui, Lui, peut la communiquer aux hommes. Un long débat a été institué, et depuis longtemps, autour de ce mot gros d'initiation et qui fait transparaître une doctrine secrète ; mais l'énigme demeure sans solution et attend toujours son OEdipe.

166 **HERMÈS**, ou Recherches philosophiques sur la grammaire universelle. Ouvrage traduit de l'anglois de Jacques Harris, avec des remarques et des additions par François Thurot, Paris, an IV, fort in-8 de CXIX-415 pp., pleine rel. veau, bel ex. 4 fr.

On s'imaginerait à tort que ce savant ouvrage n'est consacré qu'à des questions purement grammaticales et philologiques. L'auteur s'y élève constamment au niveau de la plus haute philosophie, et sa connaissance des doctrines occultes des anciens, notamment d'Apollonius, Ammonius etc., s'y manifeste presque à chaque chapitre. C'est, d'ailleurs, un complément rectificatif indispensable aux travaux de Court de Gébelin sur le même sujet.

167 **HOEFER** (Ferdinand). Histoire de la Chimie. Deuxième édition, revue et augmentée. Paris, 1866, 2 forts vol. in-8 de X-542-615 pp., br., couv. (très rare). 20 fr.

Histoire complète de l'ALCHIMIE, depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours. Première époque, comprenant les temps historiques jusqu'au IX^e siècle de l'ère chrétienne : Extrême-Orient, Chine, Japon, Indiens (Aryas), Egyptiens, Phéniciens, Hébreux. Ecole d'Alexandrie, les Alchimistes Grecs. L'Art sacré. Initiation. Peines infligées aux parjures. *Mystères des Nombres, des Lettres, des Plantes, des Animaux, des Planètes.* Pierre Philosophale. Doctrine des Néoplatoniciens d'Alexandrie. Magie. Kabbale. Hermès Trismégiste. Substances métalliques consacrées aux sept planètes. Zosime. Traité du divin Zosime. Pélage. Synésius. Démocrite. Marie. Le Philosophe chrétien anonyme. Ostanès. Poètes spagiriens. Le feu grégeois. Marcus Græcus. La Tourbe des Philosophes. Thémistius. Les Alchimistes arabes : Géber, Rhases, Alfarabi, Salmanas, Avicenne, le Pseudo-Aristote. Artésius, etc. Les Européens : Albert le Grand, Roger Bacon, Thomas d'Aquin, Arnauld de Villeneuve. Pierre d'Aban. Raymond Lulle. Duns Scott. Jean de Meun. Jean XXII. Traités anonymes contenus dans le manuscrit latin (du XIV^e siècle) de la Bibl. Nat. Ripley, le Trévisan, Roquetaillade. Nicolas Flamel. Marsile Ficin. L'abbé Trithem. Isaac le Hollandais. Basile Valentin, etc. Paracelse. Ambroise Paré. Planis-Campi, etc. Parole de St-Mathieu (*Nisigranum frumenti*) commentée alchimiquement. Jacob Boehme. Conjuración des Démons. Blaise de Vigenère. Van Helmont. Kircher. L'art des poisons. Savonarole. Poème alchimique à l'imitation des Métamorphoses d'Ovide. Robert Fludd. Les Rose + Croix, leurs réglemens, etc. Un important appendice comprend : le texte du *Livre des Feux*, de Marcus Græcus, le *Songe d'un Alchimiste*, par Zosime, les *Fragments d'Olympiodore sur l'Art Sacré*, *Agathodémon, les Eléments, l'Épître d'Isis, reine d'Égypte et femme d'Osiris, à son fils Horus sur l'Art Sacré, l'Alchimie des Egyptiens, les Caractères symboliques, les Opi-*

nions des Philosophes sur le Principe des Choses, les Vers Hermétiques de Jean de Damas. Hofer n'a rien oublié, ni personne. Son *Histoire* est, d'ailleurs, la seule qui existe de l'Alchimie.

168 **HOPPENOT** (J.). Le Crucifix dans l'Histoire et dans l'art, avec vingt-neuf illustrations. Paris, 1899 in-8, rel. pleine toile, bel ex. 3 fr. 50

On lit, page 64 de cet ouvrage plutôt mystique, mais plein de recherches intéressantes, ces lignes suggestives : « Dans la première période du Christianisme, l'Eglise, avec sagesse, faisait observer, à ses enfants, ce que l'on appelait la *discipline du secret*. Elle s'entourait d'une ombre discrète, et ne révélait l'intégrité de ses *Mystères qu'aux Catéchumènes déjà éprouvés par une série d'initiations progressives* ». D'après l'auteur, l'image du crucifix en dit long à qui sait l'entendre. Le volume renferme vingt-neuf très belles gravures hors texte.

169 **HOLZHAUSER** (Barthélemy). Interprétation de l'Apocalypse, renfermant l'histoire des sept âges de l'Eglise et les grandes scènes de la fin du monde. Ouvrage traduit du latin et continué par le Chanoine de Wuilleret. Paris, 1836, 2 forts vol. de XXIII-528-414 pp., br., couv. cons. (rare). 8 fr.

Le vénérable Holzhauser jouit d'une universelle réputation de Voyant, et son ouverture de l'Apocalypse, dit son éditeur, a obtenu « les honneurs de l'immortalité ». C'est que le pieux mystique ne s'est pas borné à une interprétation vague. Il est entré au fond du sujet et en a élucidé toute la symbolique abstruse. Les amateurs de prophéties y trouveront des développements suggestifs sur l'ancienne tradition du Grand Pape et du Grand Monarque, qui doivent, à la fin des temps, régénérer et l'Eglise et le monde. La démonologie, dont l'auteur a fait l'histoire depuis la chute de Lucifer jusqu'à l'Antechrist, donne un vigoureux relief à cet ouvrage toujours recherché.

170 **HUET** (Dr J. M.). Les Lois de la Nature dévoilées. Londres, 1800, fort in-8 de XII-504 pp., rel. (rare). 4 fr.

Dans ce savant ouvrage, l'auteur, prêtre et médecin, s'efforce de pénétrer les lois occultes des mondes, et établit, par ses observations personnelles, comment le microcosme est influencé par le macrocosme, en vertu de certaines lois inconnues du calorique. D'après Huet, en effet, les changements du minéral en végétal, du végétal en animal, consisteraient seulement dans « différents degrés de pression et de calorique ».

171 **HUARTE** (Jean). L'Examen et parfait jugement des Esprits propres et naiz (*sic*) aux Sciences, ou par merveilleux et utiles secrets tirés de la vraie Philosophie, tant naturelle que Divine, est démontrée la différence de grâce et habileté qui se trouvent aux hommes, et à quel genre de lettres et sciences est convenable l'esprit de chacun. Escrit premièrement en Espagnol, et mis en François par Gabriel Chapuis, Tourangeau. Paris, 1588, fort in-16, rel. (très rare). 8 fr.

Renferme, entre autres secrets précieux, les moyens efficaces pour avoir des garçons plutôt que des filles, et doués de la plus haute intelligence.

172 **JACOB** (Le Bibliophile). Les Secrets de nos Pères. L'Onéirocritie, ou l'Art d'expliquer les songes, suivi du dictionnaire des songes. Paris, 1859, fort in-16 de plus de 400 pp., couv. cons. (très rare). 6 fr.

Renferme une histoire complète de l'Onéirocritie depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Mythologie des songes. Les songes au point de vue chrétien. Songes divins et songes diaboliques. Les songes au Moyen âge. Les songes et les visions. Les songes dans l'histoire de France. La Fête des songes en Amérique. L'Onéiromancie appliquée à la médecine. Instructions indispensables pour expliquer les songes. *Système cabalistique du curé Belot*. L'ouvrage est terminé par une importante bibliographie.

- 173 **JACQUIN** et **DUESBERG**. Dictionnaire d'Antiquités Chrétiennes. Paris, 1848, fort in-8 de 516 pp. br. 4 fr.

Excellent ouvrage pour les études de l'archéologie sacrée et de la symbolique religieuse. On y rencontre des remarques curieuses. D'après les auteurs, le signe de la croix était un moyen, pour les initiés chrétiens, de se reconnaître entre eux : on touchait d'abord *l'épaule droite avant l'épaule gauche*. On sait que les F. . . M. . . ont, comme analogue, le signe de l'équerre. A signaler d'intéressants détails sur certaines superstitions populaires, quelques coutumes bizarres au moyen âge, les flagellants, dont une partie, dirigée par Conrad, annonçait que le Christianisme allait être aboli, etc.

- 174 **JOUNET** (Albert). Idées politiques. Saint-Raphaël, 1903, fort in-8, br., couv., bel ex. (*non mis dans le commerce*). 4 fr.

Entre autres rubriques intéressantes, il y a lieu de signaler le chapitre intitulé *Franco-Maçonnerie et Architecture*. L'éminent kabbaliste, célèbre par Guaita, y explique, par exemple, comment le symbole de la Rose-Croix — qui se trouve dans le *Paradis* de Dante — est analogue à celui du Sacré-Cœur. Parlant plus loin du Christ, à propos de la *Question Juive*, il esquisse, en quelques lignes, ce qu'il faut entendre ésotériquement par *Christ*, et renvoie, pour la compréhension intégrale du Mystère de l'Incarnation, au CHRIST DE LA TRADITION de Mgr Landriot (Voir le n° 192 de ce Catalogue).

- 175 **JUDAÏCA**. Catalogue de vente de la succession de feu M. D. Henriques de Castro Mz. Amsterdam, s. d., in-4, br., belles photogr. (*très rare*). 8 fr.

Beau catalogue d'une magnifique collection de manuscrits et ouvrages hébraïques, avec reproduction de splendides miniatures hors texte, dont une couverture de figures symboliques et se dépliant.

- 176 **JUIFS**. Dissertation sur l'époque du Rappel des Juifs, et sur l'heureuse Révolution qu'il doit opérer dans l'Eglise. Seconde édition. Paris, 1779, XLVIII-264 pp. *Prières particulières en forme d'office ecclésiastique pour demander à Dieu la conversion des Juifs et le Renouveau de l'Eglise*. En France, 1778, in-12 de 248 pp. Ensemble 2 vol. reliés en un fort in-12, bel ex. (*rare*). 8 fr.

Nul, jusqu'à présent, n'a pu déchiffrer l'énigme mystique contenue dans cette phrase : *Elias veniet et restituet omnia : Elie viendra, qui restaurera toutes choses*. Cependant, un grand nombre de sectes occultes, se réclamant de cet *Elie*, pensent qu'il s'agit du retour des Eglises dévoyées à la révélation primitive. Ce retour, selon de Maistre, Châteaubriant et autres voyants, sera la transfiguration du Christianisme charnel, en Christianisme spirituel, ou le fameux *Règne du Saint-Esprit*. C'était un des plus grands secrets des *Rose-Croix*, mystérieuse *Frater-*

nité qui a toujours préparé, dans l'ombre, les Révolutions libératrices qui se sont succédées, et qui travaille peut être encore, à l'insu de tous, au grand renouvellement des choses entrevu par les prophètes sous la formule symbolique de la *Fin des Temps*, qu'il ne faut pas confondre avec la *Fin du Monde*. L'office complet pour le *Retour des Juifs*, ajouté à notre exemplaire, est une pièce de bibliophile introuvable.

- 177 **JUIFS**. Abrégé du Procès fait aux Juifs de Metz. Avec trois Arrests du Parlement qui les déclarent convaincus de plusieurs crimes, et particulièrement Rahaël (*sic*) Lévi d'avoir enlevé, sur le grand chemin de Metz à Boulay, un enfant chrestien âgé de trois ans : pour réparation de quoi il a esté brûlé vif le 17 janvier 1670. Paris, 1670, in-16, rel. veau, joli ex. 15 fr.

Ce petit livre curieux est très recherché des bibliophiles. Il atteint, dans les ventes publiques, — quand, par un extrême hasard, il en passe un exemplaire, — des prix très élevés. Mais, de rarissime qu'il était, il est devenu, aujourd'hui, *introuvable*.

- 178 **JUNCKEN** (Jean-Helfricus). Chymia experimentalis curiosa, ex principis Mathematicis demonstrata, in qua ex triplici regno Remedia generosiora a Neoteris et aliis hactenus inventa, fideliter exhibentur; adjunctis singulariorum remedium formulis, adversus omnes tam internos quam externos corporis affectus. Francfort, 1681, in-8, rel. vel., front. et fig., édit. orig., bel ex. (*très rare*). 20 fr.

Hæfer cite avantageusement ce traité de médecine hermétique et spagyrique, devenu classique, en Allemagne, à la fin du xvii^e siècle. Il forme un véritable traité d'alchimie et de Magie pratique basé sur les connaissances occultes des trois règnes de la nature. Les propriétés mystérieuses du sang humain jouent un grand rôle dans ce recueil, qui donne la recette de la fameuse *lampe de vie et de mort*, traite de la *force magnétique du sang pour vaincre ses ennemis*, de la *composition de l'Huile céleste avec l'esprit du sang pour ramener à la vie les agonisants et guérir certaines maladies désespérées*; de l'*arcane du microcosme*, etc. *L'Élixir de longue vie*, les *panacées*, les *bézoards*. L'*acide formique*, dont on a fait tant de bruit naguère, était parfaitement connu de l'auteur, qui en prescrit diverses formules. De précieuses observations astrologiques, appliquées à la médecine, terminent heureusement cet excellent volume.

- 179 **LE BLANC D'AMBONNE** (Th. Pr.). Les sens du Cantique des Cantiques. Essai d'exégèse symbolique, réfutation du système d'interprétation rationaliste de ce livre. Beaune, 1862, in-12, br., couv., bel ex. (*très rare*). 4 fr.

Pour avoir la connaissance profonde de ce livre de haute mystique, il faut, dit l'auteur, posséder la symbolique. « Elle (la symbolique) a subi de nombreuses vicissitudes. A l'origine, on la tenait secrète. Clément d'Alexandrie en a vulgarisé le sens naturel, et Origène a violé le secret du sens spirituel. Tous deux ont encouru les inconvénients que le secret du symbolisme devait prévenir, et l'Eglise a été troublée. Pour faire cesser ce désordre, saint Jérôme a dû poser des règles provisoires et mutiler l'*allégorie*. Alors, elle est tombée dans la langueur, elle s'est étiolée en des sens mystiques et décousus, puis elle s'est allée à la *physiologie* des gnostiques, et on l'a abandonnée. C'est dans cet état qu'elle attend son réveil! » On ne saurait plus ex-

pressivement reconnaître la doctrine secrète, ésotérique, des Initiés. On trouvera dans ce volume toutes les interprétations symboliques : sens littéral, sens spirituel, sens tropologique, et sens naturel. Symboles radicaux, naturels, humains, artificiels.

- 180 **LA BELLIERE** (C. de). *Physionomia rationalis, seu Fulgidum sidus quo tenebris obsitæ passionnes humanæ, in quolibet deteguntur.* Lyon, 1666, in 12, rel. veau (rare). 6 fr.

Un des meilleurs traités de physiognomonie basé sur des observations personnelles, la tradition et un grand nombre d'auteurs anciens.

- 181 **LACHÈZE** (Pierre). *La Règle des Temps appliquée aux questions de la chronologie, de la Pâques (sic) et de la cosmographie, d'après le système de Moïse. Lumière zodiacale et Zodiaque d'Égypte.* Paris, 1860, fort in-8 de plus de 400 pp. br., couv. (très rare). 25 fr.

Pierre Lachèze fut un mystique savant et profond. Il se croyait envoyé sur la terre pour y remplir une grande mission, et les nombreux ouvrages qu'il a publiés — bien que rares et peu connus — portent l'empreinte de cette idée fixe. Il avait été longtemps à l'école de la grande illuminée du Moyen âge, Sainte Hildegarde, dont ce volume développe, en quelque sorte, les grandes conceptions métaphysiques. Or, coïncidence singulière, il se rencontre que toutes les grandes théories initiatiques développées par Delormel, dans sa fameuse *Grande Période*, avaient été formulées six cents ans avant lui, dans les Visions de l'abbesse de Saint-Rupert, et rendues célèbres sous le nom mystérieux de *Scivias*. Cette tradition secrète semble même venir de plus loin encore, puisqu'on la retrouve dans le Psaume 64 : *Exilus matutini et vespere delectabis, où le Retour de l'Age d'Or est parfaitement indiqué. Cet Age d'Or doit arriver quand le ménisque de la terre sera changé, et que le continent, unique alors, étant situé au milieu, sur l'équateur, comme au commencement, le soleil et la lune reprendront le cours parallèle qu'ils avaient auparavant, puisque leurs cours obliques avaient été occasionnés par l'inclinaison de l'écliptique.* Les rares privilégiés qui possèdent l'ouvrage de Delormel doivent entendre à demi-mot. Notre exemplaire est absolument complet de tous les suppléments publiés par l'auteur, et qui n'existent pas dans les autres éditions. Au nombre des curieuses figures de ce volume, on remarquera celle de la seconde *Vision, ou légende de la Roue*, qui a certainement inspiré Agrippa dans l'exposition de sa *Philosophie occulte* et où le même schéma se trouve reproduit, mais de façon plus rudimentaire que celui de Sainte Hildegarde.

- 182 **LACOUR** (P.). *Origine chez un peuple noir et africain de la Langue hébraïque et du monothéisme hébreu.* Bordeaux, 1850, br. in-8 (introuvable). 5 fr.

L'homme originairement noir. Le Dieu noir. Explication étymologique du mot Shémétique, et du sens qu'il faut y attacher. Les inventeurs de la langue hébraïque et les Égyptiens ordinairement noirs. Ce que signifie Me-ShRaIm ou *Misraim* père des Égyptiens. ShaDaI, le *Dieu noir*. Sens du mot *Barbare* (*Barbar*) couleur entre le blanc et le noir. Cette brochure renferme un savant appendice *autographié*, donnant les *Preuves philologiques, hiéroglyphiques, coptes, éthiopiennes, hébreues* (sic), *chaldaïques et arabes* du système soutenu par l'auteur.

- 183 **LACOUR** (P.). *Examen des Assertions publiées, dans le Recueil des Actes de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux, contre un mémoire intitulé : ORIGINE DE LA LANGUE HÉBRAÏQUE ET DU MONOTHÉISME HÉBREU chez un peuple noir et africain.* Bordeaux, 1852, br. in-8 (introuvable). 5 fr.

Complément indispensable du travail précédent : Sur les Révolutions du globe. Sur l'apparition de la race humaine sur la terre. Sur l'albinisme dit *providentiel*. Digression au sujet d'*Apophis*. Distinction établie par Moïse entre *Jéova* (sic) et *Shadaï*, et signification du mot SHADAI. S'il est probable que Moïse ait été prêtre Égyptien. Sur les mœurs et le caractère de Moïse. Signification plurielle primitive du mot *Alé* (*Eloha*). Une véritable bonne fortune nous a permis de réunir au grand complet les œuvres, célèbres en ésotérisme, du savant P. Lacour, et il serait vraiment malheureux de détailler cet ensemble absolument introuvable, et de la plus grande valeur.

- 184 **LACOUR** (P.). *Essai sur les Hiéroglyphes égyptiens.* Bordeaux, 1821, fort in-8, sur hollande avec nomb. fig. et tableaux se dépliant, tiré à 300 ex. (introuvable). 30 fr.

Véritable trésor de science ésotérique de l'auteur des *Elohim ou les Dieux de Moïse*. L'Initiation Égyptienne. Observations particulières sur Jannès et Jambres présentés comme les deux initiateurs aux Mystères de l'Égypte. Signification hiéroglyphique du nom de Moïse. Étymologie hiéroglyphique du nom de l'Initié. Indication du présent et du passé dans le tableau de l'Initiation égyptienne. De l'Oubaï et du Serpent hiéroglyphique. Alphabet Zodiacal. Le Sphinx. Les Colonnnes hermétiques. La doctrine sacrée de l'*Ambrès*. Le *Messie*, son ésotérisme égyptien. *Nazaréen*, nom distinctif de l'Initié en Égypte. Pourquoi *Jésus* venait de *Nazareth*. Les *Cin-s* ou *Cohens* égyptiens, etc., etc. C'est l'œuvre la plus élevée et la plus forte qui ait été écrite sur les initiations antiques, elle est la clef indispensable pour pénétrer l'ésotérisme des anciens Mystères, grâce aux nombreuses figures symboliques, dans le texte et hors texte, que l'auteur commente avec un véritable génie.

- 185 **LACOUR** (P.). *Aperçus extraits d'un travail relatif à l'influence morale et sociale de l'esprit du Polythéisme comparée à celle de l'esprit du Monothéisme.* Bordeaux, 1857, in-8, br., couv. cons. (180 p.) (Rarissime. Bel exemplaire). 8 fr.

L'auteur célèbre de : *Elohim ou les Dieux de Moïse*, était, comme on le sait, tenu en grande admiration par le regretté occultiste Saint-Yves d'Alveydre. Le présent ouvrage, à la fois substantiel et concis, contient un enseignement cabalistique des plus élevés. Après avoir démontré que le Monothéisme fut, dans le Principe, un paradoxe philosophique, il personnifie le Polythéisme et le Monothéisme dans Caïn et Abel. Il traite avec une profondeur peu commune des nombres, de la Parole, des hiéroglyphes et de la Tradition. La BeShRE (sic) ou l'incarnation de la Parole. Le secret des Dieux. AL ShaDaI : le Dieu noir ou des noirs de ShanDES ou ShanDAIM des Perses. Apophis, Dragon gigantesque des bannières scythiques. Moïse, appelé ShaThA, le scythe, ou ShaTh, Typhon, par les Égyptiens. Origine chez un peuple noir de la langue hébraïque et du Monothéisme hébreu. La langue hébraïque, réservée dans les temples égyptiens, pour être la langue sacrée du système monothéiste. Origine hiéroglyphique égyptienne des lettres de l'alphabet hébreu.

Alphabet comparatif pour la concordance et la valeur des lettres hébraïques, arabes, éthiopiennes et coptes, avec les signes hiéroglyphiques égyptiens, purs ou hiératiques, d'où ces lettres ont été tirées.

- 186 **LACOUR** (P.). Elohim, ou les Dieux de Moïse. Bordeaux, 1839, 2 beaux vol. in-8 de près de 400 p. chacun, ornés de 26 planches hors-texte, lithographiées, et d'un grand tableau synoptique se déployant, br., couv. cons. (*De toute rareté. Très bel exemplaire*). 30 fr.

Ce bel ouvrage, dont Papus s'est servi dans plusieurs endroits de son *Traité méthodique de Science Occulte* pour l'interprétation Kabbalistique des noms divins, constitue un travail formidable d'érudition et profondément initiatique au vrai sens du mot. L'œuvre de Lacour se dresse en face de celle de Fabre d'Olivet, avec laquelle elle peut rivaliser tant par son originalité propre que par la richesse de sa documentation et la solidité de sa charpente. Une telle œuvre est impossible à analyser succinctement, car chaque page peut fournir matière à d'intéressantes citations. L'auteur présente tout d'abord le premier chapitre de la Genèse comme le programme de six actes cosmogoniques que l'on jouait devant les initiés dans les Mystères de l'Égypte. Après avoir retracé l'histoire du Pentateuque, écrit par Moïse initié chez les prêtres égyptiens, il entre dans l'étude approfondie de la langue hébraïque, analyse ésotériquement les principaux noms qui se trouvent dans le Pentateuque, et scrute les mystères des différents alphabets primitifs. La pluralité des Dieux selon le système de Moïse. Traduction de la Genèse selon le sens intime, mot à mot, suivant la méthode de Fabre d'Olivet, avec commentaires très étendus. Explication des hiéroglyphes et des symboles de l'antiquité, etc., etc. Ajoutons que le savant archéologue était très lié avec Fabre d'Olivet, et qu'il travailla longtemps avec lui pour l'élaboration des grands ouvrages qu'il a publiés.

- 187 **LACOUR** (P.). Sur l'influence morale, sociale et progressive du Monothéisme. Bordeaux, 1850, br. in-8 de 77 pp. (*très rare*). 3 fr. 50

Œuvre de haute théosophie, où le profond initié bat en brèche l'hypothèse aristotélicienne du monothéisme, pour faire triompher le système de Platon et la théorie des êtres intermédiaires, ou génies, dieux, demi-dieux, héros, etc., de la Mythologie.

- 188 **LAFAYE** (Georges). Histoire du Culte des Divinités d'Alexandrie : Sérapis, Isis, Harpocrate et Anubis hors de l'Égypte, depuis les origines jusqu'à la naissance de l'École Néoplatonicienne. Paris, 1884, in-8, br., couv. cons., fig., envoi d'auteur (*rare*). 40 fr.

Ce savant ouvrage, de l'éminent professeur de la Faculté des lettres d'Aix, forme le tome 33 des publications si recherchées des *Ecoles françaises d'Athènes et de Rome*. C'est le travail le plus à jour sur les Mystères anciens et les Initiations égyptiennes. L'auteur prend le Mythe à son origine et le suit dans tous ses développements : Le Mythe égyptien primitif. La triade Osiris, Isis, Horos. Au temps d'Hérodote, on l'identifie avec Dionysos, Déméter et Apollon. Influence de l'Orphisme sur ce rapprochement. Fondation d'Alexandrie. Manéthon. La triade alexandrine, son origine : Sérapis, Harpocrate, Anubis. Le Syncretisme, comment il s'opère, etc. Les reclus du Sérapéum de Memphis. Le collège isiaque de Rome au temps de Sylla. Isis et Sérapis

au Capitole. Scandale du Temple d'Isis sous Tibère. Les poètes latins ennemis du culte Alexandrin. Description des Mystères Isiaques. Les Alexandrins contre les Chrétiens. Divination, Magie, Astrologie, Nécromancie. La doctrine isiaque aboutit au mysticisme. De l'Initiation. Les Trois degrés de l'Initiation. La grande veillée. Epopée. Représentation dramatique de la Passion. Les Fidèles assis pendant l'office. Solennités du culte Isiaque. Les Fêtes de la Passion et de la Résurrection. Le Culte d'Isis en Occident et dans les Gaules, etc., etc. Ce qui frappe surtout, dans ce volume, c'est l'analogie qui transparaît entre le culte isiaque et les cérémonies catholiques, avec les grandes fêtes de la Naissance, de la Passion et de la Résurrection. Le marquis de Mirville avait déjà décrit, d'ailleurs, toutes les phases de la messe isiaque. Georges Lafaye, sans insister sur ce point, rappelle le moment le plus important de l'office, quand le prêtre fait l'ostention de la divinité renfermée dans le vase sacré, et que Boettiger et Georgii nomment *l'élévation de l'hydria*. Les vêpres, les heures canonicales même s'y retrouvent en quelque sorte. Quant aux processions, on sait à quelle magnificence donnaient lieu celles d'Isis. Trois belles planches hors texte terminent le volume, dont une, superbe, représente une prêtresse d'Isis.

- 189 **LAFONT** (Chevalier). Le Ver Luisant. Le Vrai Principe du mouvement des Invisibles et des Visibles. Paris, 1824, in-8, br., couv., bel ex. (*Non mis dans le commerce et très rare*). Vendu.

Fort curieux ouvrage, tiré à très petit nombre pour être distribué, par l'auteur, à quelques amis qu'il jugeait dignes de cette faveur. Il contient un ésotérisme très profond et explique l'occulte au moyen de lois positives, dont le Chevalier Lafont avait surpris le secret. Ainsi, d'après cette théorie, les *Céli* sont les atomes invisibles de l'air, de la lumière, de l'éther, les odeurs, les saveurs, les nombres, les esprits, les pensées, de l'homme, les sifflements, les chants, etc. Ils composent les *Cél* et *Icél* et donnent naissance à la matière visible. Ces *Céli* se rencontrent, également, dans le microcosme : la circulation du sang, de la bile, de la lymphe, etc. On peut donc les considérer comme les esprits du mouvement de tous les êtres. Le *Saint-Esprit* désigne les subtils invisibles, ou les *Céli* d'éther et de la lumière, moteurs et compositeurs de tous les corps ; le *Fils* désigne les Esprits ou les fils devenus visibles, dits *Cél* ; le *Père* désigne l'immensité des visibles et des invisibles, dits *Icél*. D'où l'on voit que *Céli*, *Cél* et *Icél* constituent trois puissances infinies qui sont les mêmes et égales entre elles. Cet aperçu ne peut donner qu'une faible idée des démonstrations savantes et très originales de l'auteur.

- 190 **LAMY** (P.). Introduction à l'Écriture sainte, où l'on traite tout ce qui concerne les Juifs : leur origine, toute la suite de leur histoire selon l'ordre des temps ; la forme de leur République, leurs lois, leurs coutumes, leurs années, la Terre Sainte. Jérusalem, le Temple, le Tabernacle, les Fêtes, les Sacrifices, leurs poids, leurs mesures, leurs monnoies, les fausses divinités, les animaux, les plantes, les pierres, les maladies dont il est parlé dans l'Écriture ; avec l'histoire du texte original, des versions, des polyglottes et des paraphrases. *Enrichie de figures*. Lyon, 1699, gr. in-4, pl. rel. veau (*Rare*). 8 fr.

Cet ouvrage, très curieux, renferme, entre autres travaux d'érudition, une étude sur les

connaître l'Ascendant et la Planète d'une personne, ou son Etoile dominante ; manière de tirer un horoscope. Premier jugement que l'on peut faire, soit du bien ou du mal, par l'accord ou la contrariété des planètes (Ceci pour servir de base aux envoûtements). Pour savoir si une personne dit vrai ou faux. Pour savoir si une fille est chaste ou non. Pour connaître si une femme enceinte accouchera d'un fils ou d'une fille, et en même temps si l'enfant vivra ; qui mourra le premier, du mari ou de la femme ; si une personne malade guérira. Pour connaître l'heure sympathique ; pour savoir si tel mariage sera heureux. Pour connaître les bonnes places où s'asseoir sans danger partout où l'on va pour ne courir aucun danger. Sphère et explications pour retrouver un objet perdu ou volé et connaître le voleur. Traités fort curieux, d'après les Nombres et l'astrologie, etc.

197 **LE HIR** (Abbé). Etudes bibliques. Paris, 1869, 2 vol. in-8, portrait, br., couv. (rare). 12 fr.

Le plus savant ouvrage qui ait paru sur les Livres Apocryphes et la Discipline du Secret chez les premiers Chrétiens. L'abbé Le Hir, célèbre orientaliste, professeur d'Hébreu qui refusa la chaire du Collège de France, et maître de Renan qui l'avait en très haute estime, est le seul auteur qui ait défini exactement le sens interne du mot *apocryphe*. « Le mot *apocryphe*, dit-il, vient du mot *ἀπόκρυφος*, qui veut dire *caché*. Les premiers qui s'en sont servis y ont attaché une idée honorable et en ont fait un titre d'excellence. C'étaient des sectaires, Juifs ou Chrétiens, qui faisaient profession d'avoir une doctrine secrète, conignée dans des livres qui ne devaient être communiqués qu'aux Initiés. Ils appelaient ces livres *apocryphes*, pour les opposer à d'autres écrits, sacrés aussi, mais d'une doctrine moins relevée à leurs yeux, qui devaient servir à l'usage public et à l'enseignement du vulgaire ». L'astronome Dupuis n'est donc pas si loin de la vérité, lorsqu'il affirme que l'Apocalypse de Saint-Jean (longtemps considérée comme *apocryphe*) était le manuel des Initiés aux Mystères de l'Agneau. Une autre partie de ce travail, non moins importante, est l'analyse critique du livre, d'ailleurs peu connu, de Ernest de Bunsen : *La Doctrine secrète de Jésus-Christ* (Londres, 1869, 2 vol. in-8). Suivant l'écrivain anglais, toute l'économie du Christianisme reposerait sur la doctrine de Zoroastre, qui aurait été reçue, sous le sceau du secret, par les Juifs, au temps de la captivité, introduite après dans le livre de la Sagesse, transmise dans la secte des Pharisiens, puis devenue l'enseignement occulte des Esséniens, et enfin recueillie par Jésus-Christ et par lui communiquée à ses apôtres. L'Abbé Le Hir, en homme d'un savoir supérieur, ne craint pas cette exégèse. Il reconnaît, du reste, que « s'il y a un livre dont la clef n'ait été confiée qu'à la tradition, c'est la Bible. Et ici, dit-il, la tradition philologique ne suffit pas, si elle ne s'allie pas intimement avec la tradition dogmatique. Quand le grand Chrysostome captivait, sous le charme de sa parole, les flots mêlés de fidèles et de païens qui se pressaient autour de sa chaire, on l'entendait s'écrier, de temps en temps : *Norunt initiati, les Initiés me comprennent !* Ainsi, poursuit le savant abbé, pour l'intelligence du plus clair et du plus limpide des orateurs chrétiens, il fallait quelque chose de plus que la science du grec, il fallait l'initiation et les instructions particulières qui se donnaient aux seuls néophytes à l'époque de leur baptême. Et l'on se persua-

dera qu'une connaissance médiocre de la langue hébraïque suffit à l'intelligence de l'Ancien Testament, des oracles de ses prophètes et de ses poésies pleines de mystère ! Ces paroles s'appliquent également, ajoute son éditeur, au Nouveau-Testament. Inutile de dire que l'auteur — qui connaissait quatorze langues mortes et les principales langues vivantes, — traite également, dans ces deux volumes, du Gnosticisme et de la Kabbale.

198 **LETTRES ÉGYPTIENNES** et Angloises, ou Correspondance historique, philosophique, critique et littéraire sur des sujets peu communs, entre un Sage égyptien et un savant anglois. Amsterdam, 1742, in-12, rel. veau (très rare). 8 fr.

Ouvrage de haute initiation, malgré la banalité de son titre. L'auteur y traite des mystères de la Kabbale, de la mystique des noms sacrés, des Nombres, de la Gnose et des Abraxas dont il révèle le sens caché ; de l'astrologie, de la magie, de l'alchimie, etc. Notre exemplaire, qui a appartenu à un véritable adepte, est enrichi de quelques notes manuscrites d'une grande valeur ésotérique, tant pour l'interprétation kabbalistique des chiffres secrets de la Gnose, que pour l'application de certains symboles obscurs de l'hermétisme.

199 **LIÉBEAULT** (Dr A.-A.). Thérapeutique suggestive, son mécanisme. Paris, 1891, in-8 écu, br., couv. (neuf). Franco { France 4 fr. 30
Etranger 4 fr. 65

La *Thérapeutique suggestive*, du Dr Liébeault, est tout simplement l'art de charmer les maladies mis à la portée de tout le monde. Aucune affection n'y résiste. C'est de la magie dans toute la force du terme. Après avoir indiqué tous les procédés susceptibles d'agir dans les différents cas, le célèbre docteur ajoute : *L'action nerveuse, se transmettant d'homme à homme par vibration, a un effet curatif indéniable et supérieur à l'action des remèdes*. La THÉRAPEUTIQUE SUGGESTIVE est donc le *Manuel du Thaumaturge*.

200 **LIÉBEAULT** (Dr A.-A.). Le Sommeil provoqué et les états analogues. Paris, 1889, in-8 écu, br., couv. (neuf).

Franco { France 4 fr. 30
Etranger 4 fr. 65

Il y a cinquante ans, environ, que le Dr Liébeault, malgré les cabales de la Faculté, eut le courage de demander aux *Sciences Occultes* le secret de certains prodiges thérapeutiques. *Le Sommeil provoqué* n'est rien autre, en effet, qu'un traité de *médecine occulte, par la parole, le toucher et l'action mentale*. Les ouvrages du Dr Liébeault, comme celui de M. Caillet, ont une garantie scientifique qui manque à certaines publications du même genre qui infestent aujourd'hui les étalages des libraires, et que le public ne doit accueillir qu'avec les plus expresses réserves.

201 **LE LORRAIN** (Jean). De l'ancienne coutume de prier et d'adorer debout, le jour du dimanche et de fête, et durant le temps de Pâques, ou *Abrégé historique des cérémonies anciennes et modernes*, où l'on montre ce qu'il y a de plus beau dans l'ancienne discipline. Liège, 1700, 2 forts vol. in-12, rel. veau (très rare) 15 fr.

Dans cet ouvrage audacieux, l'auteur — vicaire de Saint Lô de Rouen et chapelain de la cathédrale — expose hardiment, sans détours, les défaillances de l'Eglise dans les pratiques extérieures du culte. Il déplore l'abandon des anciens rites qui renfermaient, dit-il, dans leur forme archaïque, un sens

mystérieux, car les attitudes du corps voilent un symbolisme profond, maintenant oublié. Il reconnaît franchement qu'un grand nombre de cérémonies ont été empruntées à ce que les cultes païens offraient de plus éclatant et de plus majestueux, et il réclame l'initiation complète pour tous les fidèles. « *Et qu'on ne nous objecte point*, poursuit Le Lorrain, *qu'il faut cacher les choses saintes au peuple; que c'est l'exposer à porter ses yeux profanes jusque sur le sanctuaire; que c'est lui découvrir le caractère et l'esprit de nos Mystères. Cette raison n'est pas bonne* ». Ne pouvant suivre toutes les démonstrations fort curieuses de ce livre, nous nous bornerons à signaler ce qui a trait au baptême. « *On descendait dans la piscine par un escalier de SEPT DEGRÉS. On s'y plongeait tout nud, les femmes aussi bien que les hommes.* » L'abbé Le Lorrain explique le sens mystique de ces dépouillements. Certains historiens assurent même qu'au moyen âge, les vierges, qui faisaient profession religieuse dans le cloître, quittaient jusqu'à leurs derniers voiles avant de revêtir la robe monastique. L'on sait à quels abus a donné lieu, aux xvii^e et xviii^e siècles, cette nudité allégorique que pratiquaient, dans certains convents, les quietistes disciples de Molinos, et l'axiome tout est pur pour les purs n'est pas sans faire courir de graves dangers.

202 LE NORMAND (Mlle). Pratiques secrètes de Mlle Le Normand. Astrologie ancienne et moderne, contenant toutes les tables nécessaires pour dresser toutes sortes de Thèmes, en quel lieu et pour quel âge que ce soit, suivi d'un *Traité des Nombres Cabalistiques*. Paris, 1845, in-12 rel., fig. (*très rare*). 12 fr.

Ce curieux volume donne des extraits de la défense de l'Astrologie judiciaire par Tycho-Brahé, traduits en français pour la première fois; un vocabulaire des termes astrologiques avec leur explication étendue, et les signes occultes correspondants; les influences des planètes dans les signes du Zodiaque, avec les signatures détaillées physiques et morales, et la destinée qui en résulte pour chacun; la sphère d'activité des planètes; les influences chimiques; les thèmes; le tableau des concordances (jours et degrés) pour tous les mois. Les Tables des ascensions droites pour tous les jours de l'année. La table des hauteurs des maisons du 1^{er} au 66^e degrés inclusivement. Influence des constellations sur les destinées des peuples et des empires. Maximes et prédictions basées sur les influences qui sont propres à chaque étoile qui préside à une naissance, et enfin le *Traité des Nombres Cabalistiques*.

203 LETTRE de M. de G. à M. de M. à Aix-la-Chapelle, sur l'Elixir d'Or et l'Elixir Blanc de M. le Général de La Motte. Paris, 1751, in-12 de 135 pp., rel. veau (*très rare*). 4 fr.

L'Elixir d'Or et l'Elixir Blanc du général Antoine Dunut de la Motte ont joni, au début du xviii^e siècle, d'une vogue inouïe. Les célèbres médecins Dodart, Chirac, Helvétius, Chicoyneau, etc., ne purent qu'attester les nombreuses cures qu'on en obtenait. L'inventeur était un alchimiste réputé, qui avait perfectionné le fameux *Lilium* de Paracelse.

204 LOURDOUEIX (H. de). De la Vérité universelle, pour servir d'Introduction à la Philosophie du Verbe. Paris, 1838, fort in-8 de 420 p. — Providentialisme, Science générale. Révélation directe par les lois vives constitutives de tous les êtres: Philosophie et Christianisme ra-

tionnels, ou Religion positive universelle. Paris, 1834, fort in-8 de XVI-302 pp. — De la Religion Saint-Simonienne. Paris, 1830, in-8 de 70 pp. — Une Pensée religieuse, par Serge d'Oubril. Paris, 1844, in-8 de 58 pp. Recueil de six ouvrages *très rares*, en un vol. in-8 1/2 rel. 10 fr.

Collection d'ouvrages intéressants, au premier rang desquels se place la belle étude de H. de Lourdoueix. On y trouve de superbes développements sur le *ternaire*, que l'auteur découvre latent dans toutes les productions matérielles ou morales; sur la *langue paradisiaque*, le monde des esprits et celui de la matière, etc.

205 LUMIÈRE (La) sortant par soy me'me (*sic*) des Ténèbres, ou Véritable théorie de la Pierre des Philosophes, écrite en vers italiens et amplifiée en latin par un auteur anonyme, en forme de commentaire; le tout traduit en françois par B. D. L. Paris, 1687, in-12, rel. veau (*très rare*). 30 fr.

Notre exemplaire comprend le texte italien, la traduction et les commentaires. A la fin, sous le titre: *Sommaire de la doctrine contenue dans ce traité*, on trouve une Clef de l'ouvrage, ainsi qu'une lettre comprenant un symbole initiatique et un *alphabet kabbalistique*. Langlet-Dufresnoy est demeuré court sur l'origine et l'auteur de ce volume. Hoëfer ne le cite même pas. Enfin, sur la feuille de garde, on lit cette note, d'une écriture ancienne, qui peut offrir quelque intérêt pour l'histoire de l'alchimie: « M. et Mme Mougins de Richebourg. On ne doute pas que lui et son épouse ne possèdent la Pierre ».

206 LUDER (J. W.) advokaet. — Vermaekelyke Orakulen, in-12, br., couv. cons., *figure kabbalistique*. 2 fr.

Prédictions basées sur la roue de Pythagore.

207 MADROLLE. La Sagesse profonde et l'infaillibilité des prédictions de la Révolution qui nous menace, etc. ou le *Memento des Rois*. Paris, 1828, in-8, br., couv., bel ex. (*rare*). 4 fr.

Dans cet ouvrage recherché, l'illuminé Madrolle cite un grand nombre de prophéties d'auteurs peu connus, et qui ne se trouvent pas ailleurs: l'abbé de Marandé (1654), l'abbé du Bos (1719), le P. Lafiteau (1734), le P. Neuville (1736), le P. Querk (1743), Dav Hartley (1749), l'abbé de Caveirac (1758), l'abbé Lebat (1763), Tavenot, M. de Beauvoir, l'abbé Fiard, M. Moreau, et quantité d'autres tout à fait ignorés.

208 MAGIE MATERNELLE (La). Paris, 1860, in-12 br., couv. (*très rare*). 15 fr.

Précieux volume rempli de recherches originales, et qui doit avoir une place d'honneur dans toute bibliothèque de magiste. A la page 2 de son Introduction, l'auteur s'en explique en ces termes: « L'inconnu des Sciences Occultes m'invita, logiquement, à sonder les arcanes des différentes magies; et, des premières sources que l'antiquité jusqu'aux traditions si affaiblies, si corrompues de ce que l'on appelle, communément, la *sorcellerie des Bergers*, et plus bas — il y a plus bas — j'ai prêté à la question un soin, une persévérance d'examen égaux à la persévérance consacrée à pénétrer le Mesmérisme, et les sentiers qui mènent à la tente parasite du *Bohémien* me sont devenus familiers. La solidarité des études de l'espèce me conduisit, forcément, à la *philosophie hermétique*, à l'*astrologie judiciaire*, à la *théorie des Nombres* selon Pythagore, la *Magie cérémoniale, noire, naturelle, blanche, angélique*,

de la parole, la kabbale, etc., etc. » L'anonyme poursuit de la sorte pendant plusieurs pages, pour établir qu'il a mûri son sujet et ne l'aborde pas à la légère. Il cite même un grand nombre d'initiés inconnus chez qui il a fait ses écoles et où il y a sans doute énormément à puiser. Fortement nourri de Fabre d'Olivet, l'auteur appartient à la tradition savante, ennemi du charlatanisme, et ne s'affuble pas du bonnet pointu. « Mon ouvrage, poursuit-il, condensé l'essentiel de bien des ouvrages, appartenant à bien des langues, de quantité de manuscrits, de grimoires, de lettres, de notes, d'entretiens, de méditations et d'expérimentations diversifiées à l'excès... Mais plus l'initiation m'a été laborieuse et longue, plus j'ai tâche de simplification. Je ne sais pas tout, certes, mais je dirai tout ce que je sais ».

209 **MANUSCRIT.** Doctrine de l'Écriture et des Pères sur les *Guérisons miraculeuses*. In-12 de 192 pp., d'une jolie écriture du XVIII^e siècle, serrée, mais très lisible, br. 30 fr.

L'ouvrage est divisé en XXIV chapitres, dont voici quelques sommaires : *Que les démons ne peuvent guérir que par les remèdes, ce dont les païens conviennent eux-mêmes. — Ceux qui ont dit que les démons peuvent guérir quelques incommodités qu'ils ont causées, n'ont parlé que des incommodités imaginaires et apparentes. — On examine quelques miracles objectés par les païens, aussi bien que ceux de Vespasien et d'Apollonius. Témoignages des PP. de l'Église, qui prouvent que les Juifs sont dépouillés du don de guérison, et qu'elles sont impossibles au démon. Les Erreurs des Gnostiques, des Marcionistes, des Ariens et des Macédoniens réfutées par ce principe que des guérisons surnaturelles ne peuvent venir que de Dieu. — Sentiment des Pères sur les miracles de l'Antéchrist. Des miracles des Appellants. Les Miracles d'Épreuves. — Défense des guérisons opérées par les Convulsions. — Défense des guérisons opérées par les Secours, etc.*

210 **MARTIN** (Th. Henri). Les Sciences et la Philosophie. Essais de critique philosophique et religieuse. Paris, 1869, fort in-12 de XXIII-512 pp. br., couv. (rare, publié à 4 fr.). 6 fr.

Th. Henri Martin, Doyen de la Faculté des Lettres de Rennes, fut un des savants rédacteurs du célèbre *Dictionnaire des Sciences philosophiques*, publié par Ad. Franck. En dehors de ses magnifiques spéculations sur les sciences dans leur rapport avec la philosophie et les religions, ses hypothèses élevées sur l'âme et ses destinées, Dieu, le monde et l'infini mathématique, l'auteur a consacré de nombreux chapitres à la *Magie, la Mystique dite naturelle, les Théories mystiques et magiques des philosophes transcendentalistes, les Superstitions dangereuses pour la Science*, etc. Cette partie originale de son ouvrage nous révèle quelques adeptes des Sciences occultes peu connus en deçà du Rhin, notamment le Dr Bruno Schindler et son livre intitulé : *La Vie magique de l'Esprit*, un autre médecin non moins réputé, le Dr Greiffenberg et enfin Ennemoser, connu par son fameux traité sur la *Magie*. L'analyse du savant ouvrage du Dr Schindler peu lu chez nous, où la langue allemande n'est guère répandue encore, offre le plus grand intérêt. Elle renferme le principal, c'est-à-dire sa clef magique, par l'explication du pôle lumineux et du pôle ténébreux de l'homme, au moyen desquels s'accomplit tout phénomène bénéfique ou maléfique. Cette clef, Eliphaz Lévi l'a voilée dans une curieuse figure de son *Dogme et Rituel*, moins

fantaisiste qu'on ne croit. Henri Martin conclut avec un petit frisson que les Allemands sont les Hindous du Nord, les plus grands magistes de l'Occident.

211 **MASSE** (Dr Jules). La Santé universelle. Guide médical des familles. Paris, 1852-1853, 2 tomes de 480-384 pp. en un fort vol. gr. in-8, rel., fig. (rare). 12 fr.

Recueil entièrement consacré aux recettes de médecine, secrets de toute sorte, procédés empiriques, et à la thérapeutique des plantes, dont toutes les propriétés, bonnes ou mauvaises, sont décrites soigneusement. L'ouvrage est abondamment illustré. Grâce aux nombreuses figures accompagnant le texte, on peut devenir son propre médecin et même son chirurgien. Loin de rejeter les remèdes dits de bonne femme, le Dr Massé, secrétaire du célèbre Dr Récamier, les a, au contraire, colligés avec soin.

212 **MAURY** (L. F. Alfred). Les Fées du Moyen âge. Recherches sur leur origine, leur histoire et leurs attributs, pour servir à la connaissance de la Mythologie gauloise. Paris, 1843, in-8 écu, br., couv. (introuvable). 40 fr.

Cette étude, si jalousement recherchée par les bibliophiles, dévoile une grande partie des mystères du moyen âge. On sait quel rôle étrange les fées jouèrent dans l'épopée merveilleuse de Jeanne d'Arc. L'on peut voir, dans son procès, que, tous les ans, le curé de Domrémy allait, sous l'arbre fatidique, chanter l'évangile de saint Jean pour chasser les mauvaises fées. Il y en avait donc de bonnes. Dans son livre si piquant : *La Pucelle et les Sociétés Secrètes de son temps*, Francis Andrée nous a laissé entrevoir ce qui se cachait, en réalité, sous le manteau symbolique des *Dames Blanches*. Maury, remontant des effets à la cause, va plus loin dans les arcanes et nous en donne l'identification. Par une série de déductions savantes, il nous ramène au fameux cycle de la *Table-Ronde* et aux Mystères secrets du *Graal*. D'après lui, le célèbre vase mystique rappelle celui des Cabires, qu'on a attribué aussi à Dschemschid, Bacchus, Hermès, Salomon, etc. L'on voit tout de suite la répercussion de ces rapprochements sur le sens ésotérique et maçonnique de ce mythe païen, qu'on aurait christianisé pour le besoin de la cause. Si le *Graal* est la réduction poétique du bassin magique des Druides, la coupe des anciens Mystères, l'on s'explique aussitôt le but de la *Massenie* du Moyen âge, son enchaînement avec les diverses associations occultes de notre époque, et leur lutte inlassable contre un ordre de choses qu'elles considèrent toujours comme une intrusion, malgré ses dix-neuf cents ans d'existence.

213 **MAURY** (L. F. Alfred). Croyances et Légendes de l'Antiquité. Les Religions de la Perse et de l'Inde. Traditions de la Grèce et de la Gaule. Les premiers historiens et les anciennes légendes du Christianisme. Rapports de l'Occident avec l'Extrême-Orient. Paris, 1863, fort in-12 de 412 pp. br., couv., bel ex. (très rare). 8 fr.

L'érudit académicien a disposé son plan de manière à établir une sorte de succession morale entre son point de départ et son point d'arrivée. Son étude de la Religion primitive des Aryas, du Dieu Mithra, des divinités gauloises, vient ainsi aboutir graduellement au Christianisme. Ce n'est pas que l'auteur veuille précisément faire de celui-ci le succédané des autres, mais on y voit des préoccupations de rapprochement très sensibles,

Les légendes primitives du Christianisme offrent les chapitres les plus intéressants de l'ouvrage, soit au point de vue des gnosés antiques, soit encore pour les traditions et évangiles dits apocryphes. Les recherches de Maury ne peuvent être du goût des littéralistes, car elles approfondissent les mystères que d'autres se plaisent à obscurcir; mais, si elles font tomber les légendes absurdes en en révélant l'ésotérisme secret, elles fortifient, au contraire, la vraie doctrine christique, qui est esprit et vie.

- 214 **MÉDECIN HERBORISTE** (Le) contenant la nomenclature latine et française, par ordre alphabétique, des plantes; une pharmacie champêtre de ces mêmes plantes à l'usage des habitants de la campagne; l'art de les formuler pour les appliquer aux différentes maladies; le parallèle des plantes indigènes avec les étrangères, et différents remèdes, tant nouveaux que renouvelés; quelques remèdes connus sous le nom d'espèces dans les boutiques; enfin, la manière de recueillir les plantes et le temps de leur récolte pour pouvoir les conserver. On y a joint quatre petits traités très rares sur le cassis, le sureau, la sauge et la véronique. Par un Médecin botaniste. Paris, an X (1802), fort in-8, rel. veau, bel ex. (rare). 10 fr.

Dans cet ouvrage très précieux, l'auteur ne se borne pas à indiquer simplement la vertu des plantes: il en donne la préparation et les combinaisons avec d'autres produits; les propriétés multiples des racines, des écorces, des bourgeons, des fleurs, des graines, etc. C'est un manuel indispensable, *indiquant des pratiques sans danger*, et formulant des recettes efficaces absolument ignorées de nos jours. L'anonyme y a ajouté quatre traités, rarissimes déjà de son temps et relatifs aux merveilles du cassis, du sureau, de la sauge et de la véronique, avec citations de références très sérieuses qui font autorité.

- 215 **MEISSIMILLY** (Aimé). Le Scheöl, ou les Enters des Hébreux. Montauban, br. in-8 (rare). 2 fr.

Par le mot *Scheöl*, les Hébreux n'entendaient ni le ciel ni l'enfer chrétien; mais bien, peut-être, dit l'auteur, le lieu que les Evangiles appellent paradis (*παραδεισος*, lieu où l'on est à l'abri de la crainte). Voici, du reste, les divisions de cette thèse: *Le Scheöl. Étymologie du mot. Sa signification usuelle. Origine de la croyance au Scheöl. Description du Scheöl, ses habitants, leur condition dans ce séjour, leurs rapports. Le Scheöl, lieu transitoire.*

- 216 **MICHAELIS** (Jean David). Introduction au Nouveau-Testament, traduit par J.-J. Chenevière. Quatrième édition (*la plus complète*). Paris, 1822, 4 forts vol. in-8 de plus de 600 pp. chacun, br. (rare). 20 fr.

Jean Michaëlis est tout simplement le père de la critique moderne. Son ouvrage est majestueux, imposant, et même formidable d'érudition. C'est un trésor de matériaux, disait Stapfer, auquel on sera toujours obligé d'avoir recours. Mine intarissable, en effet, où l'on puise sans cesse et où l'on puisera toujours. L'auteur étudie toutes les versions primitives: Syriaques, Philoxénienne, Copte, Sahidique, Arabes, Ethiopienne, Arménienne, Persannes. Ces différents textes offrent des variantes curieuses et d'une grande importance, pour l'étude des origines chrétiennes. Jean Michaëlis appelle les Manichéens et les autres Gnostiques en témoignage, ainsi que les Juifs et les Païens, et fait le départ entre les ouvrages apocryphes et les livres canoniques, Il

révèle, dans les Evangiles, toutes les tournures Hébraïques, Rabbiniques, Syriaques, Chaldaïques, Persannes et Arabes qui s'y rencontrent, et même les expressions Ciliciennes qu'on trouve en saint Paul. D'après lui, le langage du Nouveau Testament a une teinture de l'idiome Alexandrin. — De l'Evangile hébreu dont se servaient les Nazaréens et les Ebionites. Saint Jean et le Gnostique Cérinthe, sa réfutation des Sabéens, ou disciples de saint Jean-Baptiste. Des opinions des Gnostiques et des Sabéens. Nombreux renseignements sur les Esséniens, etc.

- 217 **MILLIET** (J. Paul). La Dégénérescence Bachique et la Névrose religieuse dans l'antiquité. Paris, 1901, gr. in-8, br., couv., fig. (*épuisé*). 4 fr.

Les Grandes Déeses. Priape. La légende de Circé. Ulysse mystique évoque les morts. La Religion du Vin. Dionysos ou Bacchus. Les Orgies. Légendes thraces Le dieu Zalmoxis: Ivresse et mysticisme. Orphée. Le Culte d'Apollon et de Bacchus. Passion de Bacchus, l'omophagie. Les Mystères d'Eleusis. Cérémonies imitées par les Catholiques. Mysticisme et dévergondage. Les derviches tourneurs, etc. *Ouvrage splendidement illustré.*

- 218 **MILLET ST-PIERRE** (J.-B.). Recherches sur le dernier sorcier et la dernière école de Magie. Le Havre, 1859, br. in-8, planches. Extrait (*rarissime*). 4 fr.

L'école de *Magie* envisagée par Millet-St-Pierre est celle qui fut fondée à Paris, le 1^{er} juillet, an II de la République, par Etteilla, de son vrai nom Alliette. Le célèbre interprète du tarot se disait disciple du Comte de St-Germain. « Agréé de la Rose † Croix, écrit-il, savant et sage Saint-Germain, le favorisé de bientôt soixante-cinq lustres, qui m'avez confié la première éducation de l'une de vos parentes, rendez-vous à ma prière en m'aidant de vos sages conseils à éclairer, sur les hautes sciences, mes inestimables contemporains ». Y avait-il quelque chose de fondé dans ces prétentions? Toujours est-il que ses disciples — et il y en avait du plus haut rang, — le tenaient pour un des plus grands initiés de son temps. On a dit, d'Etteilla, qu'il était perruquier. Il exerçait, en réalité, une profession plus relevée, puisqu'en 1753, il donnait des leçons d'arithmétique, d'algèbre et de géométrie. En 1790, il vint habiter rue du Chantre, dans une maison où se trouvait une boutique de perruquier, et c'est ce qui aura donné lieu au quiproquo. Néanmoins, si Etteilla ne manquait pas d'une certaine culture scientifique, on pourra constater, dans l'*horoscope autographe* donné à la fin de cette étude, une certaine carence de littérature et d'orthographe, chose assez commune à cette époque, puisque Napoléon lui-même était brouillé à mort avec le dictionnaire et la syntaxe.

- 219 **MÖHLER** (J.-A.). Histoire littéraire des trois premiers siècles de l'Eglise Chrétienne, traduite de l'allemand par Jean Cohen, bibliothécaire à Sainte-Geneviève. Louvain, 1844, 3 tomes en un seul gros vol. in-8, 1/2 rel. veau. 8 fr.

Que Jean Cohen, directeur de la bibliothèque Sainte-Geneviève ait consacré ses loisirs à donner une traduction française de cet ouvrage, c'est en dire la haute valeur. Effectivement, ces trois volumes renferment, dans tous ses détails, le tableau mouvementé du christianisme naissant, aux prises, d'un côté, avec la philosophie Alexandrine; de l'autre, avec les diverses communions gnostiques,

Les fortes études consacrées à Saint Irénée, Saint Clément d'Alexandrie, au philosophe Ammonius Saccas, à Hermas et au *Livre du Pasteur*, Origène, etc., recommandent ce travail aux ésotéristes. Le traité des *Evangelies apocryphes*, des *Livres sibyllins*, d'*Hermès Trismégiste* et du *Testament des douze Patriarches* ajoute encore à l'attrait de ce livre remarquable à tant de titres.

220 **MOGLIA** (Abbé). Essai sur le Livre de Job et sur les prophéties relatives aux Derniers Temps. Paris, 1865, 2 forts vol. in-8, br., couv. (rare). 8 fr.

Etude audacieuse d'un prêtre qui ne craint pas d'affirmer, après Thomassin d'ailleurs, qu'il est temps, pour l'Eglise, de passer de l'enfance à la virilité intellectuelle, suivant les paroles de saint Paul. « Oui, c'est ce dont il s'agit, dit l'abbé Moglia, sans quoi, nous ne secourons pas l'enfance intellectuelle, nous n'arriverons pas à la sagesse adulte, à la maturité chrétienne. Dans notre *Evangile corporel, temporel, historique, il faut savoir lire l'Evangile éternel et intelligible qui est dans le premier, comme l'esprit dans la lettre et comme l'âme dans la chair*. Voilà ce qui est nécessaire, si l'enfance doit passer, si l'esprit doit entrer dans son adolescence. » « Tout porte à croire, écrit-il ailleurs, que nous approchons de l'époque où la connaissance des oracles sacrés sera multiple, où les savants comprendront, jusqu'à ce qu'enfin le *Livre des Sept Sceaux soit ouvert par qui de droit*. » Partant de ces principes, l'auteur nous expose toute une nouvelle exégèse, qui rappelle les révélations de l'*Evangile Eternel* de Joachim de Flore, et aboutit à la proclamation du *Règne de l'Esprit*, qui sera un *Christianisme régénéré, transfiguré*. Mais un effroyable cataclysme social doit précéder cet heureux avènement. Et l'abbé Moglia étudie, à ce propos, la *Franc-Maçonnerie*, les *Sociétés Occultes*, la *Magie*, la *venue de l'Antechrist*, le *Grand monarque*, le *Grand Pape*, etc. *Passim*, de curieux aperçus sur certaines *Sociétés Secrètes Russes* : les *Respouzi*, les *Errants*, les *Hébergeurs*, les *Adamites*, etc., les *prodiges magiques du Thibet* et bien d'autres faits étranges, fort piquants, occupent une large place dans ces deux volumes peu communs.

221 **MONIN** (H.). Monuments des Anciens idiomes Gaulois. Paris, 1861, in-8, br., couv., bel ex. (rare). 6 fr.

Les travaux de cet érudit Normalien sont d'un grand secours pour débrouiller les obscurités de la mythologie gauloise et druidique ; mais ils ne sont écrits qu'en vue d'une élite intellectuelle. On y relève aussi toute une série de formules magiques qui sont des trouvailles personnelles de l'auteur, notamment pour la guérison de certaines maladies. Ces formules et ligatures, malgré leur très haute antiquité, ont beaucoup de rapport avec les amulettes et talismans d'Agrippa et de Paracelse.

222 **MOREAU DE DAMMARTIN**. Origine de la forme des caractères alphabétiques de toutes les nations, des clefs chinoises, des hiéroglyphes égyptiens, etc. Paris, chez l'auteur, 1839, in-f., fig. br., couv., (non mis dans le commerce et introuvable). 50 fr.

Cet ouvrage, illustré de 34 planches hors texte et contenant près de 6.000 figures mystérieuses et symboliques, est, en grande partie, consacré au *Tarot*. L'auteur — membre de l'Institut historique — démontre, par des arguments tout à fait neufs et inédits, que

les figures du tarot sont prises dans la sphère des constellations et s'harmonisent avec les symboles mithriaques, chinois, grecs, hébraïques, égyptiens, etc. La plupart des lames y sont étudiées à cet intéressant point de vue et dans leurs rapports avec les lettres de l'alphabet hébreu. De tous les écrits sur le *Tarot*, celui de Moreau de Dammartin est le plus original, le plus documenté et donne la véritable clef de tous les arcanes.

223 **MORIN** (Frédéric). OEuvres choisies du Dr Louis Cruveilhier. Paris, 1862, in-12, br., couv. (très rare). 7 fr.

Très recherché pour sa magistrale étude sur *Paracelse* (130 pp.). « Ce travail de Louis Cruveilhier, dit Frédéric Morin, est une analyse approfondie et vivante, j'allais dire, c'est une exhumation des travaux de Paracelse. Elle est destinée à mettre en lumière la loi qui ramène à quelques principes communs la révolution médicale et la révolution métaphysique du xvi^e siècle, c'est-à-dire, d'une des périodes les plus créatrices de la pensée moderne ». Le savant médecin expose comment la *Kabbale* est la clef secrète de ce grand mouvement d'opinion, dont les cercles vont s'élargissant de plus en plus, chaque jour. Cette haute philosophie, qu'il juge antérieure à Platon et même à Pythagore, était, dit-il, transmise d'âge en âge à des adeptes éprouvés par de rudes et redoutables initiations. L'auteur ne parle pas en l'air ; il connaît le *Zohar* et en cite, à l'occasion, des extraits qui renforcent sa thèse. En plus de cette savante réhabilitation du célèbre médecin théosophe, ce volume comprend un remarquable *Essai sur le rôle de la Métaphysique dans les Sciences*.

224 **MONNIER** (Francis). Alcuin et Charlemagne, avec des fragments d'un commentaire inédit d'Alcuin sur Saint Matthieu, et d'autres pièces publiées pour la première fois. Deuxième édition augmentée. Paris, 1864, fort in-16 de IV-376 pp., br., couv. (rare). 6 fr.

Alcuin — qui s'en doutait — fut un des plus grands initiés du Moyen âge. L'occulte n'avait pas de secrets pour lui, et il possédait à fond la *Mystique des Nombres*. Il affectionnait cette dernière science par-dessus toutes les autres. Ceux-ci (les *Nombres*), dit F. Monnier, renfermaient un sens caché, ceux-là étaient de bon augure, les autres expliquaient un mystère. Le nombre trois et le nombre six, surtout, étaient, pour notre adepte, les deux clefs de tous les secrets de la nature. Qui connaissait leur puissance, leur sens occulte, était assez savant, assez riche. Le bon Alcuin était plus fier de cette science que de celle du cœur humain. *Il en parlait à voix basse, en tête-à-tête, à l'oreille, mais il en parlait toujours*. Il en avait même appris quelque chose à Charlemagne, qui n'y avait rien compris et restait émerveillé. L'illustre maître de l'école Palatine n'était pas moins féru d'astrologie, qu'il enseignait au grand monarque, et ses opinions hardies sur l'exégèse le feraient mettre aujourd'hui à l'index, malgré sa sainteté. Dans les Ecritures sacrées, il voyait plutôt, en effet, le sens interne, le symbole ésotérique. « Loin de moi, disait-il, de concevoir des soupçons sur les paroles des docteurs ; mais je loue ceux de notre temps qui, à force de recherches, saisissent enfin la racine de la vérité ». Ne semble-t-il pas lire du Fabre d'Olivet ? « Crois-tu en la Sainte Eglise Catholique ? écrit-il ailleurs. Non, je ne crois pas en elle, car elle n'est pas Dieu ; mais je crois qu'elle est ». Encore une de ces subtilités qui ne seraient

pas du goût de Rome. Et pourtant, les œuvres de cet homme illustre font partie de la *Patrologie* si réputée de Migne ! Le précieux petit livre de Monnier — *intelligenti pauca* — répand encore les plus vives clartés sur bien des points obscurs, notamment sur le Druidisme en Irlande. Le grand apôtre de la verte Erin en fit la conquête en l'ensemencant des doctrines gnostiques et kabbalistiques de Marcian Capella, dont les œuvres renferment tous les enseignements et le processus des initiations antiques. On s'explique dès lors les étranges mystères du fameux Purgatoire de Saint Patrick.

225 **MOREL** (Abbé Jules). Les Hosties sanglantes de Vrigne-aux-Bois (Ardennes). Avec une gravure du *Prodige*. Paris, 1860, in-16, br., couv. cont. (introuvable). 4 fr.

On a considéré comme d'origine diabolique les hosties sanglantes obtenues par Vintras. Cependant, cet opuscule signale, à peu près à la même époque, un phénomène identique qui se produisait dans l'Eglise de Vrigne-aux-Bois ; mais, ici, cette fois, c'était un miracle. Cependant, comme un grand nombre de prêtres étaient affiliés à l'*Œuvre de la Miséricorde*, il y aurait peut-être lieu de rechercher si l'abbé Titeux ne touchait pas, de près ou de loin, au *Carmel* de Pierre-Michel.

226 **MYSTIQUE**. Ouvrages sur le Quétisme, Instruction sur les Etats d'Oraison. *Tradition des Nouveaux Mystiques*, etc., par Bossuet. Paris, 1846, gros in-4 de 763 pp. sur deux colonnes, br., couv., bel ex. 20 fr.

Recueil célèbre où se trouve réunie toute la polémique engagée entre Bossuet, Fénelon, Mme Guyon, etc. Dans son *Instruction sur les Etats d'Oraison*, le célèbre prélat fait le départ de la bonne et de la mauvaise mystique. Dans *Tradition des Nouveaux Mystiques*, il fait le procès des *Mystiques* eux-mêmes. On aurait tort de soulever contre M. de Meaux une motion d'incompétence. Il y a beaucoup à apprendre chez lui, et d'abord ceci, généralement ignoré, c'est que, pour réfuter l'*Instruction sur les Etats d'Oraison*, Fénelon avait écrit un ouvrage de haut ésotérisme, demeuré manuscrit et intitulé : *LE GNOSTIQUE*. L'ami de Mme Guyon s'appuyait, dans cet écrit, sur la doctrine de St-Clément d'Alexandrie et autres Pères de la Primitive Eglise. Il est regrettable, assurément, que le *Gnostique* soit resté inédit et n'ait pu, de la sorte, parvenir jusqu'à nous. Mais nous pouvons, néanmoins, le reconstituer, pour ainsi dire, grâce à la réplique de Bossuet qui, dans son traité de la *Tradition des Nouveaux Mystiques*, a examiné, point par point, et chapitre par chapitre, l'œuvre de son éminent contradicteur. Fénelon prétendait prouver, par son écrit, qu'il y a, dans l'Eglise, une tradition cachée dont on fait un mystère au commun des Chrétiens ; que le *Mystique* est le *Gnostique* de Saint Clément, l'*Homme Spirituel* de Saint Paul, le *Contemplatif* DÉIFORME de Saint Denys l'Aréopagite, et que c'est là le *parfait Chrétien*. Bossuet, entrant en plein dans le sujet, formule sa critique dans dix-sept chapitres, subdivisés, chacun, en plusieurs sections. En voici quelques titres : *Idee générale de la Gnose. De la fausse Gnose. De la vraie Gnose. Ce que c'est que la Gnose et le Gnostique de Saint Clément d'Alexandrie. Clef des expressions de Saint Clément. La Gnose est la passivité des Mystiques. La Gnose est un état d'âme où l'on n'a plus besoin des pratiques ordinaires. Le Gnostique actif. S'il y a dans Saint Clément un état supérieur à celui qu'il appelle*

*la Gnose. Le Gnostique est déifié. Le Gnostique voit Dieu face à face. Le Gnostique a le don de prophétie. La Gnose est un état apostolique. Quelle est la sûreté de la voie Gnostique. LA GNOSE EST FONDÉE SUR UNE TRADITION SECRÈTE. Principes de la Tradition CASSIEN ET LA TRADITION SECRÈTE. SAINT DENYS. DES SECRETS QUE L'ON CACHAIT AUX PROFANES, AUX NON-INITIÉS. DU SECRET QU'ON DOIT GARDER SUR LA GNOSE, etc. Cette curieuse controverse entre Bossuet et Fénelon, à propos du Gnosticisme, n'est pas sans réveiller les soupçons élevés contre l'évêque de Cambrai, accusé d'appartenir à la *Maçonnerie Templière*, purement gnostique. Qu'y a-t-il de vrai dans cette rumeur ? Il est un fait certain, c'est qu'il y eut une sorte de reconstitution de l'*Ordre du Temple* sous Louis XIV, puisque Bussi-Rabutin en parle. Resterait à prouver que tout le mouvement quétiste s'y rattachait. Ce problème mérite de tenter quelque historien.*

227 **MYSTÈRE (Le) DE LA CROIX** de Jésus-Christ et de ses membres, par DUSEDAIM ou DOUZEDENT (Ouvaroff nommé l'auteur Douzetemps). Londres, 1859, in-12, rel. édit. (figure), bel ex. (rare). 20 fr.

Le célèbre mystique Dutoit-Mambrini, auteur de la *Philosophie Divine*, estimait cet ouvrage à un si haut point, qu'il en publia une réédition en 1791, d'ailleurs vite épuisée. Dusedaim, comme philosophe, suit le grand courant théosophique des Tauler, Gichtel, Law, Böhme, Saint-Martin, Molitor, etc. C'est dans la prison de Sonnenstein, où il fut enfermé sous l'inculpation d'avoir voulu empoisonner Auguste roi de Pologne qu'il composa ce livre magnifique où il atteint les sommets de la Haute Science. On y trouve, notamment, une belle étude mystique sur l'alchimie, sur les secrets de la Croix, qui est la clef des Saintes Ecritures, et un supplément, intitulé *Hortulus Sacer* (le Petit jardin sacré) où, sous la forme d'un savant symbolisme, les initiés pénétreront dans les plus profonds mystères de l'Occulte.

228 **NERVAL** (Gérard de). Les Illuminés. Paris, 1868, in-12, br., couv. (très rare). 6 fr.

Volume indispensable à consulter. C'est le seul ouvrage qui contienne une analyse complète de la *Thréicie* de Quintus Aucler, et donne de longs et curieux extraits de ce fameux *livre initiatique introuvable*. L'auteur a consacré de très piquants chapitres à Cagliostro le thaumaturge et à Cazotte le voyant.

229 **NICOULLAUD** (Charles). L'Expiatrice. Paris, 1909, fort in-12, br., couv. (neuf). 3 fr. 80

Franco { France 3 fr. 80
{ Etranger 4 fr. 10

M. Ch. Nicoullaud n'est pas une physionomie inconnue des amis de l'Occulte. Qui n'a au moins entendu parler du savant *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire* de Fomalhaut ? (Voir le numéro 141 du Catalogue). Les deux ne font qu'un, et le personnage est vraiment curieux à étudier dans son double avatar. Ici, l'astrologue s'efface devant le mystique, car, sous la forme attrayante du roman, l'*Expiatrice* est une œuvre de haute mysticité. C'est même plus, si, comme il nous semble, on peut lire la piquante autobiographie de l'auteur sous le personnage avenant de Pierre Valmary. Maintenant, la mystique de M. Nicoullaud est-elle de l'école teutonique, ou de l'école espagnole ? L'écrivain ne dissimule point sa sympathie pour cette dernière. Saint Jean de la Croix, en effet, est un très grand maître, et prisé même

de ceux qui, par suite d'essoufflement, comme cet excellent Père Guissin, ne sont pas en état de tenter la rude escalade du Carmel. Toutefois, avec le guide de M. Nicoullaud, on peut, tout au moins, suivre l'ascèse des yeux. Et ce rôle de simple « voyeur » est loin d'être banal. En dehors de l'héroïne, qui a la blancheur et le parfum du lis, on rencontre, dans le champ de la lorgnette, un certain Père Jésuite qui ne se roule pas précisément dans les épines, et une Demoiselle Heltrude de Bois-Loudun dont la piété ardente aurait joliment besoin de l'éteignoir du... sacristain. Il paraît que ce n'est pas une charge, mais bien une photographie d'après nature. L'auteur le dit, ou, si l'on veut, le laisse entendre. Or, en sa qualité de catholique pratiquant, il doit être bien renseigné. Tout de même, on croyait que le F. Eugène Sue avait dit tout le mal possible des Jésuites. Eh bien, non, il restait, paraît-il, encore quelque chose, puisque M. Nicoullaud a jugé nécessaire d'ajouter ce mordant codicille au *Jaif Errant* !

230 **NICOULLAUD** (Charles). Zoé la Théosophe à Lourdes. Étude de psychologie mystique. Paris 1911, in-8, br., couv. (neuf).

France	4 fr. 50
Etranger	5 fr.

Il y avait tout lieu de croire que le R. P. Dagobert Guissin, Mlle Heltrude de Bois-Loudun, et *tutti quanti*, ne se seraient jamais relevés du rude coup de boutoir porté contre eux dans *l'Expiatrice*; mais, suivant un mot célèbre, il est des morts qu'il faut qu'on tue, et M. Nicoullaud n'y va pas pour rire, puisqu'il faut en finir. Or, entre temps, une certaine Flavienne d'Hérectine — un nom prédestiné et pas trop mal trouvé, dans l'espèce — s'inspirant de l'Écriture, qui recommande de ne pas mettre le pied sur la mèche qui fume encore, rallume à son cœur de braise vive le flambeau vacillant de la pauvre Heltrude, tandis que ce bon Père Guissin souffle dessus avec un pieux zèle, pour activer la flamme. Il se rencontre que Mme Flavienne d'Hérectine est cette singulière Supérieure d'un ordre érotico-mystique qui défraya, il y a quelques années, la chronique scandaleuse de Paris. On se rappelle même qu'après un procès retentissant, où le poivre et le sel ne furent pas ménagés, tout s'éteignit soudain, comme si l'on avait noyé cette fournaise rouge sous une douche abondante. Mais les apparences sont trompeuses, et les volcans assoupiés ont parfois des réveils terribles. Voilà comment l'auteur nous introduit dans les coulisses de ce qu'il est convenu d'appeler le grand monde, et la lorgnette a fort à faire, car le spectacle en vaut la peine. Ce n'est rien de le dire, il faut le voir ! Cependant, la pauvre *Expiatrice* continue l'ascension douloureuse du Carmel ; elle connaît les deux nuits obscures de l'âme de Saint Jean de la Croix, et, arrivée enfin au sommet, goûte aux joies célestes de l'extase et des divins stigmates. Il ne fallait rien moins que cette vision pure pour effacer les ombres sataniques qui avaient souillé les lentilles de nos jumelles, si tant est qu'il n'en reste plus rien sur le cristal essuyé. Mais la théosophie, Lourdes, que devient tout cela au milieu de ces péripéties affriolantes ? La Théosophie — ainsi le voulaient la thèse et les opinions de l'auteur — a été vaincue par Lourdes, nécessairement ; mais plutôt par concession sentimentale que par mise en œuvre de la raison. Et cependant, l'écrivain mystique était de

taille à ne pas reculer devant une tâche sans doute plus ardue. Mais peut être aussi la Théosophie n'est-elle intervenue là que pour servir de pompon au livre, car c'est à peu près la seule personne qui s'en tire sans trop de mal. En résumé, M. Ch. Nicoullaud a voulu, dans une série de volumes — espérons que celui-ci ne sera pas le dernier — nous montrer la bonne et la mauvaise mystique : la blanche et la noire. Or, les circonstances veulent, dans ces aventures, que la noire soit représentée par les Jésuites. Je ne sais comment le Père Barbier prendra la chose, mais il pourrait bien y voir encore quelque nouvelle infiltration maçonnique ; et alors, comme il a le bras long — il va de Paris jusqu'à Rome — M. Nicoullaud, — astrologue avéré, mystique audacieux — n'aura pas trop, pour se blanchir, des 96 pages de sa *Revue internationale des Sociétés Secrètes*.

231 **NOSTRADAMUS** (Michel). Les Prophéties de Michel Nostradamus. Dont il y en a trois cents qui n'ont jamais été imprimées. Adieuses de nouveau par l'édit. Aulhaur. A Lyon, par les héritiers de Benoist Rigaud. Avec Permission. — Les Prophéties de Michel Nostradamus. Centuries VIII-IX X. Qui n'ont encore jamais été imprimées. A Lyon, Par Pierre Rigaud, en rue Mercière, au coing de rue Ferrandière, in-16, rel. vohn. Vendu.

Édition princeps introuvable et inconnue de tous les bibliographes. Cette impression, portant bien dans ses deux parties les deux vignettes sur bois décrites par Anatole Le Pelletier (pp. 41-42 et 43 des *Oracles de Michel de Nostredame*) diffère de celle de la *Bibliothèque Nationale* par ces mots : *Par les héritiers de Benoist Rigaud*, et malgré cette mention, elle est antérieure à l'édition originale donnée par Benoist Rigaud à la date de 1568, quelque contradictoire que la chose puisse paraître au premier abord. A notre avis, la deuxième partie de notre exemplaire — qui forme un volume distinct, avec sa pagination propre — est la toute première impression de Pierre Rigaud dont elle porte la firme. La première partie est un deuxième tirage de l'impression épuisée du même Pierre Rigaud, vers 1558, effectué par les héritiers du libraire pour compléter les *Centuries VIII-IX et X*, dont le débit aurait souffert, si la lacune des sept premières n'avait pas été aussitôt comblée. Ce qui n'aurait plus eu sa raison d'être, si la présente édition avait été postérieure à celle donnée en 1568 par Benoist Rigaud.

232 **NOURRISSON** (J. F.), Professeur de Philosophie à la Faculté des Lettres de Clermont. Les Pères de l'Église latine, leur vie, leurs écrits, leur temps. Paris, 1856, 2 forts vol. in-12, pl. rel. chagrin (rare). 5 fr.

Cet excellent travail est divisé en quatre parties : Les Pères et le Paganisme ; les Pères et la Philosophie ; les Pères et les Empereurs ; les Pères et la Vie Nouvelle. Entre autres ouvrages, l'auteur donne la reproduction des traités de la folie de la divination. De l'origine de l'âme, de l'imagination, de l'immortalité de l'âme, de la vie future, de la philosophie chrétienne, des Moyens d'arriver à la perfection, de la Trinité, de la mort dans la vie, etc. Comme on le voit, l'ensemble embrasse la religion, la métaphysique, la philosophie et la mystique.

233 **OBRY** (J. B. F.). Du Nirvana indien, ou de l'affranchissement de l'âme après la mort, selon les Brâhmanes et les Bouddhistes. Paris, 1856, in-8, br., couv., 130 pp., bel ex. (rare). 6 fr.

Œuvre d'ésotérisme profond d'un très grand mérite, car elle rectifie les erreurs des savants Burnouf et Barthélémy Saint-Hilaire, qui n'avaient su voir, dans le *Nirvâna*, que l'anéantissement de l'être, ou tout au moins la disparition du moi. Avec un savoir plein de mesure et de tact, J. B. F. Obry expose, dans ce volume, la véritable doctrine interne des livres sacrés Hindous, suivant laquelle toutes les âmes humaines sont soumises à l'obligation de passer indéfiniment dans de nouveaux corps terrestres, aériens ou célestes, à moins que, par la piété, par la science, par la vertu, elles ne se soient affranchies du cercle fatal des transmigrations. Cet affranchissement des liens du monde, connu généralement sous le nom de *Moukti* ou *Môkcha*, émancipation, délivrance, porte encore, entre autres dénominations, celles de *nirvânam* en sanscrit, de *nibbana* en pâli, et de *nieban* en birman. Mais l'exégèse de ces mots est ici de la plus haute importance. En effet, Burnouf, Barthélémy Saint-Hilaire ont pris au pied de la lettre le sens extérieur de ces mots qui signifient : *extinction*. Or, s'il est des cas où la lettre tue, c'est bien dans l'espèce, car ces savants indianistes n'y ont vu que l'anéantissement total de l'être. Mais, d'après notre auteur, le *Nirvâna* bien entendu n'est rien autre que la fin du cycle des épreuves — nous allions dire du purgatoire — la jouissance des béatitudes éternelles, en quelque sorte l'état de bonheur parfait tel qu'il est admis par les diverses églises chrétiennes. Qu'on se rappelle que Jésus-Christ, en venant chasser le Prince de ce Monde, nous a enseigné comment nous pouvions nous affranchir des liens de la chair et entrer dans le *Nirvâna*, c'est-à-dire, la VIE ÉTERNELLE (sans nouvelle mort). Ceux qui ne comprendraient pas ce qu'il peut y avoir de chrétien dans le Bouddhisme, nous les renvoyons au vitrail qui se trouve, dans la cathédrale de Chartres, au-dessus de la grande porte d'entrée, sous la rose, à droite, ils en reviendront initiés.

234 **ORPHISME.** Le Sentiment religieux en Grèce d'Homère à Eschyle, par JULES GIRARD. Paris, 1869, fort in-12 1/2 rel. maroquin bleu, avec coins, tête dorée, non rogné (*très rare*). 40 fr.

Magnifique ouvrage d'ésotérisme, où l'auteur développe la sublime doctrine des *Mystères orphiques* dans toute leur plénitude. Voici un résumé de la table des matières : Mœurs et croyances religieuses qui ont préparé le développement de l'Orphisme. L'Orphisme. L'Expiation. Le Culte mystérieux de Bacchus. Les rapports de Bacchus avec Cérès et Proserpine. Ses rapports avec Apollon. L'Orphisme. Bacchus est, dans l'Orphisme, le dieu de la vie et de l'harmonie. La vie orphique et les espérances de la vie future. Influence des idées orphiques au sujet du monde. Idée principale des cosmogonies orphiques : Phanès développe le monde vers le bien au moyen du Temps et de l'Amour. Influence des Idées orphiques sur le temps. Influence des Idées orphiques sur l'amour. Influence des Idées orphiques au sujet de la destinée humaine. L'Orphisme d'Eschyle et l'Orphisme d'Euripide. L'enthousiasme dionysiaque des Bacchantes. Les Songes, les oracles, les apparitions et les Erinnyes, l'hallucination, etc.

235 **OUVAROFF.** Essai sur les Mystères d'Eleusis. Paris, Imprimerie royale, 1816, in-8, pl. rel. bas., bel ex. (*édition très rare*). 42 fr.

Précieuse édition revue et corrigée par le célèbre orientaliste Sylvestre de Sacy et le savant Boissonade. Elle comprend deux sections nouvelles : le culte secret de Cérès et celui de Bacchus, et la discussion du système d'Évhémère dans ses rapports avec les Mystères. On y trouve un grand nombre de remarques ésotériques de la plus haute importance, l'explication des *mots sacrés* des Mystères d'Eleusis d'après la thèse invincible de Wilford, etc. Il résulterait de ces recherches que les Mystères anciens sont originaires de l'Inde, et que c'est là qu'il faut chercher la clef des choses cachées.

236 **OZANAM** (A. Frédéric). Dante et la Philosophie catholique au treizième siècle. Paris, 1895, fort in-12, br., couv. de 508 pp. bel ex., non coupé, état de neuf. 4 fr.

Thèse mémorable du brillant professeur de Littérature étrangère à la Faculté des Lettres de Paris. Elle mérite, d'ailleurs, le grand crédit qu'on lui accorde, car Dante nous y apparaît par des côtés forts étranges. Ozanam établit, en effet, que le génial auteur de la *Divine Comédie* avait pu s'imprégner profondément des doctrines orientales au contact des Arabes d'un côté, et à celui des Hindous, de l'autre, et il fait ressortir les divers points du poème tributaires de ces influences. Cette concession de l'écrivain catholique est un argument considérable en faveur de ceux qui soutiennent l'hérésie d'Alighieri, puisque ces infiltrations gnostiques ont leur vraie source en Orient, où les Temples avaient déjà puisé eux-mêmes tout leur ésotérisme. Au surplus, Ozanam ne dissimule point les nombreuses suspensions dont son client fut atteint à différentes époques. Il accorde, mais sans y faire confiance, que les sociétés secrètes revendiquent l'immortel florentin pour un des leurs. Il établit même la filiation de ces rumeurs propagées, d'abord, au xvi^e siècle, par un écrit intitulé : *Avviso piacevole dato alla Bella Italia da un nobile giovine francese*, puis par le *Mystère d'Iniquité* (v. p. 419) de Duplessis-Mornay, et la *Réponse au Livre intitulé : le Mystère d'Iniquité*, de Coeffeteau (V. p. 4032) enfin par le Père Hardouin. Ugo Foscolo reprit cette thèse dans : *La Commedia di Dante illustrata*, puis Rossetti et Aroux sont venus porter les coups décisifs au système de l'orthodoxie, tellement que l'école mystique du *Sacré-Cœur* de Paray-le-Monial a résolument excommunié Dante comme hérétique, malgré Ozanam et Ferjus-Boissard.

237 **PARACELSE.** La Grande Chirurgie de Philippe Aoréole Théophraste Paracelse, grand médecin et Philosophe entre les Alemans, traduite en français de la version latine de Josquin d'Alhem, médecin d'Ostofranc, et illustrée d'amples annotations, avec figures de certains instrumens propres pour remettre les membres rompus et les contenir estans remis en sorte qu'on les puisse visiter chacun jour, sans que l'os se déplace, par M. Claude Dariot médecin à Beaune, plus un discours de la goutte et causes d'icelle, avec sa guérison. Item, Traictez de la préparation des médicamens, avec une table pour l'intelligence du temps propre au recueil, composition et garde des herbes, fruits et semences, nouvellement mis en lumière par ledit Dariot. Lyon, 1589 et 1593. Ensemble 3 ouvrages formant un grand vol. in-4 (*rarisime*). 50 fr.

Cette précieuse traduction offre toutes les garanties d'exactitude possibles, car Dariot, disciple de Paracelse, connaissait absolu-

ment toute la terminologie et tous les arcanes du Maître. Aussi est-elle très recherchée des vrais adeptes. La thérapeutique de Paracelse, entièrement basée sur l'astrologie et l'alchimie, contient des indications inestimables. Aucune médication qui ne doive être administrée sans le concours favorable des planètes. Les mouvements célestes sont la clef de toutes les maladies et de leur guérison. On peut donc considérer sa *Grande Chirurgie* comme un traité de *Médecine céleste*. Elle est remplie de recettes alchimiques et spagiriennes de la plus grande valeur. Les ouvrages du Dr Dariot, qui viennent à la suite, complètent le magnifique ouvrage de Paracelse. On y remarque une Méthode, très importante, « qui enseigne le temps propre à cueillir les herbes pour toutes les parties du corps, avec une table astrologique des douze mois de l'an, par laquelle on cognoistra le signe et le degré du signe auquel le soleil sera chaque jour. Ouvrage illustré de nombreuses figures sur bois.

238 **PAPUS**. Clef absolue de la Science Occulte. Le Tarot des Bohémiens, le plus ancien Livre du Monde à l'usage exclusif des Initiés. Paris, 1889, beau vol. gr. in-8, br., couv. de près de 400 p. (*Edition originale, bel exemplaire*). 30 fr.

Il faut se garder de confondre cet ouvrage avec le *Tarot divinatoire*, paru naguère. Cette édition splendide, absolument intégrale, sans suppressions, — contenant bien les travaux du maître symboliste Oswald Wirth disparus dans la réimpression — cette édition originale, il faut le dire, est devenue extrêmement rare. C'est, évidemment, la meilleure. Elle est enrichie d'un grand nombre de planches et de tableaux dans le texte et hors-texte. Les Arcanes majeurs sont dessinés par O. Wirth et comparés à ceux de Court de Gébelin. Citons quelques passages de la table, quoique ce livre soit suffisamment connu et recherché : Introduction à l'étude du Tarot. Les sociétés secrètes, les cultes, les Bohémiens transmetteurs de l'Esotérisme. La parole sacrée de la F. M. Le mot sacré iod, hé, vau, hé. L'ésotérisme des Nombres. Rapports du mot sacré et des nombres. Clef des arcanes mineurs et des arcanes majeurs et leurs rapports. — Introduction à l'étude du symbolisme. Histoire du symbolisme du Tarot. Analyse des 22 lames. Clef générale des applications du Tarot. Travail de BARLET sur le Tarot cosmogonique. Le Tarot kabbalistique, par STANISLAS DE GUAITA. Résumé des travaux des divers auteurs qui se sont occupés du Tarot : Cardan, Postel, les Rose + Croix, Court de Gébelin, Etteilla, Cl. de St-Martin, Vaillant, Péladan, Wirth, Poirét, Ely Star, Ch. de Sivry, etc. Le *Tarot divinatoire* en 7 leçons (40 p.). Le jeu royal de la vie humaine suivant les Egyptiens.

239 **PASSARD** (F.-L.). Le 45^e Déluge, ou quarante mille squelettes humains antédiluviens en Europe. Boitard et sa théorie des révolutions du globe, in-16, br., couv. (fig.) (*très rare*). 3 fr.

Petit volume très recherché pour son extraordinaire chapitre sur la *Culture de l'or, des autres minéraux et des perles*. A un autre point de vue non moins intéressant, il peut être considéré comme la clef de la *Grande Période Solaire* de Delormel, dont il révèle le merveilleux mécanisme par une méthode simple, à la portée de tout le monde.

240 **PANCHAUD** (Ed.). Le Druidisme, ou Religion des anciens Gaulois. Exposé de la doctrine de la morale et du Culte des Druides. Lau-

sanne, 1865, in-12, br., couv., bel ex. (*très rare*). 8 fr.

Dans ce petit volume, copieux et fort nourri néanmoins, l'auteur a mis à contribution les travaux remarquables d'Augustin Thierry, Henri Martin, Jean Reynaud, et surtout le *Mystère des Bardes*, de Pictet, qui atteint aujourd'hui des prix fantastiques, quand on en rencontre, par hasard, un exemplaire. C'est donc la synthèse la plus complète, à nos jours, des Mystères druidiques. Un des points les plus singuliers de ce volume est la découverte, en plein Moyen âge, des bardes gallois, observant les anciens rites de leurs ancêtres, tout en se mêlant extérieurement au mouvement chrétien. « Il est extrêmement vraisemblable, dit Ed. Panchaud, que les corporations bardiques, qui se maintinrent sous la forme d'une espèce de franc-maçonnerie, conservèrent, avec la ténacité celtique, des débris traditionnels des vieilles croyances nationales ». Nous ne pouvons détailler tous les chapitres, respectivement du plus haut intérêt. Nous nous bornerons à reproduire le sommaire attrayant du chapitre VI : *Cérémonies religieuses et culte des Druides. Culte du chêne, du gui et autres plantes. Usage superstitieux et magiques de l'infusion de ces plantes. Solennités du 6^e jour de la lune. Le croissant, l'anneau du serment et les cornes du Sacrificateur*. Enfin, le volume comprend les fameuses triades savamment analysées et commentées.

241 **PAYNE KNIGHT** (Richard). Le Culte de Priape et ses rapports avec la théologie mystique des anciens, suivi d'un essai sur le culte des pouvoirs générateurs durant le Moyen âge. Traduits de l'anglais par E. W. Bruxelles, 1883, in-4, rel., planches, bel ex. (*très rare*). 50 fr.

Cet ouvrage, tiré seulement à 500 exemplaires, et fort recherché de certains amateurs qu'attire la nature très libre du sujet, est, pour le philosophe, une mine fort riche de documents ésotériques, car les anciens étaient loin d'attacher au culte de *Priape* le sens grossier que lui ont attribué les modernes. Payne Knight nous révèle tout un monde inconnu, à travers ce mythe, et il nous initie à la connaissance d'une symbolique oubliée depuis longtemps. Aujourd'hui, qui se doute, en effet, que les sonnettes attachées à la robe sacrée des Grands Prêtres juifs, que les cloches de nos églises, les tintements de clochette de la messe aient quelque rapport avec cette divinité païenne ? L'auteur va plus loin : il identifie *Priape* avec *Bacchus*. « Les principes de la religion des Juifs, dit-il, étaient, dans l'origine, les mêmes que ceux des Grecs, et leur Dieu n'était autre que Bacchus, le Créateur et le Générateur. La vigne d'or était conservée dans le temple de Jérusalem ; on retrouve encore la vigne et la coupe de Bacchus sur les monnaies juives et samaritaines frappées sous les rois ammonites. Le nom ineffable, lui-même, qui, suivant la ponctuation massorétique, se prononce *Jéhovah*, se prononçait anciennement *Jaho, Iaw* ou *Teuω*, qui était un titre de Bacchus, le soleil nocturne, comme était aussi *Sabazius* ou *Sabadius*, lequel est le même mot que *Sabaoth*, un des titres bibliques du vrai Dieu, adapté à la prononciation d'une langue plus raffinée. » L'on sait, d'autre part, les analogies encore plus étroites entre les rites dionysiaques et les rites chrétiens. Après une étude pittoresque du *faccinum* et son influence magique, de la *figue* ou main phallique, des vertus phalliques des plantes, des rites

libidineux chez quelques chrétiens primitifs, etc., une partie du volume est consacrée aux sectes gnostiques tributaires d'un priapisme plutôt exotérique, aux sociétés secrètes du Moyen âge adoratrices du *Bouc*, intimement lié aux Mystères de Priape, aux *Templiers* et au *Baphomet*. L'ouvrage est magnifiquement illustré de 49 planches hors-texte très découvertes, et représentant plus de 140 figures phalliques.

- 242 **PEIGNOT** (Gabriel). *Predicatoriana*, ou Révélations singulières et amusantes sur les Prédicateurs, entremêlées d'extraits piquants des sermons bizarres, burlesques et facétieux, prêchés tant en France qu'à l'étranger, notamment dans les XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, suivies de quelques mélanges curieux, avec notes et tables, par G. P. Philomneste. Dijon, 1841, fort in-8, 1/2 rel. (*rare*). 15 fr.

Ouvrage célèbre, et qui mérite la notoriété dont il jouit. Mais la valeur exceptionnelle de notre exemplaire réside dans *les nombreuses pièces ajoutées*, au nombre desquelles les *Recherches sur l'Oraison dominicale*, etc. Ces *Recherches* renferment de curieuses révélations kabbalistiques. On remarquera, dans la version latine, *les sept demandes* contenues dans *sept fois sept mots*; en français, on rencontrera la même singularité septénaire, car au lieu de *sept fois sept mots* latins, on trouve *sept fois neuf mots français*. On sait que le nombre *sept*, d'après les anciens philosophes, et surtout Pythagore, jouit d'une grande puissance et d'une formidable vertu. Il était regardé comme un de ces nombres mystérieux qui, s'élevant de la terre au ciel, et redescendant du ciel sur la terre, forment une chaîne d'émanations qui lie ces deux grands mobiles et les met dans une relation continuelle. C'est, d'après les *Initiés* le nombre sacré qui entretient l'harmonie dans l'univers. Peignot fait remarquer, à ce sujet, le grand rôle joué par le nombre *sept* dans beaucoup d'objets tenant à l'origine du Christianisme, et dont il fait une intéressante énumération. A signaler encore, parmi les pièces ajoutées, le *Songe* du petit Père André que Peignot n'avait pas osé insérer dans son ouvrage, et où Jésus-Christ est convaincu lui-même de Jansénisme. D'autre part, l'ouvrage est bien complet des *Recherches historiques sur l'usage de l'instrument de pénitence appelé discipline*.

- 243 **PLAINTE** et protestation du Père Quesnel, contre la condamnation des cent une Propositions, seconde édition revue par l'auteur. S. L. 1717, fort in-12, rel. de 484 pp., port. (*rare*). 4 fr.

Pasquier Quesnel, de l'Oratoire, fut, après la mort d'Arnauld, le chef du parti Janséniste. Ses *Réflexions morales sur le Nouveau Testament* furent condamnées par la bulle *Unigenitus*. On a ajouté à notre exemplaire un très joli portrait du P. Quesnel, par Desrochers.

- 244 **PLANTES RELIGIEUSES** (Dissertation philologique sur les) divisées en trois ordres : Celles que les Païens consacrèrent aux Dieux et aux Héros ; celles qui sont mentionnées dans la Bible ; celles que, depuis l'Ere chrétienne, on a mis sous l'invocation des Saints et des Saintes, etc. Paris, 1817, in-8, 1/2 rel. maroquin marron, tête dorée, non rogné (*très rare*). 40 fr.

Importantes recherches sur le rôle des plantes sacrées dans le symbolisme, la mystique, la magie, et surtout pour l'identification très difficile des simples auxquels on a donné des noms de saints ou de saintes. Cet *hiérobotanicon*, fort recherché des amateurs, est tou-

jours chaudement disputé dans les ventes publiques.

- 245 **PIGEAIRE** (D^r). Puissance de l'Electricité animale, ou le Magnétisme vital et ses rapports avec la physique, la physiologie et la médecine. Paris, 1839, in-8, br., couv. (*rare*). 3 fr. 50

Contagion des maladies nerveuses par sympathie. Influence des individus sur leur entourage et *vice versa*. L'électricité humaine, le rayonnement magnétique. La force interne, ses effets thérapeutiques.

- 246 **PISTORIUS** (Jean). *Artis Cabalisticæ : Hoc est reconditæ theologiæ et philosophiæ scriptorum. Tomus I, in quo præter Pauli Riccii Theologicos et Philosophicos libros sunt Latini penè omnes et Hebræi nonnulli præstantissimi Scriptores qui artem commentariis suis illustrarunt. Opus omnibus Theologis, et occultæ abstrusæque philosophiæ studiosis pernecessarium et hactenus a clarissimis multis viris magno desiderio expectatum.* Bâle, s. d. (1587), gros in-f. de 980 pp., rel., bel ex., *seul tome paru (rarissime)*. 80 fr.

Cet inestimable volume — qui est l'unique collection que nous possédions des auteurs kabbalistes — comprend les célèbres traités de Reuchlin : *De Arte cabalistica* ; *De Verbo mirifico* ; la *Sainte Philosophie d'amour*, de Léon l'Hébreu, la collection précieuse des écrits kabbalistiques les plus obscurs, recueillis par le Père Archange de Bourgneuf, et les œuvres fondamentales de Paul Ricci intitulées de *l'Agriculture céleste* ; de *la Doctrine talmudique*, etc... Pour signaler toute l'importance du traité de Paul Ricci sur *l'Agriculture céleste*, nous ferons remarquer que les *Initiés* juifs se désignaient secrètement entre eux sous le nom de *cultivateurs, moissonneurs et travailleurs des champs*. Les *Initiés* étaient de la race de David, ainsi qu'on peut le voir par Hillel et Gamaliel, et cela nous rappelle encore que le Christ aussi était de la race de David, ou race royale, au sens figuré et philosophique du mot. Pour reconnaître un initié d'un profane, les kabbalistes demandaient à ceux qu'ils rencontraient : « *Sème-t-on, dans votre pays, de la graine d'halalidge et du mirobotan ?* Si l'interpellé répondait : « *On en sème dans le cœur des fidèles* », il était aussitôt reconnu comme frère et traité en conséquence. On ne peut s'empêcher de reconnaître certains points de ressemblance entre les anciens *agriculteurs allégoriques* et les maçons symboliques de nos jours.

- 247 **POLITICON** (Le). Pour l'Instruction Supérieure Diplomatique, suivant les Règles et disciplines du Sacré-Cœur, en faveur du plus grand développement du Génie Chrétien. IV^e série des enquêtes scientifiques du *Hiéron*. Publication trimestrielle rédigée par les stagiaires du Val-d'Or. XVII^e protocole, br. in-4 de 48 pp. sur 2 colonnes, avec la *carte coloriée reconstitutive du système édenique d'Aor, ou tableau de la Renovation mondiale par les écoles des Sages et d'Optimales*, sous Gomer, environ 2300 avant le Xst. S. L. N. D. (*très rare*). 6 fr.

Le *Politicon* était une revue de haute kabbale, publiée par un centre initiatique à peu près inconnu, mais qui nous semble n'avoir pas été ignoré de Saint-Yves d'Alveydre. Sa caractéristique était de rester uni à Rome, tandis que les autres s'en séparaient. Toutefois, cette école — qu'on peut appeler catholique — admettait le double enseignement, *exotérique* et *ésotérique*, et par conséquent *l'Initiation à différents degrés*. Voici, sur ce point, une déclaration très nette d'un collaborateur du *Politicon*, M. Etienne d'Alcantara : « Il y a

donc nécessité du retour au symbolisme qui, dans la primitive Eglise, voilait l'arcane et à l'initiation duquel on procédait par les examens d'aptitude... On sait le nombre des martyrs qui refusèrent de livrer l'arcane, qui consistait en signes cryptologiques. Aujourd'hui, cela est oublié, parce qu'il manque l'initiation aux deux formes d'enseignement supérieur que détiennent les catholiques... » Ce XVII^e protocole renferme : *Les Magistratures officielles réglées selon les écoles des Sages* (Ecoles des sept chefs pneumatiques en Egypte : Ecoles des six Gnomes pneumatiques en Celtide). — *L'Art sacré d'après la Kabbale*. (L'art et l'artiste et leurs relations avec la Kabbale. L'Architecture sacrée et sa correspondance avec la Kabbale. Ordonnance des arts et corrélations kabbalistes. La Kabbale dans ses rapports avec la géométrie). — *Signes édeniques dans le Bardisme* (St-Graal, etc.). — *Exposés palingénésiques du système édenique d'Aor* (Contribution à l'étude du Règne de l'Agneau).

248 **PORTA** (J.-B.). La Physionomie humaine de Jean-Baptiste Porta néapolitain, divisée en quatre livres, enrichie de quantité de figures tirées au naturel, ou, par les signes extérieurs du corps, on voit si clairement la complexion, les mœurs et les desseins des hommes, qu'on semble pénétrer jusques au plus profond de leurs âmes. Oeuvre d'une singulière érudition, très utile et très agréable aux curieux de toutes sortes de conditions, nouvellement traduite du latin en français par le Sieur Rault, avec deux tables très amples des matières et des mots. Première édition. Rouen, 1655, fort in-8 de 600 pp., dans une belle reliure en peau de truie (très rare). 25 fr.

Cet ouvrage, très recherché, est abondamment illustré de figures sur bois. Chaque type humain s'y trouve confronté, dessins à l'appui, avec celui d'un animal en rapport. Ces ingénieux rapprochements n'ont rien de vain, et sont précieux pour l'identification des caractères. Ces révélations sont conformes aux principes édictés par le ZOHAR. Les Darwinistes y trouveront une confirmation de leurs théories, et les Magistes des clefs indispensables pour déchiffrer l'énigme humaine.

249 **POOPDS**. Essai tendant à rectifier des préjugés nuisibles et à former des vertueux éclairés, par un Ami du Genre humain. Londres, 1791. in-12, br. (rare). 4 fr.

Ouvrage d'esprit théosophique et vivement anticlérical. Poopds reconnaît que les cultes différents d'un seul Dieu ne sont que des rayons divers qui viennent aboutir au même centre, et combat le paganisme des prêtres qui, dit-il, substituent la lettre à l'esprit de l'écriture. Il rejette, au surplus, tout sacerdoce, et considère la Bible comme un livre périmé, qu'on rebutera tôt ou tard, au même titre que les écrits d'Aristote, autrefois recommandés par un Concile. Jésus, ce qu'il a été, ce que l'on en a fait Le démon : illusion. L'immortalité de l'âme : certaine. Suivant l'auteur, qui reproduit, du reste, une opinion du F. Boulanger, le nom de Salomon serait plus ancien que celui d'Adam. La teneur du livre permet de supposer que Poopds était, en effet, Franc-Maçon.

250 **POUPLART** (le Père Xavier). Un mot sur les Visions, Révélations, Prophéties, in-12, br., couv. (Rare). 2 fr.

Livre courageux d'un Père Jésuite qui ose dire enfin de très dures vérités et ne craint pas de démasquer certaines impostures. La

célèbre prophétie d'Orval tombe en poussière sous son inflexible critique. Elle fut fabriquée de toutes pièces par un prêtre mystificateur qui en a fait l'aveu par écrit. Les voyants et voyantes modernes passent également un mauvais quart d'heure sous la férule du bon Père, dont la poigne est vigoureuse autant qu'impitoyable.

251 **PRÉSERVATIF** contre les faux principes et les maximes dangereuses, établies par M. de M(ontgeron), pour justifier les secours violents qu'on donne aux Convulsionnaires. Paris, 1787, fort in-12 de 455 pp., relié (rare). 8 fr.

Attribué à Hervieu, connu sous le nom de La Boissière, curé de Saint-Jacques à Corbeil, et à l'abbé de la Molère. Les Convulsionnaires, attaquées dans ce piquant ouvrage, accomplissaient des prodiges inouis, qui rappellent ceux des fakirs hindous ; elles prophétisaient le retour prochain d'Elie dont elles croyaient préparer la venue, et annonçaient une sorte de palingénésie religieuse, dont une grande révolution (celle de 1789) ne serait que l'avant-coureur. Certains veulent voir un lien occulte entre la Maçonnerie et les Jansénistes. Il y a, évidemment, dans la vie du patriarche de la Gnose moderne, le F. Jules Doinel, un certain nombre de faits mystiques qui sembleraient donner quelque crédit à ces rumeurs. L'auteur ou les auteurs de ce volume font jouer au démon le rôle principal dans cette grande épidémie nerveuse. Néanmoins, c'est un recueil précieux pour les documents qui s'y trouvent réunis. On a ajouté à notre exemplaire les Lettres de M. Détémare et de M. Gourdin à M. de la Boissière au sujet de son traité des Miracles, suivies d'une Lettre de M. Collard sur les Convulsions à grands secours, et de deux autres de Mesengué sur la même matière.

252 **QUETIN** (M. A.). L'origine de la Religion. Etude d'histoire des Religions. Montauban, 1903, br. gr. in-8. 4 fr.

Historique de la question. Rôle de la linguistique, de l'ethnographie comparée et du Folk-lore. — Renan : l'Instinct du Divin. Max Muller : le Sentiment de l'Infini. Spencer : la Détermination de l'Inconnaissable. — Kant, Schleiermacher. Réville. Les cultes magiques et les sacrifices qui ont une influence directe sur les phénomènes célestes (pp. 46 et 47). Totémisme et Djainisme ; fétichisme. — Les quatre thèses de Goblet d'Aviella. Ce qu'il faut penser du fétichisme des sauvages. Guyau, Durkheim, et le phénomène d'Idéation. L'Hypothèse traditionnaliste : Gladstone, l'abbé Noiret. — Le Rédempteur, Mithra, etc. A remarquer, dans ce chapitre, le curieux extrait du Bartra-Chastram, annonçant qu'à la fin de Calyougam, il naîtra un brahme dans la ville de Scambelan (pain, en sanscrit ; comme Bethléem, en hébreu, signifie maison du pain). C'est lui qui sera la Rédempteur du monde, etc. Thèse à jour avec la critique moderne, et curieuse à tous les points de vue.

253 **RABAUD** (E.). Protestations, faites au IV^e siècle, contre les infiltrations païennes dans le culte chrétien. Strasbourg, 1862, br. in-8 (très rare). 3 fr.

Thèse originale où l'auteur démontre, dès les premiers siècles, la paganisation du culte chrétien et son anthropomorphisme — sacrilège héritage du polythéisme romain, où les dieux, demi-dieux et héros sont remplacés par les saints, les bienheureux et les confesseurs. E. Rabaud décrit la lutte d'Aérius, Eunomius et Vigilance qui furent, sinon les

premiers protestants, du moins les premiers protestataires contre ce singulier état de choses.

254 **RAUCH** (F. A.). Régénération de la Nature Végétale, ou Recherches sur les moyens de recréer, dans tous les climats, les anciennes températures et l'ordre primitif des saisons par des plantations raisonnées, appuyées de quelques vues sur le ministère que la puissance végétale semble avoir à remplir dans l'harmonie des éléments. Paris, 1818, 2 forts vol. in-8 de XXXI-502 et 398 pp., plein veau, filets, tranches dorées, bel ex. (*très rare*). 42 fr.

Dans cet ouvrage, dont les doctrines ont prévalu et commencent, aujourd'hui, à entrer en application, l'ingénieur Rauch a exposé les influences occultes exercées par certaines essences sur l'homme, l'atmosphère les grands courants aériens, etc. On y trouve même quelques aperçus intéressants sur certains phénomènes célestes, d'ordre occulte, dont on n'avait pu, jusqu'à présent, trouver la clef.

255 **RELIGION DÉFENDUE** (La) contre les préjugés et la superstition Paris, 1836, 2 tomes de 488-383 pp. en 1 fort in-8, 1/2 rel., bel ex. (*rare*). 8 fr.

Traité religieux, mais d'esprit anticlérical, basé sur les textes primitifs des anciens Pères, de certains Gnostiques tels que Bardesane, Saint Clément d'Alexandrie, et des mystiques tels que Hermas, etc. L'auteur n'admet guère les peines éternelles, s'élève très vivement contre la peine de mort et condamne la guerre, en citant force textes à l'appui de ses opinions. Le tome II est entièrement consacré à la réfutation de nombreuses erreurs théologiques.

256 **RÉMOND** (L.). Douze cent mille ans d'humanité et l'âge de la Terre, par l'explication de l'évolution périodique des climats, des glaciers et des cours d'eau. Deuxième édition augmentée d'un supplément contenant la discussion occasionnée par cet ouvrage et l'explication d'une énigme astronomique, aussi importante que curieuse, posée à Hérodote par les astronomes égyptiens. Paris, 1903, in-12, rel. 3 fr. 50

Ouvrage important, car il se rattache aux anciennes doctrines ésotériques enseignées dans les *Mystères*. Il peut être considéré comme une suite à la *Grande Période* de Delormel.

257 **REMÈDES**. Histoire des Vertus, du choix et de l'usage des remèdes simples, par M. Geoffroy, D^r en médecine, professeur de chimie Paris, 1757, 10 forts vol. in-12, rel. veau (*très rare*). 30 fr.

Ouvrage devenu à peu près introuvable et de la plus grande valeur, tant au point de vue alchimique qu'au point de vue de l'usage des plantes dans les diverses maladies qui affligent l'espèce humaine. L'auteur, professeur de chimie, suit constamment les recettes secrètes de *Basile Valentin*, *Paracelse*, *Van Helmont*, etc. L'emploi, dans la thérapeutique, des pierres précieuses, des animaux et insectes, des plantes exotiques et indigènes, avec des exemples de leurs vertus occultes et les recettes dosées, constitue un trésor inestimable. Geoffroy explique au moyen de quels procédés on reconnaît les vertus des plantes et leur application médicinale — méthode alchimique qu'on ne rencontre que dans cette œuvre, et qui permet de se rendre compte des propriétés bienfaisantes ou nocives des *simples* suspects ou inconnus. Les alchimistes y trouveront des indications précieuses pour découvrir le fameux produit mystérieux nommé *Nostoch* par Paracelse, et

sans lequel toute recherche du grand-œuvre demeure vaine, ainsi que pour l'*Usnée* (mousse du crâne humain) aux effets merveilleux. Disons en passant, à propos de Paracelse, que c'est à tort qu'on lui attribue l'application du mercure dans l'avarie. M. Geoffroy nous apprend que la médecine en doit la pratique à *Jacques Carpi*, médecin de Boulogne, le premier qui l'ait expérimenté. Enfin, pour donner une idée de certaines médications mystiques révélées dans ce traité, nous relèverons la recette suivante contre l'apoplexie employée par le médecin Matthieu Blaw : Il faut porter, appendue au cou, dans un sachet de soie, de la racine de *bouillon blanc*, cueillie le 28 juillet, avant le lever du soleil, lorsqu'il rentre dans le signe du Lion. Cette amulette végétale passe pour infaillible. *Notre exemplaire est bien complet de ses trois volumes de supplément.*

258 **REMÈDES SECRETS**. Tome II de la *Vraie Médecine* de l'empirique Thomas, in-12, rel. veau, le titre manque (*rarissime*). 40 fr.

L'empirique Thomas mourut à la Bastille, où l'avait fait enfermer l'Ecole de Médecine, et son ouvrage fut mis au pilon. Le tome II comprend les remèdes magiques par transplantation, paroles mystiques, emploi du sang et une *prière* infaillible, etc. etc. Notre exemplaire a servi à un disciple de Thomas, versé dans l'Alchimie et l'art spagyrique, qui l'a annoté. Il y explique que la fameuse *Mumie* de Paracelse serait, d'après *Avicenne*, toute l'humeur salée du corps humain. Ailleurs, où Thomas a cru devoir cacher une expression hébraïque pour paralyser, sur-le-champ, une vipère furieuse, il a ajouté « *eloi lama sabatani* » (sic), ainsi que des *variantes* précieuses dans les remèdes prescrits par l'auteur.

259 **RÉVILLE** (Albert). Histoire du Diable, ses origines, sa grandeur et sa décadence. Strasbourg, 1870, br. in-12, couv. 2 fr. 50

Petit ouvrage très curieux et devenu introuvable.

260 **REYNAUD** (Jean). L'Esprit de la Gaule. Paris, 1864, fort vol. in-8, br. (375 p.). (*Très rare. Bel exempl.*). 8 fr.

Très important ouvrage et un des meilleurs qui aient été écrits sur le *Druidisme*. Toute la table serait à citer pour en donner une idée exacte. Mentionnons seulement : Du nom de Philosophes donné aux Druides. Du Dieu de la Gaule. Symboles du Culte. L'Architecture sacrée. Les Sacrifices. La Décadence du Druidisme. Rapports des Celtes et des Chaldéens. Analogie des rites du Gui et du Haoma. L'Écriture végétale des Druides. Culte de l'Invisible. Monuments celtiques : Menhirs. Dolmens, etc. Doctrine des Migrations. Sur la position des Hyperboréens. Le servage et le Mariage gaulois. La Tradition gauloise. Le Mystère et les Tercets des Bardes. La Société Bardique. Les Triades. Les Fées. Baal. Moloch.

261 **REYNIER** (Frédéric). Etude sur la Doctrine de Molinos, prêtre espagnol du XVII^e siècle. Strasbourg, 1856, br. in-8 (*très rare*). 3 fr. 50

Thèse remarquable, écrite avec un esprit lucide et un cœur sain. L'auteur y étudie, avec une réelle compétence, le quietisme qu'il retrouve déjà, au XIV^e siècle, chez les Ermites du mont Athos, nommés *hesychiastes* ou *quietistes*. S'il déclare que cette doctrine ne convient pas à l'humanité active, vivante, qui soutient, dans le monde, une lutte perpétuelle pour y faire prévaloir la justice et y fonder le Règne de Dieu, F. Reynier reconnaît, du moins, que le Mysticisme répond à

un des besoins les plus réels et les plus profonds de la conscience. C'est pour cela qu'il est éternel, dit-il, et que nous le voyons apparaître à toutes les époques de l'histoire. A côté de la grande tradition de l'Eglise, il a sa tradition indépendante, faible, incertaine, obscure, mais féconde, pleine de richesses. C'est dans son sein que s'est retiré, au Moyen âge, l'esprit vivant de l'Evangile, repoussé des Ecoles et de l'Eglise par la Scolastique et le formalisme. Le Mysticisme se produit quand la Foi est étouffée par le dogme abstrait. C'est d'après ces prémisses qu'est examiné avec soin le livre célèbre de Molinos : *La Guide spirituelle pour dégager l'âme des objets sensibles et pour la conduire par le chemin intérieur à la contemplation parfaite et à la paix intérieure*. Ce traité — dont on a voulu faire une source de turpitudes — eut vingt éditions en différentes langues, et est, de nos jours, devenu introuvable. Cependant, on en signale une traduction dans le *Recueil des diverses pièces concernant le Quietisme et les Quietistes* (Amsterdam, 1688). F. Reynier explique comment Molinos, célèbre par sa science et son austérité et avait même conquis à ses idées le pape Innocent XI, qui le vénérât comme un saint, succomba contre la cabale des Jésuites atteints par la nouvelle méthode de direction. Molinos fut condamné et enfermé pour la vie dans les prisons de l'Inquisition. La guerre entre les *Mystiques* et les *Jésuites* est loin d'être éteinte. On en trouvera une preuve actuelle, aux nos 229 et 230 du présent catalogue, dans les ouvrages de M. Charles Nicoulaud, parus depuis peu, et intitulés : *L'Expiatrice* et *Zoé la Théosophe à Lourdes*.

- 262 **RENAND** (Paul). Christianisme et Paganisme ; identité de leurs origines ou Nouvelle Symbolique. Paris et Bruxelles, 1861, fort in-8 de 430 p. 1/2 rel. chagrin (*Très rare*). 12 fr.

Ouvrage extrêmement intéressant, contenant une masse de documents de tout premier ordre sur les religions anciennes et la mythologie comparée. L'auteur reprend l'œuvre de Dupuis, qu'il complète et rectifie quant à l'interprétation. D'après lui, « la mythologie de la vie du Christ est mieux exposée dans les *évangiles apocryphes* que dans les *canoniques*, car, dit-il, ils révélaient trop clairement le mode de formation des mythes chrétiens. Ce mythe (*héliaque*) naquit dans les sociétés secrètes » Il est curieux de suivre Paul Renand dans l'exposition fort ample de son sujet : Loi du développement religieux de l'humanité. Origine des sacrifices humains. Le Zoomorphisme ou culte des génies animaux. Le Zoosabéisme. Origine et signification des zodiacs. Idée primitive des incarnations divines. Naissance de l'*Astrologie-Magie*. Origine de l'Idolâtrie, des Talismans, des Processions. Nature de la conception théogonique des mythes. Différence entre le mythe et la légende. Mythes tauroboliques et ophiolâtriques. Culte du bœuf et du serpent. *Epreuves initiatiques*. *Symbolisme des nombres sacrés* (forme deux chapitres importants). *Symbolisme des couleurs*. Origine des augures, des oracles. Les Prophètes, Sibylles, magiciens, sorciers. *Clef générale des mythes*. Cultes de Mithras, de Sérapis, Dionysius. Sigurd. Jason. Orphée, Hercule, etc.

- 263 **ROCQUAIN** (Félix). Membre de l'Institut. — La Cour de Rome et l'Esprit de Réforme avant Luther. Paris. 1893-1895-1897, 3 forts vol. gr. in-8 de VIII-428 574-456 pp., br., couv., publié à 30 fr. (*épuisé*). 48 fr.

Œuvre massive, austère, mais très forte et

indispensable pour connaître le formidable mouvement d'opinion dont Luther s'empara pour opérer la Réforme. F. Rocquain a puisé à pleines mains dans la correspondance des Papes, que les travaux de l'*Ecole française de Rome* ont mise à jour tout récemment. C'est donc sur une documentation toute neuve que s'appuie l'auteur, et elle est de nature à justifier sa critique, parfois vive, mais juste. Il serait difficile d'extraire de ce travail, fortement cimenté, des sommaires à effet. L'éminent écrivain a visé au solide plutôt qu'au pittoresque ; mais il lui était impossible d'ériger un si formidable réquisitoire sans s'étendre longuement sur les diverses hérésies de l'époque, véritables sociétés secrètes qui sapaient sans trêve le pouvoir temporel de la Papauté que la Franc-Maçonnerie moderne, leur héritière, a finalement ruiné de fond en comble.

- 264 **ROGNON** (Louis). Essai sur Porphyre, considéré comme adversaire du Christianisme. Toulouse, 1847, br. in-8 (*très rare*). 3 fr. 50

Thèse intéressante sur la lutte du Paganisme contre le Christianisme naissant. On connaît la grande figure de Porphyre, disciple du célèbre Plotin et souvent supérieur à son maître. Louis Rognon traite de la vie du philosophe, de son caractère et de son génie, de sa polémique inlassable contre les premiers chrétiens, enfin de ses scrupules de conscience relatifs à la théurgie et à la magie — scrupules qui, un moment, avaient porté à croire que Porphyre se serait sérieusement converti au christianisme à la fin de sa vie, contrairement à Ammonius qui ne l'aurait embrassé que pour l'étouffer, suivant l'opinion de Mosheim. On ignore quel était le nom véritable de Porphyre. On assure qu'il s'appelait primitivement *Mázchos*, reproduction grecque d'un mot syro-phénicien qui signifie *Roi*. Amélius traduisit ce mot en celui de *Βασιλευς*, et Longin, un de ses maîtres, le nomma *Πορφύριος* (revêtu de la pourpre) par euphonie, pour satisfaire l'oreille délicate des Grecs. Mais il se peut que ces diverses désignations ne soient qu'un vocabulaire initiatique, symbolisant en lui la royauté intellectuelle, comme le mot *Nassi*, chez les hébreux.

- 265 **ROLFI** (Pie-Michel). La Magie moderne, ou l'hypnotisme de nos jours. Paris, 1902, fort in-12, br., couv. 2 fr. 50

Cet ouvrage, qui a obtenu un grand succès en Italie, est digne, en effet, d'attirer l'attention. Le P. Rolfi, professeur de Philosophie, au lieu de rechercher sans cesse le démon sous chaque phénomène magique, envisage le plus souvent les faits en positiviste et en savant. Il établit même que le Saint Siège n'a jamais condamné les pratiques psychiques en elles-mêmes : il n'anathématise que les abus. Des récits fort curieux, recueillis par l'auteur, émaillent ce volume riche en documents originaux.

- 266 **ROSE + CROIX**. Eines scharfsinnigen chymici hinterlassene gendanken von Verbesserung der Metallen, oder Naturgegründete und experimentiste metallurgie. Hermanstadt, 1757, in-16, cart. (*très rare*). 45 fr.

Ces *Pensées d'un Alchimiste, plein de sagesse, sur l'aurissement et l'amélioration des métaux*, est l'œuvre d'un Frère de la Rose + Croix d'Or, ou Rose + Croix rénovée. Il y est traité de la teinture universelle, de la semence des métaux, du Magnétisme, des signes de reconnaissance d'un adepte, etc. Il ne faut pas perdre de vue que ces termes peuvent être pris

dans des acceptions bien différentes et qu'ils revêtent souvent un sens politique, malgré leurs dehors alchimiques. On sait que le *Grand-Œuvre* peut s'entendre, en effet, de la transformation de la société, ou de la Révolution universelle.

267 **ROUSSELOT** (Xavier). Joachim de Flore, Jean de Parme et la doctrine de l'*Évangile Éternel*. 2^e éd. Paris, 1867, in-8, br., couv., mouil. (très rare) 6 fr.

Joachim de Flore est un des personnages les plus énigmatiques du Moyen âge. Quand on lit les écrits qui nous restent de lui, il est facile de se convaincre que son christianisme transcendant ne ressemble à celui des Églises que par le nom. Il y expose la doctrine des *Frères du Libre Esprit, des Fidèles d'Amour*, des membres de la *Massénie du Saint-Graal*, tout en répudiant ceux-ci comme hérétiques — habile comédie au moyen de laquelle il aurait évité le bûcher, si l'on adopte le point de vue d'Aroux. Qu'est-ce que l'*Évangile éternel*, d'où vient ce mot lui-même et quelle idée renferme-t-il ? Pour répondre à cette triple question, il est indispensable de remonter aux siècles apostoliques et de scruter la doctrine secrète des *Initiés*. Il en résulte que l'expression d'*Évangile éternel* signifie : *Évangile de l'Esprit* ou des *Parfaits*. « Il faut, lit-on dans Origène, laisser aux croyants le Christ historique et l'Évangile de la Lettre ; mais aux Gnostiques seuls appartient le Verbe divin, l'*Évangile Éternel*, l'*Évangile de l'Esprit*. »

268 **ROSSIGNOL** (J.-P.). Des services que peut rendre l'Archéologie aux études classiques, d'après les plus anciennes inscriptions grecques, les vases, les verres, les peintures, les médailles, les anneaux païens et le symbolisme des anneaux des chrétiens. Paris, 1878, fort in-8 de 468 pp., br., couv., bel ex. (rare) 45 fr.

Précieuse contribution à l'étude du symbolisme et de l'ésotérisme, par un membre des plus érudits de l'Institut. L'auteur a consacré, notamment, deux excellents chapitres aux *anneaux mystiques des premiers chrétiens*, et dont voici le sommaire très abrégé : Signes qu'il était permis de graver sur ces anneaux. Hiéroglyphes dont le sens se révélait aux seuls adeptes. Les mystères du poisson. Usage des symboles parmi les chrétiens. Nécessité qui l'amena. Exemples très anciens de ces subtilités mystiques. De la vraie orthographe du nom du Christ. Valeur numérique du nom grec de la Colombe et son lien mystérieux avec ΑΩ. Monogramme, son origine ; il était païen, il devient chrétien. Comment s'est opérée la transformation, etc. Il se trouve, en effet, sur les monnaies de Ptolémée Apion, mort 96 ans avant notre ère, et d'autres médailles anciennes décrites par Mionnet. Une partie de ce chapitre roule exclusivement sur les *Mystères des lettres et des nombres et la Kabbale*. Le titre classique choisi par Rossignol — il était professeur de littérature grecque au Collège de France — a fait un tort considérable à son ouvrage, qui n'a jamais été classique d'ailleurs, et est à peu près inconnu sous son véritable jour. Il est cependant très riche en trouvailles de toutes sortes. Les Gnostiques qui se servent du signe mystique de la colombe chère à St Clément, sans en connaître la valeur occulte, en auront enfin la clef trouvée par un profane, et les grands initiés eux-mêmes y relèveront encore quelques substantielles glanures. Mais il est vraiment regrettable qu'après nous avoir donné une iconographie ésotérique complète du nom

sacré ΙΧΘΥΣ le savant académicien en arrive à conclure que les Chrétiens avaient un peu trop pressé son symbolisme, pour en faire une image sensible de l'Eucharistie. Les Initiés des Catacombes étaient, au contraire, dans la tradition absolue des Mystères antiques, puisque, avant eux, les Égyptiens célébraient déjà leur Pâque en mangeant le Poisson mystique de la réconciliation.

269 **ROUGEMONT** (F. de). Un Mystère de la Passion, et la Théorie de la Rédemption. Paris, 1876, fort in-12 de plus de 500 p. br. couv. (rare) 6 fr.

Un profond ésotérisme, teinté de Kabbale, se dégage de l'œuvre vraiment forte de F. de Rougemont. Selon lui, Dieu n'apparaît jamais sur la scène du monde et jamais ne se montre à ses créatures, pas même aux archanges. Il se révèle à l'univers par son fils, ou son verbe, qui est son image visible, l'ange de sa face, l'Homme des origines éternelles, *Adam Qadmon*. Le Fils est le Médiateur de toutes les œuvres divines, l'universel Διά. C'est par lui que Dieu crée, et il est ainsi la porte par laquelle les êtres finis sortent du Père. Mais si la force centrifuge du Fils projetée dans le néant les êtres finis, la force contraire de l'Esprit saint les fait graviter vers Dieu. Le Fils est leur porte de sortie ; l'Esprit, leur porte de rentrée. Dieu est l'Alpha et l'Oméga de la création ; mais le Fils en est plus spécialement l'Alpha et l'Esprit, l'Oméga. Le Fils pose la diversité, l'Esprit ramène à l'unité, et l'unité dans la diversité, c'est la perfection. Cet aperçu suffit pour donner une idée de l'élévation générale de cet ouvrage universellement apprécié.

270 **RAWTON** (Olivier de). Les Plantes qui guérissent, et les Plantes qui tuent. Paris, s. d., fort in-8, rel. pleine toile rouge, tranche dorée, fig. 8 fr.

On pourrait reprocher à cet ouvrage de vulgarisation d'être trop instructif. La partie affectée aux plantes vénéneuses, à leurs effets terribles, offre, évidemment, bien des dangers. Il est vrai que l'auteur indique le remède à côté du mal ; mais les empoisonneurs ne laissent jamais à leurs victimes la formule des antidotes. Par contre, tout ce qui concerne les propriétés médicales des simples est exposé de manière impeccable ; rien n'y manque, toutes les doses sont minutieusement proportionnées, suivant les divers âges. De plus, l'ouvrage est abondamment illustré de figures reproduites d'après nature.

271 **SACY** (Silvestre de). Exposé de la religion des Druzes, tiré des Livres religieux de cette secte et précédé d'une introduction. Paris, 1838, 2 forts vol. in-8, de plus de 700 pp. chacun, br. (Très rare. Bel exempl. vendu 60 francs par nos confrères) 25 fr.

Ouvrage le plus complet qui ait été écrit sur la célèbre association secrète des Druzes. Il contient l'exposition aussi détaillée que possible de leur système religieux, de leur hiérarchie, leurs initiations ainsi que celle des Ismaéliens, ordre non moins célèbre dans lequel on retrouve beaucoup de doctrines gnostiques. L'initiation à l'ordre des Druzes comprend 9 degrés, qui sont exposés dans ces volumes avec tous les développements qu'ils comportent, les épreuves, les catéchismes, etc. ; c'est au 6^e degré que commence le haut enseignement ésotérique. Cette étude comprend également la description de tous les manuscrits des diverses bibliothèques

contenant des fragments des livres religieux des Druzes. C'est un document fondamental pour l'étude philosophique et l'ésotérisme des *Sociétés Secrètes*.

- 272 **SARDOU** (Ch.). Résurrection. *Entretiens sur la Science vivante de Dieu*, revu et corrigé par Louis-Michel de Figanières. Paris, 1878, fort in-12, br., couv. (400 p.). (Rare). 5 fr.

On trouve dans cet excellent volume l'exposition complète des théories ésotériques sur Dieu, l'Homme et l'Univers. L'œuf des mondes. L'âme collective planétaire. Les concordances du quaternaire universel. Résurrections successives, etc. Cet ouvrage a été complètement revu par le célèbre voyant, Michel de Figanières.

- 273 **SALGUES** (J.-B.). De la Littérature des offices divins. Paris, 1829, fort in-8 de IV-432 pp. br., couv. cons. (très rare). 7 fr.

J.-B. Salgues, déjà très avantageusement connu pour ses recherches éclairées dans le domaine de l'occulte, s'est livré, dans cet ouvrage, aux plus intéressantes investigations sur les rites de la primitive Eglise, les infiltrations païennes qui corrompirent le culte original, et enfin les cérémonies magiques qui, depuis le Moyen-âge jusqu'au XVIII^e siècle, ont joui d'un très grand crédit auprès du clergé et des fidèles. « Les prêtres de Jésus-Christ, dit l'auteur, s'avaient emprunté, aux prêtres des faux dieux, ces formules de prières, ces préservatifs [que l'imposture prodiguait au peuple dans les temples de Sérapis et de la Mère des dieux. On prétendait guérir avec des paroles ; on suspendait, au cou des malades, des talismans ; on distribuait des amulettes ; on consolait les affligés avec des passages de Sénèque bénis par l'Eglise ; on adoucissait les douleurs de la goutte en portant un vers tiré de l'Iliade : les prêtres délivraient, à leurs paroissiens, pour les préserver des malélices et d'autres maux, des brevets, des ceintures ou billets où ils avaient enfermé des herbes, ou des paroles auxquelles ils attachaient une grande efficacité. Salgues reproduit un certain nombre de ces remèdes occultes tirés du *Circulus aureus* imprimé en 1685, publié par l'autorité ecclésiastique, et qui est un véritable grimoire, ainsi que plusieurs formules mystiques pour chasser les démons. Plus loin, il s'élève contre certaines dévotions, comme celles du Sacré-Cœur de Jésus et de Marie, etc., dont il fait l'histoire en critique peu bienveillant. Ce singulier volume a complètement disparu de la circulation.

- 274 **SAINT GRAAL**. Origines littéraires de la France. La légende et le roman. L'antiquité et le Moyen âge, etc., par Louis Moland. Paris, 1862, fort in-8 de 430 p., br., couv. (rare). 8 fr.

Le Saint Graal est la clef de la F... M... C'est là qu'il faut chercher la parole perdue : elle est renfermée dans le précieux vase d'émeraude de Joseph d'Arimathie. L'érudit Louis Moland, en écrivant ses *Origines littéraires de la France*, a étudié à fond l'énorme manuscrit du *Roman du Saint Graal*, qui n'a, d'ailleurs, jamais été publié, et mis en lumière les points importants de cette œuvre mystérieuse dont un pâle reflet resplendit dans la *Divine Comédie* du Dante. L'auteur a parfaitement pénétré les arcanes du vase sacré lorsqu'il déclare que la doctrine occulte des Templiers s'y trouve enclose. On sait, au surplus, que le *Roman du Saint Graal* et de la *Table ronde* furent expressément interdits, au XIV^e siècle, par la Cour de Rome.

Cet excellent volume renferme encore la *Légende d'Adam*, le *Voyage de Seth au Paradis terrestre*, l'*Arbre du Paradis terrestre* et l'*Arbre de la croix*, ouvrages symboliques qui s'allient étroitement au *Roman du Saint Graal*, et enfin des textes et documents qui sont la reproduction d'intéressants manuscrits ou d'ouvrages introuvables.

- 275 **SAINTE PHILOMÈNE**, la Thaumaturge du XIX^e siècle, sa vie, ses miracles. Paris, 1874, in-12, br. de 235 pp. fig. (rare). 4 fr.

Sainte Philomène jouit d'une grande vénération auprès des occultistes, qui la considèrent, pour ainsi dire, comme leur patronne ; mais combien sont-ils qui en connaissent l'histoire ? Ils trouveront, dans ce volume, les renseignements les plus étendus sur la célèbre sainte, ses prodiges étonnants — ainsi que ses punitions exemplaires. Saint Jean Damascène explique comment on peut, quelquefois, indisposer les anges et les saints. « Dieu, dit-il, a mis dans leurs mains un glaive à deux tranchants ». L'ouvrage contient les neuvaines et pratiques en usage pour obtenir l'intercession de la grande thaumaturge.

- 276 **SCEPTIQUE MODERNE** (Le) montrant le revers des choses. Paris, 1836, in-8, 1/2 rel. veau, bel ex. (rare). 2 fr.

Ouvrage apocalyptique dans le genre des *Paroles d'un Croyant*, prophétisant la *Jérusalem céleste* et l'amour vainqueur du monde babylonien.

- 277 **SCIENCES OCCULTES** (Mystères des). Physiognomonie, Phrénologie, Chiromancie, Graphologie, Divination naturelle et artificielle. Organes de la divination. Astrologie. Divination par les songes. Arts divinatoires. Divination par les signes. Cartomancie. Calcul des Probabilités. Cryptographie. Lois des Sciences Occultes. Unité dans la nature. Alchimie, Hypnotisme, Magnétisme, Télépathie, Spiritisme, Force psychique, Magie, Sorcellerie, Principes fondamentaux des Sciences Occultes, par un Initié. Paris, s. d. Très fort vol. gr. in-8 de 600 p. rel. 1/2 toile avec coins, nomb. fig. (très rare). 15 fr.

Véritable encyclopédie de l'Occultisme où rien n'est oublié. Amulettes, anneaux consacrés, talismans kabbalistiques. Armes enchantées. Ars magna de Raymond Lulle. Lumière astrale. Divination par le blanc d'œuf, le marc de café, etc. Carrés astrologiques ou magiques. Charms. Conjurations, coupes magiques. Druides et Druidesses. Evouements. Evocations. Exorcismes, Farfadets, Fées, Génies. Gnostiques. Saint Graal. Illuminisme. Initiations, Kabbale, Larves, Lévitacion, Loups-Garous, Magie mathématique, empoisonneuse, cérémoniale, blanche, noire, moderne. Miroirs magiques. Nombres. Base de la théorie Pythagoricienne. Onctions magiques spécifiques contre les maladies. Pactes. Pautacles, etc. Une quantité considérable de gravures et de portraits, dans le texte et hors texte, viennent rehausser l'intérêt de cet ouvrage, terminé par un *vocabulaire* très complet des termes employés en occultisme et une importante *Bibliographie* raisonnée des auteurs qui ont écrit sur la matière. En somme, travail massif dans le genre de ceux publiés par Papus.

- 278 **SCIENCES POSITIVES** (Des) et du Supernaturel, en particulier de l'idée du miracle et de sa possibilité en présence des doctrines scientifiques modernes, par L... ancien élève de l'École Polytechnique. Paris, 1877, in-8, rel. (rare). 4 fr.

qu'elle n'appartient à la France que depuis Louis XIV.

- 287 **TERRASSE** (Jean-Claude). Le Bienfaiteur de l'Humanité. Secrets puisés dans la nature pour conserver la santé et guérir toutes espèces de maladies. Renfermant 2.000 recettes, dont l'efficacité a été reconnue incontestable dans tous les temps et dans tous les lieux, par une foule de personnes qui en ont fait usage. Ouvrage orné de 100 dessins, représentant les plantes qui entrent dans chacun des remèdes, et dont la vue suffira pour les faire reconnaître partout où elles croissent. Paris, 1868, in-8, 1/2 rel. (rare). 40 fr.

Ce singulier volume renferme les secrets les plus bizarres. En voici quelques-uns qui peuvent faire préjuger des autres : *Diabète*. « Il faut manger, pendant trois jours de suite, chaque jour, cinq peaux intérieures de suite de chapon » ; ou, « Prendre les pierres dans la tête des gros escargots et des grosses limaces grises, les pulvériser, les avaler en buvant un verre de vin blanc ». *Hydropisie* : « Prendre un gros crapaud des bois ; après l'avoir bien lavé dans l'eau, en le tenant avec des pinces, le mettre au four dans un pot bien bouché ; le pulvériser, ensuite boire des infusions de tilleul, dans lesquelles on met deux prises de cette poudre ». *Douleurs* : « Se frotter avec de l'huile de briques » ! — L'auteur donne ces recettes et quantité d'autres comme *garanties par l'expérience*.

- 288 **TRÉMAUX** (P.). Principe universel du mouvement et des actions de la matière, résultant de la découverte de cette loi générale : *La Force vive se transmet mieux entre corps semblables qu'entre corps différents, et application à la matière comme à la vie*. Paris, 1876, in-12, 1/2 rel. toile verte bel ex. 4 fr.

Ce volume contient une lettre autographe et un portrait de l'auteur, une lettre autographe de M. Darius Rossi, directeur du *Propagateur du Var*, et autres autographes. A lire le chapitre important : *Causes motrices du sang et de la vie. Rotation du radioscope et des astres et résultats philosophiques*.

- 289 **TROU (Le) DE SAINT-PATRICE**. Dublin, 1774, in-12, rel. (très rare). 6 fr.

On ne peut douter, dit Henri Martin, que le *Purgatoire de Saint-Patrick*, en Irlande, si fameux dans les traditions du Moyen âge, n'ait été un antre druidique où se célébraient des Mystères relatifs à la destinée des morts. Mais comment des moines chrétiens en étaient-ils devenus les hiérophantes ? Le célèbre historien ne le dit pas, et c'est le grand secret de cette époque obscure, de cette grande nuit qui, comme le Chaos, couvrait peut-être un nouveau monde. Il est certain, dans tous les cas, que le *Trou de St-Patrick* était un centre initiatique où l'on observait à peu près le même rituel que dans les souterrains de Memphis. Les épreuves physiques étaient terribles — ou paraissaient telles — et les épreuves morales n'étaient pas moins sévères. En lisant la description des cérémonies qui s'y déroulaient, on se croirait transporté aussi bien à Eleusis que dans un temple maçonnique. Tout, jusqu'aux figures symboliques rangées le long des murs, exprimait un enseignement ésotérique fort étrange. A un moment, douze graves personnages, dans des habits blancs comme des lis, venaient embrasser le néophyte et le conduire dans la *Jérusalem Céleste, la cité future de l'Apocalypse*, où la charité seule a libre accès, où la charité unit tous les cœurs, et où la vérité

éclate dans tout son jour, etc. Il y a là un curieux sujet de méditations, qui nous paraît avoir été négligé à tort par les friands de l'occulte ; surtout s'il est démontré — comme le pense Edward Davies dans son magnifique ouvrage : *The Mythology and Rites of the British Druids*, voir le n° 312 de ce catalogue — que les Mystères des Druides étaient, au fond, les mêmes que ceux de Bacchus, de Cérès et d'Isis. Malgré son titre, ce petit volume n'est qu'en partie consacré au *Trou de Saint-Patrick*. Il comprend encore des chapitres sur les *Prodiges*, les *Sorts*, l'*Astrologie*, les *Présages*, la *Magie*, etc., mais dans un esprit plutôt critique.

- 290 **TURQUAN** (Joseph). Une Illuminée au XIX^e siècle. La Baronne de Krudener, d'après les témoignages des contemporains, des lettres et des documents inédits. Paris, s. d., fort in-12, br., couv. portr., bel ex. (rare). 5 fr.

Mme de Krudener est surtout célèbre, dans l'histoire, pour avoir été l'inspiratrice de l'empereur de Russie Alexandre I^{er}, qui subit assez longtemps son ascendant mystique. Joseph Turquan nous fait assister à l'éveil religieux de cette âme tourmentée et frivole, et nous révèle les tendances manichéennes de son esprit. Croyant qu'en ce monde, il y a deux principes, un bon et un mauvais, elle prêchait que le bon s'était incarné dans Alexandre : l'*ange blanc* ; et le mauvais, dans Napoléon, l'*ange noir*. Bien qu'elle n'ait jamais prétendu à l'aurore des saints, la vie du célèbre auteur de *Valérie* est semée de miracles, tout au moins de prodiges. Elle fut en relations avec des théosophes qu'il est intéressant de connaître, tels que Jung Stelling qui l'initia à l'illumination. Elle était accompagnée d'une prophétesse renommée, la vieille Maria Kummring, qui s'était attachée à sa personne. Tout ce processus mystérieux est fort pittoresque, encore que le biographe n'ait pas saisi entièrement tous les étranges dessous de son personnage. On se demande même pourquoi, à l'occasion du séjour à Avignon de la baronne, Joseph Turquan n'a pas songé à vérifier si elle n'aurait pas eu quelques rapports avec la fameuse Mme Bouche, une des premières efflorescences de ce qui devint, plus tard, le *Carmel* de Vintras. Dans tous les cas, son volume est rempli de détails peu connus, et nous fait voir un des aspects les plus curieux de la tendre Julie de Wietinghoff.

- 291 **VAURIGAUD** (Benjamin). Thèse symbolique sur l'accord des confessions de foi des Eglises réformées. Montauban, 1842, br. in-8 (rare). 1 fr. 50

C'est, en quelque sorte, un essai de réfutation de l'*Histoire des Variations*, de Bossuet.

- 292 **VAUTIER** (Claire) de l'Opéra. M. le Marquis, Histoire d'un Prophète. Paris, s. d., in-12, br., mouill. (rarissime). 10 fr.

Ce pamphlet violent, d'une femme exaspérée par des déboires intimes, est l'histoire scandaleuse de la vie privée du marquis de Saint-Yves d'Alveydre. L'intéressé dut répondre, dans la *France Vraie*, à certaines allégations de ce livre évidemment diffamatoire, mais parfois vrai, néanmoins, dans sa documentation pittoresque et fort piquante. Ainsi, d'après l'auteur, Saint-Yves se donnait comme un *Prophète*, un *Fils de Dieu*, un nouveau *Messie*. A propos du *Christ*, quelqu'un lui avait posé un jour cette question : « Prétendez-vous être, comme lui (*Jésus*) le fils de Dieu ? » — « Vous l'avez dit ! aurait répondu Saint-Yves, seulement mon esprit a plus

- partie du volume comprend un travail précieux pour les Kabbalistes : *L'hébreu simplifié par la méthode alfabétique* (sic).
- 299 **VULLIAUD** (P.). Le Destin Mystique. Sénaire mystagogique. Paris, 1910, beau vol. gr. in-8, br., couv. tiré à très petit nombre. 5 fr.
Celle œuvre contient la quintessence de la pensée ésotérique du kabbaliste et mystique Paul Vulliaud. Elle comprend six parties formant un tout complet : 1° Principes généraux. Applications. Elucidations par la Cosmologie musicale ; 2° Le Sphinx (Résolution des contraires) ; 3° Les Mystères d'Eleusis ; 4° La Palingénésie ; 5° La pensée Origéniste ;
- 6° Jean Scot Erigène. C'est une clef initiatique indispensable pour la pénétration des Mystères antiques, et la lecture ésotérique des livres sacrés.
- 300 **VULLIAUD** (Paul). La Pensée ésotérique de Léonard de Vinci, br. in-12 de 45 p. tirée seulement à 200 exemplaires. 2 fr. 30
Léonard de Vinci était Mage dans toute l'ampleur et la beauté du terme. Son œuvre sublime, incomprise de notre époque, est ésotérique et profondément initiatique. Le savant kabbaliste P. Vulliaud en a pénétré tous les arcanes et en révèle ici les splendeurs cachées.

SUPPLÉMENT

- 301 **BAUER** (Abbé). Le Judaïsme comme preuve du Christianisme. Vienne, 1866, in-8, br., couv. (*très rare*). 4 fr. 50
L'Abbé Bauer, juif converti, aumônier des Tuileries, se défroqua à la chute de l'Empire, pour mener une vie très mondaine et peu digne du caractère sacré dont il était revêtu.
- 302 **BENOIT** (D. P.). La Cité Antichrétienne. Les Erreurs modernes. Paris, 1887, 2 forts vol. in-12 de XIX-610-705 pp. br. couv. 6 fr.
D. P. Benoit, docteur en Philosophie, a assumé la tâche, dans ces deux gros volumes, de réfuter toutes les erreurs de notre époque. Le Panthéisme, le Rationalisme, l'Athéisme, le Libéralisme, la Libre Pensée, le Naturalisme, le Traditionnalisme, la Franc-Maçonnerie etc., y sont, à tour de rôle, pris à partie. L'ouvrage est surtout intéressant au point de vue documentaire, car il remue un grand nombre de matériaux.
- 303 **BIBLE** (La) qui est toute la Sainte Ecriture, contenant le Vieux et le Nouveau Testament. Genève, 1566, énorme in-12, rel. avec le *texte primitif* des Psaumes de Cl. Marot et de Th. de Bèze, *musique notée*, et le catéchisme. 40 fr.
Edition rare. Notre exemplaire est dans sa reliure originale du XVI^e siècle, mais très fatiguée.
- 304 **BIBLIOTHECA MAGICA** et Pneumatica. Munich, s. d., fort grand in-8, de 680 pp. rel., bel ex. (*rare*). 45 fr.
Bibliographie des Sciences Occultes la plus complète qu'on connaisse. Elle comprend 8875 numéros, dont un grand nombre ignorés aujourd'hui, et du reste introuvables.
- 305 **BOURBON-LIGNIÈRES** (Comte de). Etude sur Jeanne d'Arc et les principaux systèmes qui contestent son inspiration surnaturelle et orthodoxe. Paris, 1875, in-8, br. couv. (*rare*). 6 fr.
Une des meilleures études sur l'illuminisme de Jeanne d'Arc, si vivement attaquée de nos jours. L'auteur ne fuit pas les objections présentées par ses adversaires : il les affronte et les terrasse, et il ressort victorieusement de son beau livre que la Pucelle était divinement missionnée. Une partie de l'ouvrage, fort piquante, est consacrée aux *Prophètes précurseurs et imitateurs de la Pucelle*, au nombre desquels se détachent la figure mystérieuse de Marie Robin, la Gasque d'Avignon, dont les prédictions firent grand bruit au début du XV^e siècle, Catherine de la Rochelle, et Guillaume de Mende, dit le Pastourel.
- 306 **BONNEMÈRE** (Eugène). L'Âme et ses manifestations à travers l'histoire. Paris, s. d., fort in-12, br. (*rare et recherché*). 6 fr.
C'est, avec le célèbre ouvrage de Pezzani, le plus beau traité que l'on ait écrit sur les manifestations de l'âme, et pour lequel le prix Guérin fut attribué à son auteur. A ceux qui prétendent que les phénomènes modernes d'apparition, télépathie, commerce avec l'au-delà, sont des maladies caractéristiques d'une société sénile, Bonnemère, l'histoire à la main, oppose un victorieux démenti. C'est un livre de chevet réconfortant aux heures de défaillance et de doute, et le recueil le plus suggestif d'événements extraordinaires.
- 307 **BERSEAU** (Abbé). La Science sacrée. Paris, 1876, 4 forts vol. in-8 formant ensemble 2600 pages. br., couv. (*Bel exempl.*). 8 fr.
« La Trinité chrétienne clé de la philosophie altissime (sic). — Les Juifs, les Vaudois et les Albigeois. — L'Inquisition. — La foi, les traditions, les Mystères. Les sept sacrements considérés aux points de vue philosophique, moral, social, traditionnel, liturgique et polémique, etc. On trouve dans cet ouvrage, et principalement dans la partie consacrée aux sept sacrements, toutes les traditions des peuples primitifs, le processus initiatique des Mystères d'Eleusis et de Samothrace, les rites symboliques eucharistiques chez les païens. — L'auteur a puisé à pleines mains dans le célèbre ouvrage de Creuzer fabuleusement rare et hors de prix, et ce n'est pas là son seul mérite.
- 308 **BRUNET** (Gustave). Les Evangiles Apocryphes, traduits et annotés d'après l'édition de J.-C. Thilo, suivi d'une notice sur les principaux livres apocryphes de l'Ancien Testament. Paris, 1848, fort in-12 br. (*rare et recherché*). 25 fr.
Collection complète des plus précieuses pour l'étude des premières traditions du christianisme. L'interprétation mystique de certains textes est exposée tout au long dans les notes ésotériques puisées à des sources diverses, mais curieuses à consulter pour les kabbalistes. A signaler aussi l'importante étude sur le fameux *Livre d'Enoch*, d'après lequel Eliphas Lévi aurait reconstitué toute la tradition occulte.
- 309 **CLÉRICALISME** et **RADICALISME**. Ou est l'Ennemi ? par un Ancien membre des Assemblées françaises. Paris, 1879, fort in-8 de IV-532 pp. 1/2 rel. bas. rouge (*bel ex.*). 3 fr. 50
L'auteur pose la question suivante, et s'ef-

- succession des Papes jusqu'à la *fin des Temps*. Notre exemplaire comprend un magnifique frontispice, avec portrait du Prophète Joachim, un autre le représentant dans une grotte, un troisième le figurant au moment où il reçoit l'inspiration du ciel, plus 31 splendides gravures sur cuivre, relatives à la Papauté. Le texte est à la fois en latin et en italien. On a relié, dans le même volume, *Vaticinia*, seu *Prædictiones illustrium virorum sex Rotis ære incisis comprehensa*, de successionne Summum Pontificum Romanorum, cum declarationibus et annotat, Hieronymi Joannini, omnibus loco suo fideliter restitutis in hac secunda editione. Venise, 1605, texte latin et italien, beau frontispice, avec les *six grandes Roues kabbalistiques* et leur interprétation. Enfin le *rarissime* traité de l'*Antechrist* comprenant la figure du *Vase de Vérité* et 12 belles figures sur cuivre, accompagnées de commentaires prophétiques.
- 326 **KÉRARDVEN** (L.). Guionvac'h. Etudes sur la Bretagne. Paris, 1835, fort in-8 de 387 pp., pl. rel. toile. 4 fr.
Ouvrage consacré aux mœurs et superstitions bretonnes, et plein de détails curieux.
- 327 **LA VAUSSERIE** (Vicomte de). Apparitions de la Sainte-Vierge à deux enfants des Bati-gnelles, et guérison miraculeuse de ces enfants. Détails authentiques. *Orné de deux portraits*. Paris, 1873, in-12 br., couv. (*très rare*). 2 fr.
Ces apparitions firent grand bruit, à l'époque. La *Semaine Religieuse*, l'*Univers*, le *Siècle*, le *Rappel* rompirent des lances à propos de ce fait ignoré de nos jours. Notre exemplaire est bien complet des deux photographies de Armand Wallet et Alfred Fontès, les petits miraculés.
- 328 **LENGLET-DUFRESNOY**. Histoire de la philosophie hermétique, accompagnée d'un catalogue raisonné des écrivains de cette science; avec le véritable Philalèthe, revu sur les originaux. Paris, 1742, 3 vol. in-8, rel. veau anc. (*Bel exempl.*). 30 fr.
Ouvrage d'une extrême rareté, bien complet du tome III qui constitue la plus importante bibliographie alchimique et qui manque souvent. Le tome I comprend l'histoire de tous les principaux hermétistes et un exposé de leurs doctrines, avec leur chronologie. Le tome II contient l'histoire des transmigrations et le traité célèbre et précieux intitulé « le *Véritable Philalèthe* ».
- 329 **LEVEN** (Het). Van de heylige Godelieve maget en martelaeresse, met eene Beschryvinge van haere miraekelen, en de plaetzen alwaer haere H. H. reliquien geëert Worden, getrokken nyt verscheyde schryversbot. Bruge, s. d. (1770), fort in-12, pleine reliure maroquin rouge à long grain, dentelle extérieure, tranches dorées, frontispice gravé (*très rare*). 25 fr.
Sainte Godelive ou Godeleine, née à Lédéfort vers 1049, avait épousé Bertolf, seigneur de Ghistelles, près de Bruges, qui la fit étrangler et jeter dans un puits — ainsi que le représente le frontispice gravé de l'ouvrage. L'occulte joua un grand rôle dans sa vie, et de nombreux miracles consacrent, encore aujourd'hui, sa mémoire de sainte.
- 330 **MÉNARD** (Louis). Hermès Trismégiste. Traduction complète, précédée d'une étude sur l'origine des Livres Hermétiques. *Ouvrage couronné par l'Institut*. Paris, 1867, in-12, br. (*Bel exemplaire*). 4 fr.
Œuvre de premier ordre. C'est la seule traduction française complète des livres attribués à Hermès, qui, comme on le sait, était le
- nom collectif des universités ésotériques de l'ancienne Egypte. On y retrouve tous les éléments constitutifs de la Kabbale, de la Gnose et de toute la philosophie pythagoricienne. L'étude qui précède l'ouvrage, et qui comprend 120 p. de texte, constitue à elle seule un chef-d'œuvre et suffit à donner une juste idée de la philosophie de toute l'antiquité. Voici la liste des principaux livres traduits : Pot-mandrès. Discours universel d'Hermès à Asclépios. Le Cratère ou la Monade. La Clé (Hermès à son fils Tot). De la renaissance et de la règle du silence. Sermon secret sur la montagne. Discours d'initiation. Le livre sacré intitulé : La Vierge du monde. Du soleil et des démons, etc., etc.
- 331 **COLLIN DE PLANCY**. Dictionnaire des Sciences Occultes, ou Répertoire universel des êtres, des personnages, des livres, des faits et des choses qui tiennent aux apparitions, aux divinations, à la magie, au commerce de l'Enfer, aux démons, aux sorciers, aux grimoires, à la cabale, aux esprits élémentaires, au grand-œuvre, aux prodiges, aux erreurs, aux préjugés, aux impostures, aux arts des Bohémiens, aux superstitions diverses, aux contes populaires, aux pronostics, et généralement à toutes les croyances fausses, merveilleuses, surprenantes, mystérieuses ou surnaturelles; suivi du *Traité historique des Dieux et des Démons du Paganisme*, par Binet; et de la *Réponse à l'Histoire des Oracles de Fontenelle*, par Baltus. Paris, 1861, 2 forts vol. gr. in-8 à 2 col. br., couv. 18 fr.
Bel exemplaire de cet ouvrage rare et recherché.
- 332 **MOULIN** (Bernard). Phrénogénie, ou Données scientifiques modernes pour doter, *ab initio*, ses enfants de l'organisation Phrénologique (*sic*) du Génie et du talent supérieur. Paris, 1868. — De l'Education nationale par A. Lavice. Paris, 1868. Ensemble 2 vol. rel. en un fort in-12, (*rare*). 6 fr.
La *Phrénogénie* est l'art de doter les enfants d'une heureuse organisation cérébrale, condition indispensable d'un talent supérieur. L'auteur se base sur l'électricité humaine; l'aptitude de la semence à reproduire l'état moral et intellectuel des procréateurs au moment de la conception; les observations recueillies dans certaines familles, l'étude des livres saints, etc. L'ouvrage donne une intéressante théorie de la callipédie, etc. Bien que d'une très haute moralité, ce livre ne peut être mis dans toutes les mains.
- 333 **MYSTIQUE**. Principes de la Pénitence et de la Conversion, ou vie des Pénitens, par M. l'abbé Besoigne, Dr en Théologie de la Maison et société de Sorbonne. Paris, 1764, 2 forts vol. in-12, pleine reliure maroquin brun, filets, tranches dorées (*très rare*). 12 fr.
On trouve, dans ce manuel, tous les moyens employés pour faire mourir la chair et revivre l'esprit, ainsi que les règles mystiques intérieures. Cet ouvrage est encore précieux à consulter pour l'étude du *Christianisme primitif*, car il renferme des détails tout à fait ignorés de nos jours. En voici un exemple : Lorsqu'un Chrétien avait commis une faute grave, il était banni des saints Mystères, et n'y avait accès de nouveau qu'après avoir subi une épreuve comprenant quatre degrés. Ces quatre degrés étaient divisés comme suit : 1^o *Fientes* (les Implorants). Ils se tenaient à la porte du Temple, et suppliaient les Fidèles qui entraient de prier pour eux. 2^o *Audientes* (les Auditeurs). Ils avaient une place réservée dans la nef pour y ouïr les

- ignorée, et dont je n'offre que quelques fragments, dit l'auteur, servira, peut-être, à déchiffrer les hiéroglyphes de l'Égypte et à dévoiler une partie des Mystères de l'antiquité. » Portal a été bon prophète. Depuis Eliphaz Lévi, il n'est guère d'ouvrage qui ait joui d'une plus grande faveur auprès des Initiés. En effet, on lui a emprunté beaucoup, et on lui empruntera longtemps encore, car il renferme vraiment de nombreuses clefs de l'occulte, et l'ésotérisme religieux des anciens cultes et des mythes païens y resplendit lumineusement. Indispensable pour la pénétration du symbolisme maçonnique, cet *Essai* — qui est un véritable coup de maître — ne peut non plus laisser indifférents les Théosophes. On y trouve, dans cet ordre d'idées, quelques aperçus, tirés de l'hindouisme et rapprochés de la révélation chrétienne, très suggestifs. Nous ne sommes pas éloignés de croire, même, que Portal avait brisé plusieurs des sceaux qui nous ferment l'*Apocalypse*.
- 341 **PHYSIQUE DE L'HISTOIRE** (La) ou Considérations générales sur les Principes élémentaires du tempérament et du caractère naturel des Peuples. La Haye, 1763, in-12, rel. veau, front gravé, bel ex. (*rare*). 6 fr.
Ouvrage basé sur certaines traditions astrologiques, rabbiniques et mystiques, d'après lesquelles on peut établir, avec de grandes probabilités, l'esprit, la nature, les qualités, les défauts de tous les hommes, selon les degrés de latitude et de longitude sous lesquelles se trouve placé chaque pays.
- 342 **RAMUS** (Pierre). Petri Rami Veromandui, Regii professoris. Dialecticæ lib. duo. Spire 1591. Audomari thalacæ Rhetorica, e P. Rami Regii professoris prælectionibus observata. Spire, 1511, ensemble 2 vol. en un fort in-16, rel. blason sur les plats (*Très rare*). 40 fr.
Les Œuvres de Ramus, massacré pendant la Saint-Barthélemy, sont, aujourd'hui, à peu près introuvables et très recherchées.
- 343 **RÉSURRECTION** (Essai sur la Providence et sur la possibilité physique de la). Trad. de l'anglais. La Haye, chez Isaac Vaillant, 1719, in-16, rel. vel. (*Joli front. grav.*). 40 fr.
Petit ouvrage excessivement curieux et rare. De la nature et des attributs des Intelligences, et de l'Homme en particulier. De la communication entre Dieu et les Intelligences, et de la liaison de nos âmes avec nos corps. *Que notre Ame peut remuer notre Corps et peut remuer aussi d'autres corps.* Idée précise de la Providence. Des Miracles. Réflexions sur le magnétisme des Corps. Que ce qui constitue l'Homme est un Germe impérissable; de la Nourriture et de l'Accroissement ordinaire de ce Germe, et de la possibilité de son Accroissement subit et extraordinaire, par le moyen de l'*Esprit Universel*. L'auteur émet au sujet de la longévité une remarque très curieuse, *à savoir que, avant le Déluge, l'air qui environnait la terre était plus pur et plus plein d'Esprit Universel (d'Astral) ce qui faisait que les hommes vivaient plus longtemps.*
- 344 **RIVAUX** (Abbé). Cours d'Histoire ecclésiastique. Lyon, 1869, 3 forts vol in-8 de 560-573-632 pp. 1/2 rel. chagrin, *bel exemplaire*. 8 fr.
Simon le Magicien, ses erreurs. Apollonius de Tyane, ses miracles. Les miracles de Vespasien. Les Gnostiques : Cérinthiens, Ebionites, Docètes, Nicolaïtes. Le Manichéisme, ses rapports avec les Sociétés Secrètes. Les Albigeois, leur doctrine. Les Templiers, etc. Toutes les hérésies sont examinées dans ce
- Cours, jusqu'à notre époque, y compris celle de Vintras.
- 345 **RODRIGUES** (Eugène). Nouveau christianisme. Lettres sur la Religion et la Politique. — L'Education du Genre humain, de Lessing. Paris, 1832, fort in-8 br. (*très rare*). 7 fr.
Ouvrage Saint-Simonien d'une grande portée ésotérique. Nous en détachons ce beau passage : « Verrons-nous donc toujours des sociétés païennes autour des temples chrétiens ? Au milieu d'elles, les hommes se distingueront-ils toujours par la naissance, quand Dieu ne les distingue que par leurs œuvres ? La Volonté du Seigneur n'est-elle donc plus que son Règne arrive sur la terre comme dans le Ciel ? Et cependant, la renaissance promise est arrivée : la *chair* va être admise à compléter l'alliance du *cœur* et de l'*esprit* de Dieu ». L'auteur annonce la fin des religions actuelles, un culte nouveau, un monde régénéré.
- 346 **SAINTE-MARTIN** (L. Claude de). Ecce Homo. Paris, 1792, in-12, br. non rogné (*Rarissime*). 20 fr.
Ce sublime traité de haute mystique enseigne que l'homme fut créé pour refléter Dieu ; mais que, déchu, il intervertit ses devoirs en se faisant centre lui-même, et ne put alors contempler la lumière qu'à travers le prisme des contingences dont il devint l'esclave. La miséricorde divine ayant suscité le *Réparateur*, l'homme peut désormais, en suivant ses traces, remonter glorieusement vers les régions de la lumière et redevenir l'image de Dieu, signe et témoin du Principe Éternel des êtres, manifestation vivante de l'universel axiome.
- 347 **SALVADOR** (J.). Paris, Rome, Jérusalem, ou la Question religieuse au XIX^e siècle. Paris, 1860, 2 forts vol. 1/2 rel. chag., bel ex. (*envoyé d'auteur*). 8 fr.
Une grande érudition, puisée aux sources rabbiniques, emplit les 1.000 pages de cette œuvre d'un intérêt puissant. Tout y serait à citer. Nous nous bornerons à faire remarquer le Chapitre sur *Melki-Sedec* : moyen perpétuel de renouvellement en matière de sacrifice ; *Melki-Sedec*, autrement dit le roi de justice. — Les anciens Mystères. — Trinité et Quaternité. — Mystère de la Trinité et sa solution actuelle dans la quaternité antique. — La sainteté du nombre 13 ; l'unité et ses douze manifestations, et les quatre triplicités du père et du fils, de l'esprit et de la mère. — Des nouveaux cieux. — Des Transmigrations, etc.
- 348 **SPRENGEL** (Kurt). Storia Prammatica della Medecina, del Sig. Curzio Sprengel, professore dell'Universita d'Halla. Napoli, 1824-1827, 7 forts vol. in-8, 1/2 rel. bel ex. (*rare*). 30 fr.
Edition bien complète d'après l'allemand et la traduction française de Jourdan et Bosquillon. La version italienne est même supérieure à toutes les autres, car les nombreuses erreurs commises dans les impressions antérieures y sont soigneusement corrigées. L'ouvrage de Sprengel est un monument qui s'impose, par sa documentation énorme. La Magie, la Médecine mystique, spagyrique, l'Hermétisme, l'Alchimie, tous les procédés occultes appliqués à l'art de guérir y sont inventoriés et soigneusement étudiés. On y remarque un chapitre très développé sur Paracelse. Arnaud de Villeneuve, Raymond Lulle, Agrippa, Van Helmont, et une foule d'autres, ignorés des profanes, jusqu'aux Frères de la Rose et Croix, ont trouvé en Kurt

Sprengel un biographe attentif et compétent.

- 349 **SCOTT** (Édouard Léon). Les Noms de Baptême et les prénoms, Nomenclature, signification, tradition, légende, histoire, art de nommer. Paris, in-16, br. (*très rare*). 5 fr.

Singulier petit volume où abondent des renseignements très utiles : De l'influence des noms sur la personne. De la superstition du nom. Influences du prénom. La légende et les noms, etc. On sait l'importance que l'Initié Balzac accordait aux noms et à la sorte d'envoûtement qu'ils exercent sur ceux qui les portent (Côté 12 francs dans le récent catalogue d'un de nos confrères).

- 350 **SAUSSERET** (Paul). Apparitions et Révélation de la Très Sainte Vierge, depuis l'origine du Christianisme jusqu'à nos jours. Paris, 1854, 2 forts vol. in-8, pleine rel. veau, bel ex. (*très rare*). 10 fr.

L'auteur démontre que les *Révélation*s de la Vierge ne datent pas seulement du siècle dernier, et que presque toutes les apparitions de Marie ont été accompagnées d'avertissements et de conseils appropriés aux circonstances. C'est un ouvrage indispensable pour ceux qui s'intéressent aux débats actuels sur Lourdes et la Salette. A souligner une indication curieuse de cet ouvrage : suivant la tradition, la Vierge se manifestait *en astral* déjà de son vivant.

- 351 **TALISMAN MAROCAIN**. Feuille de papier in-folio couverte d'écriture arabe, avec formules mystiques. Document curieux. 5 fr.

- 352 **VINTRAS** (Eugène). L'Évangile Éternel, démontrant la Création du ciel, la préexistence de l'Homme, l'origine et la raison de tous les cultes, révélé à Pierre-Michel dans la nouvelle mission d'Elie. Londres, 1857, fort in-8 de XVI-

705 pp., 1/2 rel. chag., bel ex. (*Littéralement introuvable*). 100 fr.

L'étrange figure du prophète Vintras, le nouvel *Elie* et le restaurateur du *Carmel*, a été remise en lumière, naguère, par les événements prodigieux de Tilly-sur-Seules, qui occupent toujours, sans relâche, le monde religieux et mystique. Or, il faut savoir que le Prophète, excommunié et mis au ban de l'opinion publique, avait justement annoncé que la Vierge apparaîtrait à Tilly, de même qu'il avait prédit depuis longtemps la reconnaissance par l'Eglise de l'immaculée conception de Marie. Il mourut même le 8 décembre 1875, jour consacré à la fête anniversaire de la proclamation de ce dogme. L'*Évangile Éternel* de Pierre-Michel-Elie est le prolongement ou le dernier écho de celui de Joachim de Flore, proféré par Sthrathanael « *le Clairon de Dieu* », nom angélique de Vintras. La publication de cet ouvrage merveilleux plongea dans la stupeur les plus brillantes lumières de la théologie. On ne s'expliquait pas qu'un ouvrier illettré pût parler la langue sublime de Daniel, au point de faire croire que les temps bibliques étaient revenus. Mais le clergé, se trouvant un peu trop malmené par les apostrophes du Voyant, décida que le démon parlait par sa bouche, et on essaya de la mûrer par l'excommunication. A son tour, le Prophète lança l'anathème contre Rome en strophes fulgurantes, car, on ne saurait le nier, c'était plus qu'un homme qui parlait par la bouche de Pierre Michel. Il y aurait peut-être lieu de revenir ici sur certaines accusations qui ont éclaboussé la mémoire du « Saint de Tilly », mais nous savons qu'un très haut personnage du clergé a fait plusieurs démarches à Rome pour plaider la cause du « Maudit », et qu'il a constitué un important dossier qui verra probablement le jour aux temps marqués.

LE PROPAGATEUR

DE L'HOMŒOPATHIE

Organe mensuel des Médecins homœopathes et des partisans de l'Homœopathie de la France et de la Suisse Romande.

Chaque numéro donne un certain nombre de recettes précieuses basées sur l'emploi exclusif des plantes. C'est ainsi que nous trouvons, dans le n° de décembre 1911 : *les oignons crus contre l'insomnie, l'arnica dans la chute des cheveux, l'aigremoine dans les douleurs, les maladies des reins et de la vessie, l'ustilago (chardon sauvage) radical contre l'onanisme*, etc.

Le numéro de février contient une belle étude sur Paracelse, avec un magnifique portrait du grand Théosophe. Pour renseignements ou abonnements, s'adresser à M. le Docteur Jules Gallavardin, 4, rue de la Charité, Lyon.

ALBERT L. CAILLET
Ingénieur civil.

TRAITEMENT MENTAL ET CULTURE SPIRITUELLE

La Santé et l'Harmonie dans la Vie Humaine

Paris, 1912, fort in-12 de 400 pp. Franco { France. 4 fr. 30
Etranger 4 fr. 60

M. Albert Caillet est un Occultiste de la première heure et, malgré sa modestie, un très haut Initié. Bien que son existence s'écoule sans popularité tapageuse, il n'en possède pas moins au suprême degré la Science Secrète, jalousement conservée, autrefois, au fond des anciens Temples. Son *Traitement Mental* est une véritable Révélation de certains arcanes réservés aux seuls Adeptes, mais qu'il juge indispensable, aujourd'hui, au bonheur de l'humanité. « Ce livre, dit l'auteur, se divise en trois parties bien distinctes : la *Première* donne les notions indispensables des *Lois de l'Invisible*, et constitue une véritable Clef de tous les ouvrages Mystiques, Hermétiques ou Symboliques, à quelque titre que ce soit. La *Deuxième* comprend la *Culture psychique* puis *physique* de l'Homme, en accord avec les Principes exposés dans la première partie. La *Troisième*, enfin, traite de tous les Procédés Psychiques connus pour rétablir la Santé et l'Harmonie dans la Vie, tant humaine qu'animale : c'est la mise en pratique, la suite physique des deux précédentes. Dans *l'Ensemble*, le tout est un Essai de Reconstruction de l'antique *Science des Mages*, touchant les lois de la *Vie Humaine*, et de la Santé Physique et Mentale : c'en est un véritable *Epilome*. De plus, ce livre renferme non seulement à peu près toute la substance de l'Antique Tradition Hermétique et Hindoue, mais encore les principaux procédés les plus modernes de sa mise en pratique, tels qu'ils sont en usage chez les meilleurs Psychistes : la *New Thought* et la *Christian Science* en Amérique ; les *Magnétiseurs mystiques* en France, etc. Bref, dit M. Caillet, nous avons le ferme espoir — même la certitude — *d'avoir exposé en un langage clair, absolument sevré de métaphores et de symboles, tout ce qu'il y a de réellement pratique et de sainement praticable dans les Sciences Occultes* ». On ne saurait mieux dire. Le *Traitement Mental* est, en effet, le véritable *Manuel du Thaumaturge*, au moyen duquel l'homme *moralement sain* peut réaliser de véritables prodiges et renouveler les miracles d'autrefois. Livre de conviction absolue et d'entière bonne foi, cet ouvrage est destiné à accomplir le plus grand bien dans toutes les classes de la société.

ANNIE BESANT

L'AVENIR IMMINENT

TRADUIT DE L'ANGLAIS

par

Gaston Revel.

Paris, 1912, in-12. Franco { France. 3 fr. 30
Etranger 3 fr. 60

Dans une forme limpide, où la pensée originale de l'auteur est habilement sertie, M. Gaston Revel nous donne une très littéraire traduction de l'œuvre nouvelle de Mme Annie Besant. Ce livre ne passera pas inaperçu, d'abord parce qu'il est traversé de ce grand souffle apostolique qui remue la profondeur des abîmes et crée les grandes choses, ensuite parce qu'il est de nature à soulever les plus vifs débats théologiques. Qu'est-ce, en effet, que *l'Avenir imminent* dont elle se fait l'éloquente élocatrice ? Tout simplement, la *Fin des Temps* prédite par tous les grands et les petits Prophètes, la *Terre Nouvelle* et les *Nouveaux Cieux* de l'*Apocalypse* de Saint-Jean. Mais, à ce moment, disent les traditions chrétiennes, paraîtra le *Séducteur* qui, de sa voix enchanteresse, charmera même les Elus ! Or, la belle et noble hiérophante de la Théosophie — dont la sincérité ne saurait être mise en doute — annonce hautement, avec la plus candide sérénité, l'arrivée très prochaine du *Grand Instructeur du Monde* qui, mandaté par l'*Esprit-Saint*, doit renouveler la face de la Terre. Ce nouveau Messie — pourquoi le cacher ? — n'est pas à naître. Il est né. Il s'est manifesté à Paris comme à Londres, voire ailleurs. On le connaît. Il est à la veille de faire les miracles fatidiques. Toutefois, pour le moment, il a besoin de lisières et il va encore à l'école. Mais demain !... Oui, demain, c'est la grande chose ! comme a dit Victor Hugo, à qui nous renvoyons pour la suite. Et pourtant, tout cela est plus sérieux qu'on ne pense. Oui, il se prépare, je ne sais où, un mouvement immense qui — quoi qu'il arrive — ne peut être que salutaire pour l'humanité. Redoutable, peut-être, au point de vue du Christianisme extérieur et confessionnel, il porte, avec lui ou malgré lui, une formule religieuse inédite, transfigurée, une ère de Rénovation attendue de tous les hauts esprits des temps modernes. Car, qu'on ne s'y trompe pas : l'Antechrist de nos légendes n'est pas nécessairement l'*Antichrist*, mais le précurseur du Christ à son retour parmi nous. Cette prédication d'une religion mondiale, dont le verbe magnifique de Mme Besant est tout retentissant, prépare, en effet, le *Catholicisme intégral* entendu dans son acception véritable. Les diverses Eglises ne seront pas sans souffrir de cette foi nouvelle, qui met leur forme matérielle en péril ; mais les formes passent et l'esprit reste, et c'est l'esprit seul qui importe. Nous avons toujours cherché, de bonne foi, le diamant pur enchassé dans la doctrine théosophique. A l'occasion — et dans un milieu peu favorable — nous avons même montré que certains Voyants du Catholicisme nous avaient révélé les sources sublimes de ce grand courant philosophique. Les coïncidences que nous signalons — et qui s'imposent par le fait même — ne peuvent donc prêter à aucune équivoque perfide. Cependant, il nous semble que la Théosophie s'engage dans un tournant dangereux et suit une pente fatale. Mais il est bien tard pour crier : *Casse-cou ! Alea jacta est* : le sort en est jeté. C'est que cette évolution était, sans doute, dans les plans providentiels. Attendons !

S. BERNARD

LA RÉVÉLATION

Etude sur les Religions comparées et l'Esotérisme féminin
dans les traditions anciennes

AVEC PRÉFACE DE

F.-CH. BARLET

Beau volume in-8 écu, enrichi de deux grandes planches se dépliant et représentant une quantité de symboles initiatiques. Prix, port en sus 3 fr. 30

Ce livre, à la fois scientifique et d'une lecture captivante, est rempli de documents les plus suggestifs sur les anciennes traditions et leurs rapports avec le Christianisme ésotérique. L'auteur y analyse, avec toute la profondeur et la compétence voulues, les symboles fondamentaux des grandes religions anciennes, à la lumière des travaux les plus savants qui aient été faits jusqu'à ce jour. La science hiéroglyphique, les différents mythes, les doctrines initiatiques des Mystères anciens, les traditions kabbalistiques sur la création du monde, la chute de l'Homme universel et sa sous-multiplication en Adam-Eve, les origines du Christianisme, etc., y sont étudiés avec beaucoup de savoir et d'indépendance d'esprit.

Voici un court extrait de la Table : *La Divinité féminine à l'origine des religions.* — *L'écriture sacrée.* — *Androgynité primitive.* — *Le Rouach-Elohim.* — *L'Arbre de Vie.* — *Prométhée.* — *Les Symboles de l'Eglise primitive.* — *La Croix ansée.* — *Le Tau.* — *La Lune, son symbolisme, les fêtes qu'on célébrait en son honneur.* — *La Doctrine Orphique.* — *L'Esotérisme chrétien, etc.*

Dans son importante et initiatique préface, F.-Ch. Barlet, se faisant l'écho de la Tradition ésotérique représentée par Fabre d'Olivet et Saint-Yves d'Alveydre, retrace le rôle de la Femme dans l'Univers, et particulièrement dans la Société. On y trouve, en outre, un *commentaire kabbalistique* sur les premiers chapitres du *Moïse* de Saint-Yves d'Alveydre, relatif à la Création et à la Chute. Cette magnifique préface constitue, à elle seule, un chef-d'œuvre, et ces pages peuvent être comptées au nombre des plus belles qui soient sorties de la plume du Maître Barlet.

JACQUES BRIEU

LA

MÉTHODE GÉNÉRALE ET SCIENTIFIQUE

ET LES

MÉTHODES RATIONALISTES ET FIDÉISTES

Paris, 1912, grand in-12 carré. Franco	{	France	3 fr. 80
		Etranger	4 fr. 40

Depuis René Descartes, qui donc s'occupe de la Méthode? En ce siècle pressé, où tout le monde s'improvise quelque chose, en est-il même besoin? M. Jacques Brieu croit la Méthode nécessaire, et il a raison. Il fait même mieux: il le prouve, ce qui est sans réplique. Mais, demandera-t-on, quel rapport — direct ou indirect — la Méthode peut-elle avoir avec les Sciences ésotériques, les perquisitions de l'Occulte? L'éminent rédacteur du *Mercur de France* va répondre tout de suite à cette question qui ne devrait même pas se poser: « On ne peut pourtant pas, dit-il, penser, vivre, faire des recherches dans un département quelconque du savoir, sans suivre, consciemment ou inconsciemment, une méthode bonne ou mauvaise, complète ou incomplète ». La Méthode est donc chose essentiellement philosophique, et toutes les Théosophies — de quelque école qu'elles se réclament — en relèvent directement. C'est, du reste, ce que fait ressortir excellemment M. J. Brieu: « J'ai dit, poursuit-il, un mot de la phase quantitative à laquelle sont parvenues les sciences expérimentales proprement dites, et étudié le Spiritisme, l'Occultisme et la Théosophie au point de vue méthodique: ce que personne n'avait encore tenté. J'ai dit la valeur réelle de leurs méthodes et les conséquences qui en découlent relativement à la valeur de leurs propres doctrines. J'ai aussi comparé l'Occultisme et la Théosophie à la Science, noté leurs différences essentielles, et montré la possibilité, pour ceux-là, d'entrer dans celle-ci, en adoptant résolument la Méthode générale ». Or, si l'on en croit l'auteur, Occultistes, Kabbalistes, Hermétistes et Théosophes en auraient grandement besoin. Il leur importe donc de recourir au solide travail de M. J. Brieu, où ils trouveront des chapitres substantiels, et dont voici quelques titres: *Les Méthodes spirites, théosophiques et occultistes. Les Méthodes spirites. La Méthode théosophique. Les Méthodes occultistes. De l'Analogie, de la Tradition*, etc. Par ces temps de littérature bâtive, forcée, superficielle et insipide, cette *Méthode Générale et Scientifique* d'un penseur rare est un livre plus qu'utile, c'est une base indispensable.